



HAL
open science

Enseigner l'analyse iconographique à partir des usages numériques en classe de seconde

Doriane Piton

► **To cite this version:**

Doriane Piton. Enseigner l'analyse iconographique à partir des usages numériques en classe de seconde. Education. 2021. dumas-03279624

HAL Id: dumas-03279624

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03279624>

Submitted on 6 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »
Mention second degré**

Enseigner l'analyse iconographique à partir des usages numériques en classe de seconde

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de master

Soutenu par
PITON Doriane
le 25 juin 2021

En présence de la commission de soutenance composée de :

Lucie Gomes, directrice de mémoire

[Lucie Gomes], membre de la commission

[Michel Clos-Chalan], membre de la commission

Sommaire du mémoire

Remerciements	1
Introduction	2
I. Cadre théorique	3
1.1. Qu'est-ce que la didactique ?	3
1.1.1 La didactique de l'Histoire	3
1.1.2 Didactique du traitement des documents iconographiques et des textes en histoire.....	5
1.1.3 Comment faire de la didactique de l'histoire à partir des ressources numériques ?	8
1.2 historiographie du sujet	9
II- Méthodologie du processus de recherche	11
2.1 Une séance en salle informatique	11
2.1.1 Pourquoi faire travailler les élèves sur les usages numériques ?	11
2.1.2. Les difficultés rencontrées avec l'utilisation des ressources numériques	13
2.2 Choix didactique effectué pour la séance	18
2.2.1 Quelles activités ai-je privilégié ?	18
2.2.2 Les enjeux du travail demander	21
2.3. Hypothèses sur l'utilisation des ressources numériques et le traitement des informations dans un document	22
III- Analyse didactique	24
3.1 Le rendu des élèves	24
3.2 Les difficultés rencontrées sur la séance	41
3.3 Vérification des hypothèses	52
Conclusion	58
Bibliographie	59
Annexes	61
4^{ème} de couverture	92

Remerciements

Je tenais tout d'abord à remercier ma directrice de mémoire Lucie Gomes pour sa patience, sa compréhension et toutes les relectures qu'elle a accepté de faire.

En second lieu, j'ai une pensée toute particulière pour mon tuteur Michel Clos-Chalan qui m'a laissé une grande liberté au sein de sa classe et qui a été de précieux conseils.

J'aimerais également exprimer ma reconnaissance à mes professeurs de didactiques, Jean-Joseph Halko, Sylvain Doussot et Lucie Gomes qui m'ont enseigné les bases de cette discipline durant deux années.

Enfin, je tenais particulièrement à exprimer ma gratitude à ma famille et mon ami qui m'ont soutenu en cette année difficile.

Introduction

D'après le séminaire INRP tenu le 18 et 19 janvier 2007, dont le sujet était description, indexation, partage et mutualisation de ressources pédagogiques numériques, « l'utilisation de ressources informatiques pour la formation a conduit à une modification importante des pratiques pédagogiques. L'évolution des comportements et des activités s'est traduite par la prolifération de ressources pédagogiques numériques ». Cette citation permet de montrer l'importance qu'ont pris les usages numériques dans notre société.

Ce phénomène se retrouve au sein des programmes scolaires notamment depuis la circulaire du *Bulletin officiel n°5 du 3 février 2011* dont l'une des priorités est de « faire entrer l'école dans l'ère du numérique ». Les usages numériques sont depuis peu rentrés officiellement dans le système scolaire, de ce fait il s'agit d'un champ de recherche peu traité par les didacticiens. C'est d'ailleurs ce qui m'a donné envie de travailler sur ce sujet, de pouvoir apporter une expérience nouvelle et avoir l'impression à ma petite échelle d'apporter peut-être quelque chose à la recherche. Lors de ma séance, je compte analyser la façon dont les élèves s'approprient les savoirs usages numériques. Ainsi je vais reprendre la logique du mémoire de (Xavier Kuentz et Jean-Blaise Nidegge, 2010) sur *Histoire et iconographie* : « Le but de ce mémoire est d'observer l'impact qu'un cours peut avoir sur la capacité des élèves à faire l'étude d'un document iconographique en utilisant les connaissances récemment acquises à bon escient, mais aussi de les articuler de manière cohérente ». Je vais reprendre ce procédé mais en laissant les élèves en autonomie en salle informatique pour tester leurs connaissances initiales sur l'iconographie et leur capacité à adapter une méthodologie d'historien sur les usages numériques.

Les deux notions importantes au sein de ce mémoire sont l'analyse iconographique et les usages numériques, ce qui me semble primordiale de définir dans un premier temps. Pour que celles-ci soient le plus clair possible, j'ai choisi de m'appuyer sur le dictionnaire Larousse. Ainsi, l'analyse y est définie comme une « étude minutieuse, précise faite pour dégager les éléments qui constituent un ensemble, pour l'expliquer, l'éclairer ». Quant à l'iconographie, il est écrit « étude de la représentation figurée dans une œuvre particulière ». On peut en déduire que l'analyse iconographique est une étude précise permettant de dégager des éléments de représentation figurée au sein d'une œuvre particulière pour l'éclairer. Pour les usages numériques (Stéphane Brunel, 2020) dans l'introduction de son

mémoire explique que ces derniers comprennent les TICE (Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement) et les TUICE (Technologies usuelles de l'information et de la communication pour l'enseignement).

L'objectif de ce mémoire sera donc de comprendre si les usages numériques constituent une source de motivation au travail des élèves et si les élèves sont capables de reproduire une méthodologie historique sur des supports variés (Wineburg). Je vais donc principalement analyser comment les élèves à partir de leur savoir acquis arrivent à trier les ressources en lignes, les analyser et construire une réflexion critique sur des documents iconographiques.

Pour cela nous commencerons par définir le cadre théorique de la didactique des usages numériques et de l'analyse iconographique, ce qui nous permettra dans un deuxième temps de construire une séance et de réfléchir à des hypothèses. Enfin, nous terminerons par les résultats de notre étude.

I. Cadre théorique

1.1. Qu'est-ce que la didactique ?

1.1.1 La didactique de l'Histoire

Ce mémoire a avant tout une visée didactique. C'est pour cela qu'il m'a semblé important en premier lieu définir ce qu'est la didactique de l'histoire. Pour ce faire je vais m'appuyer sur plusieurs articles comme celui de (Gérard Vergnaud,1999). Il donne les deux définitions suivantes : « La didactique étudie chacune des étapes de l'acte d'apprentissage et met en évidence l'importance du rôle de l'enseignant, comme médiateur entre l'élève et le savoir... De l'épistémologie des disciplines aux avancées de la psychologie cognitive, c'est l'ensemble du processus construisant le rapport au savoir qui est analysé » et « La didactique c'est donner sens aux connaissances scientifiques, techniques, sociales, artistiques, constitutives de la culture. La didactique s'attache donc aux contenus des savoirs et savoir-faire, et aux difficultés spécifiques que ces contenus peuvent soulever : différentes d'une discipline à l'autre, d'un domaine d'activité à un autre à l'intérieur de la même discipline ». La didactique est donc une science qui permet d'interpréter les savoirs enseignés et la manière dont les élèves les reçoivent. Ces deux définitions de Gérard Vergnaud peuvent être complétées par celle de (Henri Moniot, 2014) qui lui met en avant les bases d'un triangle pour l'analyse didactique : « Les

didactiques disciplinaires appellent trois attentions conjointes : aux savoirs concernés, aux pratiques des enseignants et aux appropriations et aux apprentissages vécus et construits par les élèves - ce que la littérature spécialisée appelle volontiers « le triangle didactique ». Ce triangle didactique a fait l'objet de plusieurs modélisations mais pour moi celle qui est la plus intéressante est celle proposée dans le *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques* où il s'insère dans ce que ces auteurs appellent une « constellation didactique ».

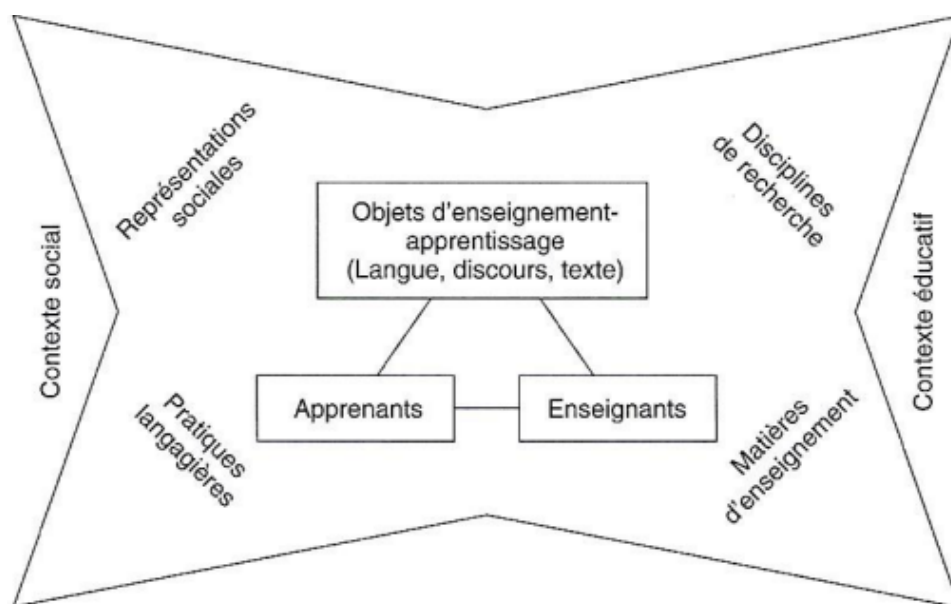


Figure 1 : Constellation Didactique

Source : Cohen-Azria Cora ; Daunay Bertrand ; Delcambre Isabelle ; Lahanier-Reuter Dominique ; Reuter Yves (dir.), *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques* [en ligne], Bruxelles, De Boeck, 2007.

Cette constellation met en évidence qu'au-delà des trois facteurs principaux analysés (Apprenants, Enseignants et objets d'apprentissage), il existe d'autres éléments pouvant influencer sur l'instruction de l'élève, à savoir son contexte social et le contexte éducatif. En effet il faut prendre en compte la diversité de chaque élève et qu'une la situation d'apprentissage optimal varie d'un élève à l'autre. (Gérard Vergnaud, 1999) parle d'ailleurs d'une « part non négligeable des différences entre individus dans leur rapport au savoir ». Lors d'une analyse didactique il ne faut pas se contenter de se demander si l'élève a assimilé ou non l'objet d'apprentissage transmis par le professeur mais elle doit permettre de se questionner sur les différentes pratiques qui pourraient ou auraient pu aider l'élève à assimiler plus facilement le savoir et les conditions dans lesquels l'élève a reçu celui-ci. Une activité peut très bien fonctionner dans une situation et être un échec dans une autre cela varie selon les différents éléments notés sur le schéma. Pour savoir si la

connaissance donnée a été acquise par l'élève il faut faire ce que Gérard Vergnaud appel une « description analytique des cheminements de l'enfant dans la diversité des situations et des opérations de pensée nécessaires pour les traiter ». Enfin Gérard Vergnaud découpe l'analyse didactique en 4 schèmes. Le premier consiste à donner un but à la séance, cela peut être l'acquisition d'une compétence ou d'un savoir et le professeur doit pouvoir adapter son but en sous buts selon la réception qu'en ont les élèves lors de l'enchaînement de de la séance. Le deuxième schème doit mettre en évidence la manière dont les élèves hiérarchisent les informations dans un texte et comment ils les relient entre elles. Le troisième schème est lié au deuxième puisqu'il reprend le prélèvement et la sélection des informations pertinentes et tenues pour vraies dans l'activité réalisée. Enfin le quatrième schème s'intéresse aux potentiels points faibles de l'activité qui vont faire qu'elle va marcher ou non avec les élèves et donc évaluer la capacité du professeur à s'adapter dans cette situation. Si on reprend le Schéma didactique et les différentes étapes de tous les schèmes, alors on obtient une analyse didactique complète. Cette analyse sera à nuancer car une séance d'enseignement peut très bien marcher dans certaines configurations et dans d'autres non. Il ne faut bien sûr pas manquer à la fin de notre analyse, comme l'explique Gérard Vergnaud dans son article, « de faire comprendre aux élèves ces alternatives, éventuellement d'expliquer pourquoi telle manière de faire est meilleure que telle autre, ou bien que plusieurs manières sont équivalentes, ou encore que telle manière est meilleure dans certains cas, moins bonne dans d'autres ».

1.1.2 Didactique du traitement des documents iconographiques et des textes en histoire

Après avoir choisi de faire mon mémoire sur l'interprétation iconographique avec l'aide des usages numériques en classe de seconde, j'ai réalisé qu'il existait peu de travaux de didacticiens sur l'analyse iconographique en classe d'histoire géographie. Pour réussir à mettre en œuvre une séance basée sur ce sujet, je me suis d'abord intéressée aux travaux de (François Audigier et Philippe Haeberli, 2005). Dans leur ouvrage, ils donnent des éléments clés pour choisir les supports iconographiques de la séance, « nous devons aussi éviter de trop grandes disparités dans le mode de représentations : image photographique, reproduction de dessin, caricature, etc. ». Cette affirmation nous apprend qu'il faut lorsque que

l'on travaille sur plusieurs images (comme ça sera le cas dans ma séance), ne pas prendre des sources avec des natures trop éloignées les unes des autres. Selon eux, un autre facteur doit être pris en compte : « une image ancienne appartient à l'histoire au sens des temps passés, elle n'est pas en soi « historiennes » au sens d'appartenance systématique voire exclusive au domaine des sciences historiques ». C'est bien là d'ailleurs que va être toute la difficulté. Il va falloir faire comprendre aux élèves que toutes œuvres ou témoignages du passé sont subjectifs et que ce n'est pas parce qu'une source est ancienne qu'elle est historique. Ainsi, les deux auteurs proposent une grille pour choisir des photographies à utiliser en classe, ce qui je pense, peut être appliqué aux autres documents iconographiques « pour l'histoire : événement, récent/éloigné, dans le temps ; personnage avec en arrière-plan la question de l'acteur de l'histoire, individu ou collectif ; l'anachronisme ; date et périodisation ; l'idée de progrès en relation avec le sens de l'histoire, les lieux chargés d'histoire ». En me basant sur cette grille, j'ai pu construire ma séance sur des tableaux. J'ai choisi de travailler sur des événements éloignés pour voir comment les élèves allaient réussir à les traiter. De plus travailler sur des œuvres peintes permet à mon sens une meilleure approche que la photographie pour faire comprendre aux élèves la question de la subjectivité dans un premier temps. Justement pour éviter les contresens sur les documents iconographiques (Xavier Kuentz et Jean-Blaise Nidegger, 2010), explique que pour eux une grille d'analyse devra être proposée aux élèves. On le verra dans la partie deux de mon mémoire mais j'ai justement choisi d'expérimenter cela avec un demi-groupe en leur fournissant un tableau reprenant point par point ce qu'ils devaient analyser. Pour l'autre moitié de la classe, j'ai formulé mes exigences à l'écrit pour voir si justement ils feraient plus de contresens que leurs camarades. Cette idée se base sur les travaux de l'historienne M.Joly : « Plusieurs raisons expliquent cette impression de lecture "naturelle" de l'image, tout au moins de l'image figurative. En particulier, la rapidité de la perception visuelle ainsi que la simultanéité apparente de la reconnaissance de son contenu et de son interprétation. Une autre raison en est l'universalité effective de l'image, le fait que l'homme a produit des images dans le monde entier, depuis la Préhistoire jusqu'à nos jours, et que nous nous croyons tous capables de reconnaître une image figurative, quel que soit son contexte historique et culturel. [...] Sans doute existe-t-il, pour l'humanité tout entière, des schémas mentaux et représentatifs universels, des archétypes, liés l'expérience commune à tous les hommes. Cependant, en déduire que la lecture de l'image est

universelle relève d'une confusion et d'une méconnaissance ». Après avoir lu l'objet de sa réflexion, il m'a semblé intéressant de me dire que mon activité révélerait peut-être dans les transcriptions des lectures universelles des images. Je compte donc prêter aussi attention à ce facteur dans mes analyses. Si on s'intéresse aux recherches de (Lucie Gomes, 2019), elle explique que les élèves ont des mécanismes que ces derniers « savent faire très tôt dans leur scolarité : identifier la nature, l'auteur ou encore la date du document, prélever des informations ». Pour ma recherche j'ai tout de même tenu à écrire sur le papier aux élèves de débiter par cette méthodologie. Il aurait pu être intéressant de voir s'ils auraient mobilisé cette méthode eux-mêmes mais j'ai préféré jouer la sécurité car mon objectif était plus de les amener à critiquer le document. Et justement par rapport à cela, Lucie Gomes explique que les élèves ne doivent « pas se contenter de dire le nom de l'auteur parce que cette procédure est ritualisée, mais c'est chercher qui est cet auteur et quelle est son intention dans la production de tel ou tel document ». Cette citation indique que les élèves doivent donc mener une enquête sur la subjectivité des auteurs que les professeurs leur présentent et en faisant cela, ils adoptent une réflexion d'historien. Tout simplement, ils font de l'histoire. Lucie Gomes ajoute également qu'il existe deux échelles que les élèves doivent respecter pour pouvoir problématiser, « L'échelle de lecture macro est constituée des données contextuelles : auteur, date, nature du document. L'échelle de lecture micro cible elle les informations présentes dans ce document que les élèves vont prélever : ce qu'a dit ou représenté l'auteur. » Cette analyse à deux échelles va permettre aux élèves d'éviter « une lecture réaliste (Audigier, 1993) où tout ce que dit l'auteur ou le peintre est la vérité ». Il m'a donc paru primordiale de reprendre dans les deux documents donnés aux élèves pour l'activité en salle informatique de reprendre les deux échelles proposées afin de leur permettre de remettre en cause la subjectivité des œuvres. Enfin, il convient de se documenter sur l'article de (Catherine Souplet, 2013) résumant le livre de Didier Cariou, *Ecrire l'histoire scolaire*. Dans ce livre Cariou s'intéresse comme elle l'explique à « se demander comment amener les élèves à « penser en histoire en faisant écrire des textes d'histoire » (Cariou, 2012, p. 68) ». Son étude va porter plus particulièrement sur le langage historien. On peut tout de suite faire le lien avec une des compétences demandées au lycées à savoir « Employer les notions et le lexique acquis en histoire et en géographie à bon escient ». Pour Cariou au cœur de ce langage historien, on a la conceptualisation et l'explication. Catherine Souplet fait remarquer à juste titre dans son article que

Cariou oublie de mentionner l'interprétation qui pour elle fait partie tout autant de la « pensée historienne ». En réunissant ces trois facteurs les élèves peuvent réfléchir et s'exprimer comme des historiens. Ce sera intéressant de pouvoir observer si les élèves mobilisent les différents facteurs sans s'en rendre compte dans leurs analyses. Après avoir posé les bases du traitement des sources iconographiques et des textes en histoire, on peut se focaliser sur la didactique des usages numériques.

1.1.3 Comment faire de la didactique de l'histoire à partir des ressources numériques ?

Comme nous l'avons déjà abordé, la didactique est une science qui peut s'adapter selon les matières ou le format d'enseignement. Dans l'étude réalisée auprès de mes élèves, j'ai ainsi choisi d'étudier celle-ci à travers les usages numériques. Il convient donc de définir comment analyser ces derniers par les élèves. Pour cela, nous disposons du travail récent de Stéphane Brunel, *De la didactique des usages numériques* paru en 2014. Faire travailler les élèves sur les usages numériques est nécessaire et fait partie des compétences qu'ils doivent maîtriser en fin de cycle. Parmi ces dernières, nous retrouvons l'utilisation des Technologies de l'Information et de la communication (TIC) qui regroupent les ordinateurs, logiciels, tableaux numériques ou tablettes pour rédiger des textes, confectionner des cartes, croquis et graphiques, des montages documentaires. De plus comme l'explique Stéphane Brunel dans son ouvrage, les TIC « sont susceptibles de proposer de nouveaux supports d'enseignement qui diminueraient la charge cognitive inhérente à la tâche et seraient ainsi bénéfique en termes d'apprentissage ». L'un des enjeux de ce mémoire sera donc, en lien avec cette affirmation, d'analyser le rapport des élèves aux usages numériques pour voir s'ils leur permettent de mieux appréhender un savoir. Dans son ouvrage, Stéphane Brunel a choisi d'étudier l'enseignement des TIC à travers trois axes « Le premier est celui de la transformation des supports d'apprentissage liée aux outils numériques où le guidage est un guidage par la forme : l'enseignant met à profit son expertise pour concevoir et utiliser des supports didactiques adaptés pour l'élève et pour les activités liées à la classe (si l'on se réfère à la théorie de Sweller,

l'objectif ici est de diminuer la charge cognitive extrinsèque). Le second ajoute au guidage par la forme précédemment évoqué un guidage de fond où l'enseignant expert réfléchit à la création de scénarios numérique d'apprentissage et d'applications utilisant des outils de la communication et de l'information (si l'on se réfère à la théorie de Sweller, l'idée ici est de diminuer aussi la charge cognitive intrinsèque). Le dernier axe montre comment le guidage allié à cette forme de « technopédagogie » peut générer des situations de cours efficaces et adaptés aux apprentissages de tous les élèves ». Pour ma part, je pense avoir respecté ces trois axes dans la séance que j'ai réalisé avec les élèves puisque j'ai utilisé des supports didactiques adaptés pour eux (Microsoft Word et le site *L'histoire par l'image*). J'ai aussi guidé les élèves sur la forme et d'ailleurs nous le verrons plus tard mais j'ai expérimenté deux formes de rendu différents. Enfin, pour le troisième axe, nous verrons après l'analyse des travaux des élèves si le cours a été efficace en termes d'apprentissage.

1.2 historiographie du sujet

Après avoir fait le tour de ce qu'est la didactique et comment l'analyser, il me semble important de présenter les travaux de chercheurs sur lesquels mon mémoire va s'appuyer. Tout d'abord, il me semble logique de présenter Lucie Gomes puisque je vais reprendre des éléments de son travail et qu'il s'agit également de ma directrice de mémoire. Il s'agit d'une docteure en Science de l'Education et collaboratrice du Centre de Recherche en Education de Nantes (CREN). C'est aussi une enseignante en lycée, c'est pourquoi elle effectue ses recherches à partir de leur travail. Elle étudie les compétences critiques en classe d'histoire à travers l'étude des documents. Ces dernières recherches portent plus particulièrement sur la problématisation en classe. Pour cela, elle considère et je cite que « le savoir construit par l'enquête est un savoir historique ». Ce n'est pas sur cet aspect de son travail qui va m'intéresser dans ce mémoire mais son article de 2017, *Wineburg Sam, Why Learn History (When It's Already on Your Phone)*. Au sein de cet article, l'objet d'étude est le travail des historiens. L'enjeu est de savoir s'il varie en fonction de la nature de leurs sources. En l'occurrence l'enquête va montrer que oui, et donc je vais m'intéresser à savoir s'il en est de même pour les élèves. J'ai réalisé en m'appuyant sur cet article une expérience similaire avec les élèves. En effet le fait de les emmener faire une activité en salle informatique les change de leur quotidien

comme les exercices dans le livre par exemple. Le but est donc de voir si les élèves vont utiliser les mêmes compétences, méthodes et apprentissages pour une activité en salle informatique que pour une activité pratiquée en classe. Nous reviendrons sur cet aspect ultérieurement quand nous aborderons les hypothèses.

Comme autre chercheur clé pour ce mémoire, nous retrouvons Stéphane Brunel dont nous avons déjà un peu parlé précédemment. Il est maître de conférences à l'université de Bordeaux et est spécialiste de la Gestion de la Connaissance, des Usages numériques et de l'ingénierie pédagogique. Vous l'aurez compris, il est la personne de référence que nous allons mobiliser sur les usages numériques. Pour mon mémoire, son travail va m'être d'une grande aide car dans son ouvrage *De la didactique des usages numériques*, 2014, il reprend les méthodologies, les techniques et les didactiques des usages numériques. Je vais donc pouvoir m'appuyer sur son écrit pour la partie théorique de mon mémoire, pour la construction de ma séance avec les élèves. Son ouvrage est particulièrement important car c'est l'un des seuls à traiter explicitement de la didactique des usages numériques. De plus, Brunel écrit « on sait que les stratégies d'enseignement ont un impact différent sur l'apprentissage selon les outils et les stratégies utilisés (Mousavi, Low, & Sweller, 1995; Sweller & Chandler, 1991) ». Cette affirmation, va donc me pousser à analyser si les deux stratégies d'enseignement que j'ai expérimenté (nous en reparlerons quand nous aborderons les choix didactiques que j'ai effectué dans ma séance) ont eu un impact différent sur les apprentissages des élèves. Nous reviendrons sur cet aspect dans les hypothèses.

Concernant l'analyse didactique du traitement des documents par les élèves, je vais m'appuyer sur François Audigier. C'est un professeur à la faculté de psychologie et science de l'éducation à Genève et c'est un docteur en didactique des sciences sociales qui a dirigé à partir de 1982, des équipes de recherche en didactique des sciences humaines, histoire, géographie et éducation civique. Avec cette équipe, il a pu développer plusieurs thèmes de recherche dont deux qui m'intéressent particulièrement, à savoir l'analyse des pratiques enseignantes dans l'enseignement secondaire et l'utilisation des documents en classe et l'écriture en histoire et en géographie. Nous étudierons plus spécifiquement son article *Histoire et Géographie : des savoirs scolaires en question entre les définitions officielles et les constructions des élèves*. Il montre au sein de celui-ci un rejet des savoirs scolaires dans la sphère individuelle. Donc nous nous servirons de cet article pour

démontrer que les élèves en traitant leur document attendent du professeur qu'il leur délivre le savoir sur un plateau.

Enfin pour la didactique de l'analyse iconographique, mes recherches s'appuieront sur l'ouvrage *Des élèves, des images, de l'histoire, de la géographie, de la citoyenneté. Actes des journées sur les recherches en didactiques de l'histoire et de la géographie* de François Audigier et Philippe Haeberli datant de 2005. Philippe Haeberli a rejoint en 2002 l'équipe de didactiques et d'épistémologie des sciences sociales d'Audigier. Leur ouvrage est certainement le résultat de cette collaboration. Je m'en suis surtout servi pour construire ma séance mais concernant l'analyse didactique des élèves, je m'appuierais sur les travaux de Xavier Kuentz et Jean-Blaise Nidegger, *Histoire et iconographie : un dispositif d'évaluation diagnostique à visée formative au secondaire* et également sur l'article de Lucie Gomes sur L'objectivité du document en classe d'histoire : un obstacle à dépasser pour être compétent en 2019.

II- Méthodologie du processus de recherche

2.1 Une séance en salle informatique

2.1.1 Pourquoi faire travailler les élèves sur les usages numériques ?

Nous l'avons déjà évoqué mais faire travailler les élèves sur les ressources numériques permet de briser la routine du travail en classe (notamment lorsqu'on les fait travailler sur des exercices dans le livre). Les ressources numériques offrent une liberté et une pluralité de documents. Les élèves peuvent ainsi explorer par eux-mêmes les sources et choisir celles qui leur parlent le plus. Le travail du professeur devient alors autre, c'est-à-dire il doit les guider dans leur triage de sources, les orienter sur des sites fiables et les aider à sélectionner des informations pertinentes. La question du travail des élèves sur les usages numériques a été étudiée comme nous l'avons déjà évoqué plusieurs fois, par (Stéphane Brunel, 2020). Dans le résumé de son livre *De la didactique des usages numériques*, il explique que « La prétention de cet ouvrage est double. Dans un premier temps, montrer que la Didactique des Usages Numériques est un champ à questionner en urgence et dans un deuxième temps, montrer au travers d'expériences de terrain

les problèmes que pose l'intégration des Usages Numériques dans la pratique enseignante, et plus largement encore quels sont les ressorts dont dispose chaque individu aujourd'hui dans les apprentissages assistés par le numérique ». Brunel insiste sur l'importance de se questionner d'urgence sur la didactique des usages numériques car d'après le *Bulletin officiel n°5 du 3 février 2011*, « la circulaire d'orientation et de préparation de la rentrée 2013, n° 2013-060 du 10-4-2013, définit cinq grandes priorités dont l'une d'entre elles est de « Faire entrer l'École dans l'ère du numérique » ». Dans cette même circulaire il est écrit que l'École doit « accompagner tous les élèves dans l'acquisition et la maîtrise des compétences numériques ». Cet objectif est mis en place dans la continuité de l'institution du certificat informatique et internet de l'enseignement supérieur de niveau 2 « enseignant » (C2i2e), dans la circulaire 19 décembre 2005. On comprend donc pourquoi Stéphane Brunel parlait d'un caractère d'urgence concernant la didactique des usages numériques puisque c'est un élément scolaire qui prend de l'importance et qu'il n'a que très peu été étudié pour le moment. Il dit également que comme tout autre enjeu didactique, les usages numériques soulèvent eux aussi des problèmes de pratiques ou d'équipements sur lesquels nous reviendront dans la sous-partie suivante.

Travailler les usages numériques permet aussi aux professeurs de concorder avec les directives de l'éducation nationale. En effet, si l'on s'intéresse au Bulletin officiel, on peut voir qu'à la fin du Collège, les élèves doivent maîtriser la compétence « s'informer dans le monde du numérique ». Au lycée, on retrouve les usages numériques à travers la compétence « utiliser le numérique », cette compétence est d'ailleurs déclinée en deux points « Utiliser le numérique pour réaliser des cartes, des graphiques, des présentations » et « Identifier et évaluer les ressources pertinentes en histoire- géographie ». La séance que j'ai réalisée était en classe de seconde, donc ce sont les compétences du lycée que nous allons travailler. Cette séance sera d'ailleurs l'occasion de voir si les compétences numériques du collège ont bien été apprises. En clair, il est également important de faire travailler les élèves sur les usages numériques pour leur permettre d'acquérir toutes les compétences souhaitées par l'Éducation nationale.

Enfin, l'utilisation des ressources numériques en classe permet aux élèves d'après (Stéphane Brunel, 2020) de « s'émanciper » car d'après lui, « l'outil numérique permet à l'apprenant d'avoir davantage la main sur son apprentissage, de le réguler ». L'élève devient ainsi autonome dans la recherche de son savoir et

de son apprentissage. Le faire travailler sur les usages numériques à l'école lui permet ensuite de pouvoir s'informer seul chez lui en reprenant une méthode de triage et de hiérarchisation des sources et des informations comme il l'a appris en classe. Ainsi l'élève peut se retrouver en situation d'apprentissage chez lui avec le bon procédé.

2.1.2. Les difficultés rencontrées avec l'utilisation des ressources numériques

Une des premières difficultés à évoquer est celle concernant l'équipement. Tous les établissements n'ont pas les moyens de fournir le matériel numérique nécessaire au développement des compétences que nous avons évoquée ci-dessus. (Stéphane Brunel, 2020) évoque d'ailleurs cet aspect dans son ouvrage : « le coût d'acquisition d'un ordinateur reste assez élevé voire encore trop élevé, le prix moyen étant largement au-dessus de la moitié d'un salaire minimum ». Il nous donne donc une estimation du prix que coûte l'installation d'un seul ordinateur dans un établissement, soit plus de la moitié d'un salaire minimum de croissance (SMIC), ce qui revient à plus de 600 euros. Il faut imaginer le prix que coûte une salle informatique complète. Il s'agit d'un réel investissement que tous les établissements ne peuvent pas se permettre. A ce prix pour l'équipement, Stéphane Brunel précise qu'il faut rajouter celui des « propositions commerciales concernant l'accès à internet » en prenant en compte que « Le coût de la connexion est l'un des plus élevés d'Europe ». Il faut aussi ajouter le prix des logiciels de travail tel que Word et Libre Office. Le matériel numérique pour la classe a d'ailleurs fait l'objet d'une enquête PROFETIC auprès de 6 000 enseignants du second degré (Synthèse 14 juin 2012), reprise dans l'ouvrage de Stéphane Brunel comme nous pouvons le voir ci-dessous.

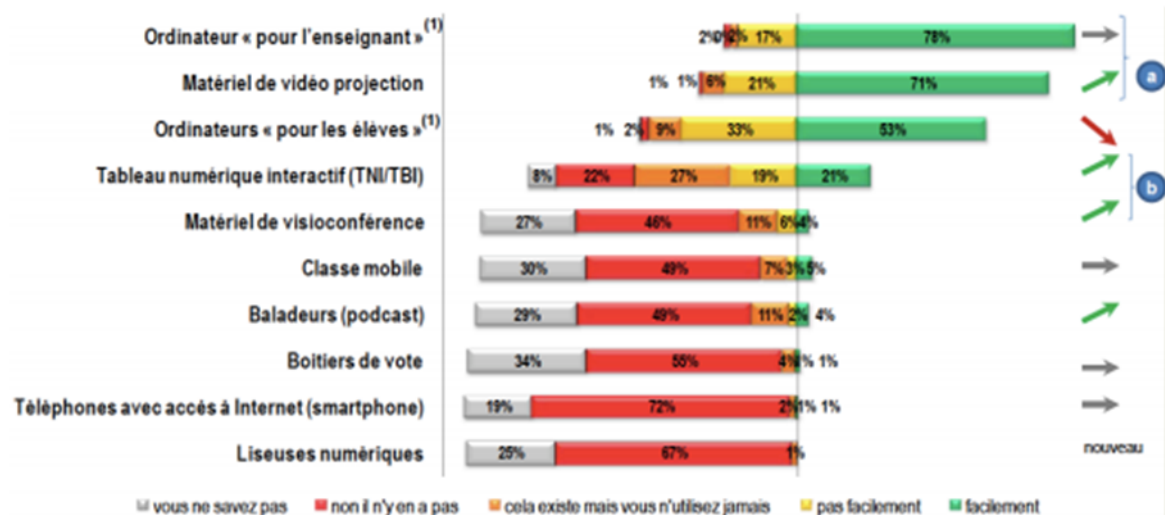


Figure 2 : Matériels numériques disponibles pour faire la classe.
 Source : Enquête PROFETIC auprès de 6 000 enseignants du second degré.
 Synthèse 14 juin 2012.

Sur ce diagramme en bâton, Stéphane Brunel remarque que « Le matériel informatique est en très grande majorité dédié et orienté pour la pratique enseignante et non pas la pratique et l'autonomie des élèves ». Ce n'est pas ce que nous cherchons à étudier dans ce mémoire mais il m'a semblé important de le mentionner car cette information aide à comprendre pourquoi les élèves ont plus de difficultés en salle informatique. Nous reviendrons sur ce sujet dans notre partie sur la vérification des hypothèses. Ce qui va nous intéresser sur ce diagramme, c'est le nombre d'ordinateur pour les élèves. Sur les 6 000 enseignants du second degré interrogés, 53% déclarent avoir facilement accès à des ordinateurs pour les élèves. Ce chiffre n'est vraisemblablement pas assez élevé. En effet, il est écrit clairement dans le Bulletin Officiel comme nous l'avons vu, qu'à la fin du lycée les élèves doivent maîtriser la compétence « utiliser le numérique ». On peut donc penser que tous les lycées sont équipés en conséquence mais on constate en réalité que ça n'est pas le cas. Nous pouvons compléter cette étude par celle sur l'utilisation du numérique à l'école. Pour cela nous pouvons nous référer au diagramme en bâton ci-dessous également référencé dans l'ouvrage de Stéphane Brunel.

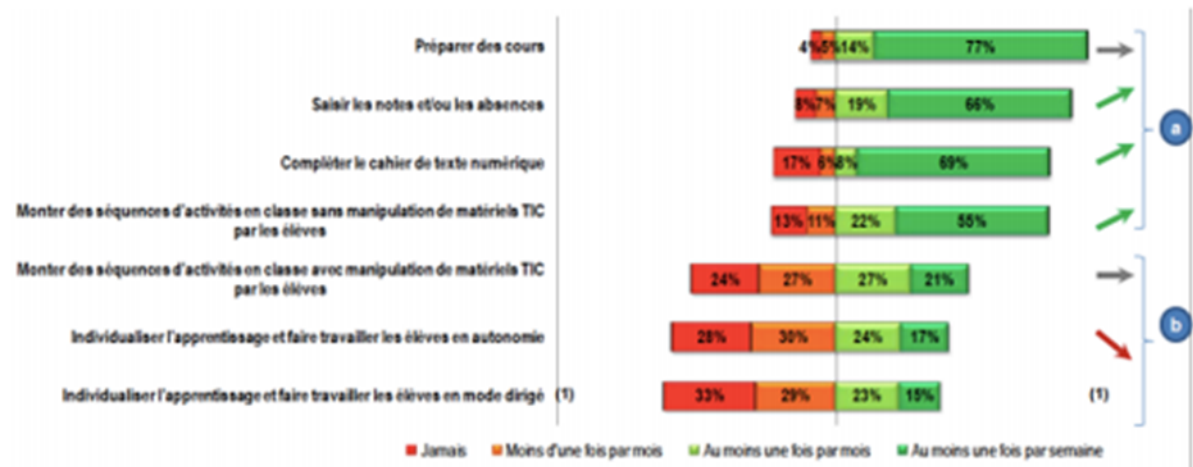


Figure 3 : l'Utilisation du numérique dans le second degré.

Source : Enquête PROFETIC auprès de 6 000 enseignants du second degré. Synthèse 14 juin 2012.

Ce qui nous intéresse dans ce nouveau diagramme en bâton, ce sont les catégories « monter des séquences d'activités en classe avec manipulation des matériels TIC par les élèves », « Individualiser l'apprentissage et faire travailler les élèves en autonomie » et « individualiser l'apprentissage et faire travailler les élèves en mode dirigé ». Ce diagramme nous permet de voir que sur les 6 000 professeurs du second degré interrogés, ils ont plus souvent recours à une utilisation des ressources numériques devant les élèves qu'à une utilisation autonome des élèves des ressources numériques. Si nous regardons la manipulation des élèves du matériel TIC, nous pouvons voir que seulement la moitié des professeurs interrogés déclare faire travailler les élèves sur les ressources numériques au moins une fois par mois ou semaine. Ce chiffre peut s'expliquer par un éventuel manque de formation des professeurs sur ces ressources ou par le manque d'accès dans l'établissement à l'équipement nécessaire ou bien encore par le fait que si une seule salle informatique est disponible dans tout l'établissement, plusieurs professeurs peuvent en avoir besoin sur le même créneau. Si on s'intéresse à présent à l'utilisation des élèves individuellement aux matériels TIC pour construire leur apprentissage, on peut voir que moins de la moitié des professeurs ont déclaré les faire travailler au moins une fois par mois en autonomie ou en mode dirigé. Et en plus de ce constat sur le manque d'autonomie des élèves sur ces ressources numériques, on peut voir qu'il y a un recul de l'individualisation des élèves. Ces chiffres peuvent s'expliquer par les mêmes facteurs que ceux que nous venons de citer. On peut se demander avec cette étude si les lycéens maîtrisent bien la compétence « utiliser le numérique » à la fin du cycle.

Après avoir fait le tour des équipements disponibles dans les lycées et leur utilisation en classe, nous pouvons nous interroger sur ce qu'il en est pour les élèves chez eux. En effet l'apprentissage ne se fait pas qu'en classe et les élèves qui disposent d'équipement numérique chez eux peuvent progresser plus vite. Cet élément peut d'ailleurs rendre compte d'inégalités entre les élèves.

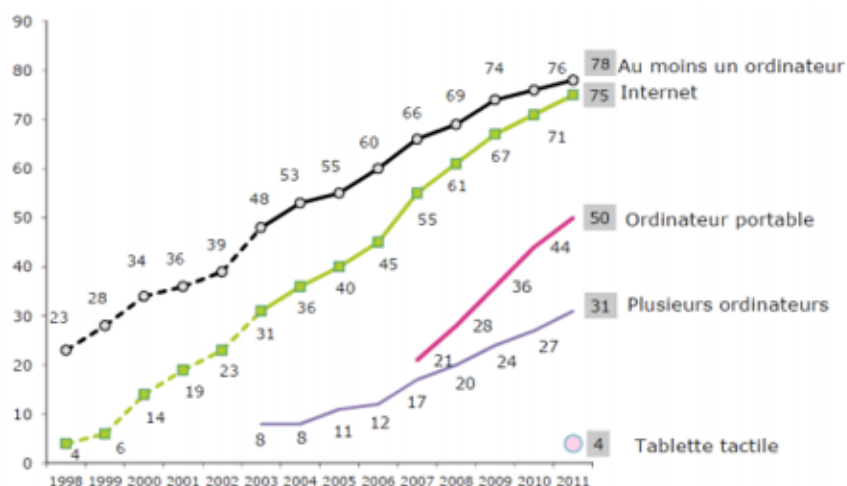


Figure 4 : Nature des équipements par foyers (en%)

Source : CREDOC, Enquêtes « conditions de vie et Aspirations ».

Note : Avant 2003 (en pointillées), les résultats portent sur les 18 et plus. A partir de 2003, les résultats portent sur les 12 et plus.

J'ai une fois de plus trouvé cette étude dans l'ouvrage de Stéphane Brunel. Il s'agit d'un graphique en courbes, sur les équipements numériques au sein des foyers français. Notre attention va porter plus particulièrement sur les courbes concernant les moins de 12 ans et plus car c'est la tranche d'âge qui nous intéresse. Je vais relever uniquement les chiffres de l'année 2011 car c'est celle qui est la plus proche de nous et donc la plus représentative. Ainsi on remarque qu'en 2011, seul 50% des 12 et plus ont accès à un ordinateur portable chez eux. 31% ont accès à plusieurs ordinateurs et 4% à une tablette tactile. Ces pourcentages sont bas mais il faut prendre en compte que le sondage date un peu à présent et que le pourcentage d'utilisation doit augmenter avec l'âge. Ce sondage ne prend pas en compte les téléphones portables sur lesquels une grande majorité des élèves font leurs recherches internet quand ils le peuvent. On peut notifier cependant que les courbes sont toutes les deux en augmentation.

Pour compléter cette analyse sur l'équipement des foyers en matériels, nous pouvons nous pencher sur un autre diagramme en bâton présent dans l'ouvrage de Stéphane Brunel.

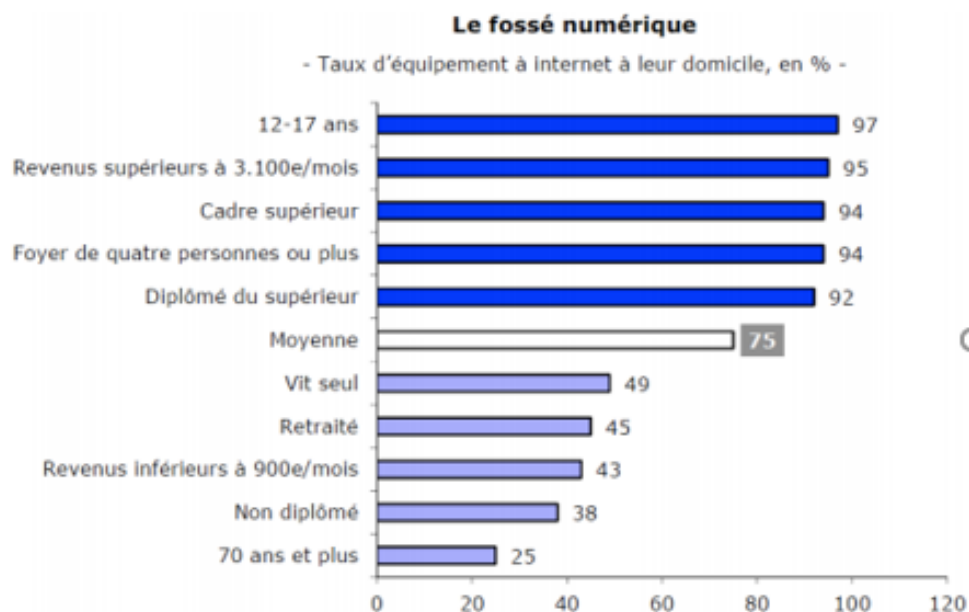


Figure 4 : Taux d'équipement à internet au domicile (en %).
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations », juin 2011.

Encore une fois sur cette étude statistique du Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CREDOC), nous allons nous soucier uniquement de la tranche d'âge 12-17 ans. On peut voir qu'ils font partis des domiciles les mieux équipés puisque 97% d'entre eux ont accès à internet chez eux. On pourrait donc penser grâce à ce taux élevé que les élèves de 12-17 ans sont capables de naviguer sur internet sans problème. Mais que leur domicile soit équipé d'internet ne veut pas dire pour autant qu'ils y ont accès ou qu'ils ont les équipements adéquats chez eux (téléphone, ordinateur, tablette...). Donc on voit bien que tous ces éléments sont à prendre en compte en tant que difficultés pour le travail des usages numériques en classe. Il faut bien sûr comprendre qu'un éventuel travail en salle informatique avec des élèves ne pourra pas forcément être poursuivi chez eux en fonction de leurs équipements et accès à internet.

Pour finir, comme autres problèmes à faire travailler les élèves sur les usages numériques, nous pouvons constater l'utilisation de sites peu fiables comme les blogs ou Wikipédia (le site est très bien pour une première approche d'un sujet mais il faut vérifier les informations qu'on y trouve et les compléter) et il faut aussi apprendre aux élèves à ne pas faire des copier-coller. En effet les élèves peuvent

tomber dans la facilité en recopiant ce qu'ils trouvent sur internet sans s'approprier le savoir et pratiquer une sélection des informations.

2.2 Choix didactique effectué pour la séance

2.2.1 Quelles activités ai-je privilégié ?

J'ai choisi de faire ma séance en salle informatique car comme nous l'avons vu, il s'agit d'une compétence à acquérir pour les élèves qui est parfois oubliées. Je trouvais intéressant de me confronter à un champ de recherche didactique peu étudié encore pour le moment. J'avais envie de découvrir quelles étaient les difficultés que je pouvais rencontrer sur ce travail. Cette séance, je l'ai réalisé dans une classe de seconde et plus précisément sur le Thème 1 : « Le monde méditerranéen : empreintes de l'Antiquité et du Moyen Âge » qui se traite en 12 heures, dans le chapitre 2 : « La Méditerranée médiévale : espace d'échanges et de conflits à la croisée de trois civilisations » à faire en 6 heures avec les élèves. La séquence suivait le plan suivant :

I. Une mer, trois civilisations

- A) A l'ouest : la civilisation chrétienne d'occident
- B) A l'est : la civilisation Byzantine (chrétienté grecque).
- C) Au sud : la civilisation musulmane

II. La méditerranée médiévale : un espace de conflit

- A) Des fractures au sein des civilisations
- B) Les croisades (conflits entre civilisations)
 - 1) L'appel à la guerre d'Urbain II et les croisés
 - 2) Deuxième et troisième croisade
 - 3) La quatrième croisade et la prise de Constantinople

III- La méditerranée médiévale : un espace d'échanges

- A) Les échanges économiques
- B) Les échanges culturels

La séance que j'ai travaillé dans le cadre de mon mémoire s'insère à la fin de la sous partie sur la civilisation chrétienne d'occident. En effet j'ai souhaité réaliser le travail en salle informatique à ce moment-là car la production des élèves allait servir pour le déroulement du B de la deuxième partie de mon plan (*Les croisades*). Initialement j'avais prévu un travail d'une heure en salle informatique avec les élèves par groupe de trois ou quatre. Donc d'après l'ouvrage dirigé par (Rémy Danquin, 2015), les travaux de groupes doivent être effectués par des ensembles de trois à cinq élèves donc mon choix correspond à ces normes. Il ajoute que « Le travail de groupe développe particulièrement les compétences sociales, mais poursuit également l'objectif d'intensifier l'apprentissage disciplinaire ». J'ai bien essayé d'intensifier l'apprentissage disciplinaire lors de ma séance avec les élèves comme nous le verrons dans la sous-partie suivant avec les compétences sur lesquelles j'ai choisi de les faire travailler. Pour ce qui est de l'organisation de la séance, Rémy Danquin donne des consignes précises : « Les élèves doivent être informés, au début de la séquence du travail de groupe, de l'objectif et des attentes. Le développement des compétences est très lié au fait que les élèves sachent quelles sont les compétences qu'on leur demande d'acquérir » et « Il suffit que les élèves sachent de façon claire et concise ce qu'ils doivent faire, pourquoi ils doivent le faire et comment ils peuvent procéder ». J'ai essayé de respecter le plus cette méthodologie avec les élèves. Au début de la séance, je leur ai expliqué qu'il allait devoir travailler sur le site <https://histoire-image.org/fr>, sur lequel ils allaient devoir choisir deux tableaux sur les croisades qu'ils devront confronter. Je leur ai expliqué qu'on retravaillerait plus tard sur les tableaux analysés dans la partie deux du cours. Les objectifs de la séance ont donc été clairement énoncés. Cependant, je n'ai pas parlé aux élèves des compétences à acquérir. De plus, pendant la séance en salle informatique, j'ai respecté les instructions de Rémy Danquin disant que « pendant le travail, l'enseignant se met en retrait et se contente d'observer, de conseiller et d'évaluer la qualité du travail ». Nous étions d'ailleurs trois professeurs dans la salle (le tuteur de stage et les deux stagiaires).

Etant donné la situation sanitaire, la classe d'élèves de seconde était divisée en deux. J'avais une semaine sur deux un demi-groupe de classe et l'autre semaine, l'autre moitié de la classe. J'ai donc fait le choix pour que mon mémoire soit le plus fiable possible de soumettre deux formes de rendus aux élèves. Ainsi, le groupe 1 avait la fiche consigne que vous pouvez retrouver en Annexe 1. Et le groupe 2 possédait le tableau présent en annexe 2. Les élèves avaient comme

consigne de base, de se rendre sur le site <https://histoire-image.org/fr> puis de taper le mot « croisades » dans la barre de recherche et de choisir deux tableaux à étudier parmi les résultats. Voici ce qu'ils obtenaient :

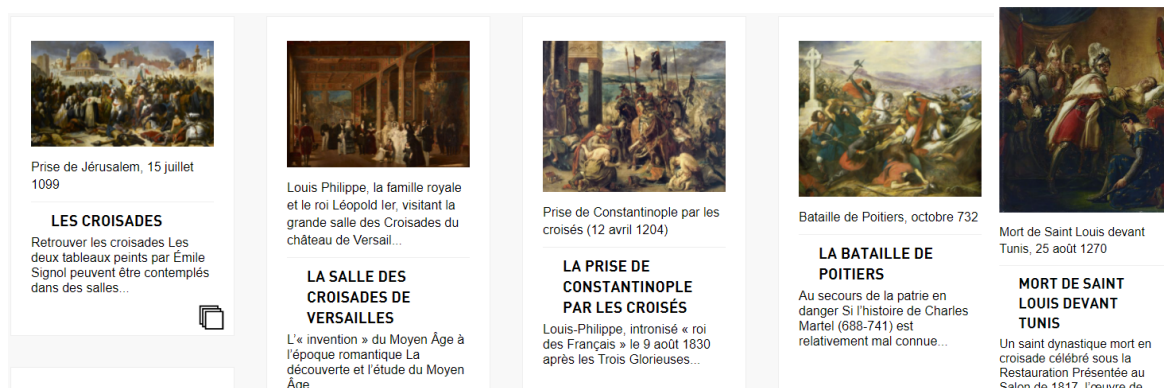


Figure 5 : Illustration obtenue sur le site l'histoire par l'image après une recherche avec le mot « croisades ».

Source : https://histoire-image.org/recherche-avancee?keys=croisades%20&auteur=&theme=&mots_cles=&periode=All&type=All&lieu=All

Une fois le tableau choisi, les élèves avaient juste à suivre le déroulé de la fiche outil qu'ils avaient. La particularité du site <https://histoire-image.org/fr> est qu'il s'agit d'un site recommandé par l'éducation nationale. Sur le site, il est bien écrit que ses ressources sont destinées « aux professeurs de l'enseignement secondaire et à leurs élèves » et qu'il reprend « des programmes de cinquième, quatrième, troisième, seconde et première ». Les œuvres présentes sur le site ont été analysées par des historiens. C'est donc un outil essentiel pour faire cours à des élèves puisque le site et ses auteurs sont plus que fiables, les analyses seront ainsi facilitées. Le site étant d'une grande fiabilité, j'ai pu faire travailler leurs compétences iconographiques aux élèves. Le seul problème est que le site n'est pas encore assez développé et que peu de ressources sont présentes sur celui-ci pour l'instant (2838 œuvres, 1551 études et 118 animations). Néanmoins cela n'a pas été un obstacle à ma séance. Les élèves avaient initialement une heure pour réaliser le travail demandé mais j'avais mal calculé donc nous avons décidé avec mon tuteur de stage de rajouter une heure supplémentaire et du travail à la maison. Nous reviendrons sur cette difficulté plus tard.

2.2.2 Les enjeux du travail demander

L'organisation de cette séance en salle informatique sur les représentations iconographiques des croisades n'est pas le fruit du hasard. En effet, en construisant ma séance j'ai sélectionné préalablement des compétences que les élèves doivent maîtriser à la fin de la classe de seconde. J'ai consulté mon tuteur avant également pour savoir quelles compétences il n'avait pas encore eu le temps de travailler avec les élèves. Donc comme je l'ai déjà dit dans une sous-partie précédente, on retrouve, au lycée, les usages numériques à travers la compétence « utiliser le numérique ». Cette compétence est elle-même déclinée en deux points « Utiliser le numérique pour réaliser des cartes, des graphiques, des présentations » et « Identifier et évaluer les ressources pertinentes en histoire-géographie ». Travailler cette compétence semblait une bonne idée d'autant que mon tuteur n'avait jamais eu l'occasion d'emmenner ses élèves en salle informatique. De plus étudier les usages numériques avec les élèves me tenait à cœur car j'avais comme idée que les élèves d'aujourd'hui ayant grandi avec l'informatique maîtrisaient son usage. Pour moi c'était l'occasion de vérifier cela. Dans le bulletin officiel de la classe de seconde, on peut lire « à l'issue du lycée, les élèves doivent être capables de maîtriser des connaissances fondamentales diverses, de se confronter à des sources, d'analyser des documents, de prendre des notes ainsi que de mener un travail personnel. Pour cela, l'enseignement associe des temps dédiés : à la transmission des connaissances par les professeurs et d'écoute active de la part des élèves et à l'étude de sources, à l'analyse approfondie et critique de documents variés (cartes, textes, iconographie, vidéos...) et à la réalisation de croquis ». J'ai travaillé en salle informatique la partie étude des sources avec les élèves sur des textes et documents iconographiques. Ma séance respectait donc bien les compétences demandées en classe de seconde. D'ailleurs concernant les compétences en détails la séance permettait aux élèves de mobiliser celles de la liste suivante, « procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique », « Utiliser une approche historique pour construire une argumentation », « Mettre un événement et une figure en perspective » et « Employer les notions et le lexique acquis en histoire à bon escient ». Les élèves devaient en 1h réaliser deux analyses iconographiques en groupe en salle informatique. Ils devaient ensuite me rendre leur travail rédigé et ce travail servirait ensuite d'introduction aux sous parties du B de la partie 2 de mon cours. Chaque tableau correspondant à l'une d'entre elles. Les compétences que nous avons

citées ci-dessus sont donc bien toutes mobilisées puisque les élèves devaient procéder à une analyse critique des documents selon une approche historique. Ils devaient construire une argumentation historique en employant des notions d'histoire vues en classe et tout cela leur permettait à la fin de mettre les différentes croisades en perspectives. L'objectif de l'activité était que les élèves comprennent que les œuvres sur lesquelles ils ont travaillé sont subjectives. En effet, je voulais qu'ils saisissent que la vision d'un événement change selon la vision de la personne qui la représente, selon la qui a commandé le tableau et qu'une œuvre sur un événement historique ne dépeint pas toujours la réalité. Enfin, il faut ajouter à ces compétences, les points pédagogiques positifs qu'apportent aux élèves le travail en groupe. D'après (Rémy Danquin, 2015), le travail en groupe permet aux élèves de se mettre d'accord sur une méthode de travail commune pour pouvoir s'entraider, ils peuvent se mettre à apprendre selon leur organisation (il est prouvé que lorsque les élèves s'approprient les savoirs, ils les retiennent mieux) et le fait d'être à plusieurs permet un partage des tâches et donc chacun peut s'occuper de celles qu'il maîtrise le mieux tout en pouvant apprendre des autres leur méthode sur les tâches qu'ils ne maîtrisent pas. Une fois que j'avais défini toutes les compétences que je voulais que les élèves développent, j'ai pu commencer à formuler des hypothèses sur le déroulement de la séance.

2.3. Hypothèses sur l'utilisation des ressources numériques et le traitement des informations dans un document

Lorsque j'ai choisi de travailler sur les usages numériques, je n'avais qu'une idée en tête celle que les élèves d'aujourd'hui avaient une parfaite maîtrise d'internet et des logiciels numériques (ex : Word). L'un des premiers objectifs de mon mémoire était donc de vérifier cela en priorité. En effet, au collège comme au lycée, il existe des certifications informatiques obligatoires que les élèves doivent passer pour valider des compétences (ex : C2I, B2I, PIX...). Tout m'amenait à penser que les élèves étaient capables de parfaitement se débrouiller sur des ordinateurs. Cette idée ancrée dans ma tête était également due à la récente crise sanitaire liée au Covid-19. L'année dernière tout comme une partie de cette année, les élèves étaient en distanciel donc ils ont forcément dû se servir d'outil informatique pour prendre leur cours ou déposer des devoirs. **Ma première hypothèse consistait de**

ce fait à déterminer si les élèves étaient à l'aise avec les usages numériques et s'ils peuvent même constituer une source de motivation à l'apprentissage. J'ai donc préparé ma séance sur un créneau d'une heure. En proposant ce travail informatique aux élèves, je réalisais une étude similaire à celle de Wineburg, décrite dans un article de (Lucie Gomes, 2017). Son étude a été faite sur des historiens et je trouvais intéressant de la transposer sur des élèves. L'objectif est donc de savoir si les élèves vont réussir à remobiliser leur savoir et leurs compétences sur des supports et environnements variés. La recherche de Wineburg montre que les historiens n'arrivent pas à différencier leur source sur internet et à différencier celles qui sont fiables et celles qui ne sont pas fiables. D'après lui cela est dû au fait que les historiens ouvrent leurs pages une par une au lieu de multiplier les pages. La séance en salle informatique va donc être l'occasion de voir comment procède les élèves pour reconnaître une source fiable sur internet. Et si comme les historiens, ils n'appliquent pas de la même manière leurs compétences et savoirs en classe et sur internet. **Il s'agit là de ma seconde hypothèse, est-ce que les élèves vont réussir à différencier leurs sources en salle informatique de la même façon qu'ils y arrivent en classe ?** Les élèves avaient comme site de référence l'histoire par l'image, il s'agit comme nous l'avons déjà démontré d'un site fiable mais ce qui va m'intéresser ce sont les sites sur lesquels les élèves vont se rendre pour compléter les éventuelles informations manquantes. Je pense que les élèves auront recours ici à Wikipédia qui est devenu le site de référence pour les recherches rapides. Je pense qu'ils iront systématiquement puiser leurs informations sur le site sans s'en rendre compte. **C'est ma troisième hypothèse : les élèves vont-ils recourir à Wikipédia comme première source d'information ?** On peut d'ailleurs ici faire un lien avec ce que (Audigier, 1995) démontre dans son article. Les élèves attendent qu'on leur délivre le savoir sur un plateau, ils vont donc aller à la solution la plus simple et rapide. **Pour cela j'émetts une autre hypothèse, les élèves auront recours au copié-collé même sans s'en rendre compte.** Un autre risque dû à la fiabilité du site l'histoire par l'image est que les élèves « peuvent être dans une lecture réaliste (Audigier, 1993) où tout ce que dit l'auteur ou le peintre est la vérité » (Lucie Gomes, 2019). Le but de mon activité va justement être de les amener à comprendre que toute œuvre est subjective peu importe l'auteur. Cependant dans la tête des élèves ce n'est pas toujours évident et j'ai peur qu'ils aient du mal à faire le lien. Ce problème de lien, on le retrouve également dans le deuxième format de ma séance avec le tableau, il y a un risque que les élèves ne

fassent pas le rapprochement entre les éléments du tableau et leur signification. Il s'agit de ma dernière hypothèse : **les élèves auront des problèmes pour faire le lien entre la subjectivité de l'œuvre et le message délivré par le peintre.** Je suis partie du principe que les élèves ont eu une petite formation sur l'histoire de l'art au collège avec leurs cours d'art plastique ou d'histoire. De plus **j'ai également peur que les élèves aient du mal à analyser les tableaux en profondeur**, c'est à dire qu'ils ne fassent pas le lien entre par exemple les objets et les vêtements d'un personnage et ce que cela dit sur lui. L'exercice que je leur ai donné ne me semblait pas compliqué car ils n'avaient qu'à reprendre les éléments du texte à côté du tableau sur le site et rédiger ce qu'ils comprenaient. La durée d'une heure était donc pour moi tout à fait justifier.

III- Analyse didactique

3.1 Le rendu des élèves

Pour vérifier toutes mes hypothèses, j'ai pu enregistrer deux groupes d'élèves en train de réfléchir sur les deux différentes activités que j'ai proposées. Le premier groupe était composé de Kylian, Thomas et Noé ayant travaillé sur l'activité sous forme de rédaction (voir annexe 1) et le deuxième groupe travaillant sur le tableau (voir annexe 2) incluait David, Martin et Yohan. Bien sûr leurs prénoms ont été changés dans le cadre de notre étude. Nous allons à présent étudier leurs procédés d'analyse iconographie durant deux heures avec une pause de 15 jours entre chaque séance. Il faut noter qu'une heure supplémentaire a été accordée aux élèves pour finir l'activité pour des raisons que nous verrons dans la prochaine sous partie. Tout d'abord nous pouvons voir sur les deux retranscriptions que les élèves ont des mécanismes d'historiens tel que relever « les données contextuelles du document auteur, date, nature (Lucie Gomes, 2019). De plus d'après un des critères d'analyse des enseignants définis par (Xavier Kuentz, Jean-Blaise Nidegger, Lyonel Kaufmann (dir.), Guillaume Roduit (dir.), 2010), pour qu'une activité marche la présentation doit être correcte, c'est-à-dire la majorité des élèves ont trouvé la nature, la source, la date, l'auteur, le lieu, le destinataire. Ce fut le cas pour cette activité.

169	Thomas	Kylian, c'est quoi le nom de l'auteur ?
-----	--------	---

170	Kylian	Le nom de l'auteur ? on a pas mis.
171	Noé	Si on l'a marqué, il te l'a dit.
172	Kylian	Mais tu ne me l'as pas dit. Déjà comment tu disais vite.
173	Thomas	Signol Emile.
174	Kylian	Comment ?
175	Thomas	Signol Emile
180	Kylian	Ah ok. Ah oui.
181	Thomas	Celui-là. Ça c'est la prise de Jérusalem par les croisés.
182	Kylian	Ahhh.
183	Thomas	C'est de l'huile sur toile pour les deux tableaux.
184	Kylian	Tu avais déjà les infos mais tu ne m'as rien dit.
185	Thomas	Tu es rendu où la Kylian ?
186	Kylian	Là c'est bon j'ai fait ce que tu m'as dit.
187	Thomas	La technique c'est de l'huile sur toile.
188	Noé	Non ! ça c'est la prise de Jérusalem, c'est pas Saint-Bernard.
189	Thomas	Et là on parle de quoi ?
190	Noé	Saint-Bernard.
191	Thomas	Ohh. C'est quand même de l'huile sur toile normalement.
192	Kylian	Non mais j'ai mis avant tu sais.
193	Noé	Mais ce n'est pas la même date du coup.

Si on regarde les deux fiches consignes, j'ai bien spécifié aux élèves qu'ils devaient trouver la nature, la date, le contexte et l'auteur. On peut lire que les élèves ont trouvé facilement l'auteur et la technique du tableau. En revanche pour ce qui est du contexte et de la date, ils ont eu plus de doutes. Par exemple le groupe deux s'interroge ici le contexte du tableau, si c'est celui dans lequel le peintre a réalisé son tableau ou si c'est le contexte représenté sur le tableau. Il s'agit là à nouveau d'un critère d'observation qu'un enseignant doit regarder défini par (Xavier Kuentz, Jean-Blaise Nidegger, Lyonel Kaufmann (dir.), Guillaume Roduit (dir.), 2010), le contexte historique est indiqué, au moins de manière succincte.

108	Martin	Mais du coup c'est contexte de l'œuvre.
-----	--------	---

109	David	Ouais je pense. Bah c'est la croisade.
110	Martin	Ouais ouais mais le contexte en gros c'est le contexte de l'époque ou le con...
111	David	(Coupe la parole à son camarade) non non je pense que c'est le contexte de ce qu'il se passe dans l'œuvre. Ça serait plus logique.
112	Martin	Ouais.
113	David	Attends-je vais lui demander au pire. Cherche des infos.
114	Martin	C'est prise de Jérusalem par les croisés.
115	David	C'est la croisade de...
116	Martin	Bah c'est une scène de victoire pour les croisés.
117	David	Ouais c'est la victoire des croisés à Jérusalem.
118	Martin	Ils sont présentés genre comme les vainqueurs. C'est normal. Genre comme des héros qui viennent aider tout le monde.
122	David	(Rigole en parlant) euh le contexte, c'est le contexte de ce qu'on voit sur le tableau ou c'est...
123	Stagiaire 1	Alors le contexte c'est hum... Vous avez deux contextes. Le contexte dans lequel le peintre a peint et le contexte de ce qui est sur le tableau. Moi je pense que le plus logique à mettre c'est ce qui est sur le tableau.
124	Martin	Ok
125	Stagiaire 1	Vous mettez la prise de Jérusalem par les croisés. Qu'est ce qui s'est passé. Vous pouvez faire des recherches sur internet. Et est-ce que vous êtes familier avec les découpages de plan en scène ?

J'ai trouvé cette interrogation étonnante mais en même temps intéressante car je pense que face à un texte, les élèves ne se serait pas posé cette question-là. Il en va de même pour la date du tableau qui a été source d'interrogation.

68	Martin	Ouais. Euh la date, je suppose que c'est la date de peinture pas la date du peintre.
69	David	On va lui demander. En 1833 ? Non.
70	Yohan	Là si tu veux David.

71	Martin	Non là ce sont les croisades.
72	David	Au pire tape le truc ça sera plus simple. Va sur internet.
73	Martin	Ouais. Ah ouais mais ouais.
74	David	Met tableau. 1099.
75	Martin	Nan ça c'est la date du siège. Pas du tableau.
76	David	Ah ok.
77	Martin	Après est-ce qu'il faut la date de l'évènement ou du tableau ?
78	David	Bah présentation du document c'est...
79	Martin	Ouais ouais.
80	David	Je pense que c'est la date du tableau ça serait plus logique.
81	Yohan	Vous cherchez quoi ?
82	Martin	Bah ouai.
83	David	Après il l'a peut être fait le même jour nan ?
84	Martin	Nan il est mort, il né en 1800 et quelque. (je n'entends pas). Sinon il est très fort.
85	David	Y a pas de date. Attend retourne sur les croisades, histoire et...
86	Martin	Bah entre 1812 et 1822, auteur d'une Histoire des croisades. Ah ça on l'avait fait l'année dernière, le tableau.
92	Martin	Rallume ton PC.
93	Yohan	Pourquoi tu en as besoin ?
94	Martin	Allume ton PC. Parce que on ne trouve pas la date de ce tableau.
95	David	Mais au pire attend. Date. DATE (parle plus fort).
96	Martin	Attend mais il y a un petit i, il y a un petit i en fait 1805 ça s'écrit 1847.

97	David	Trop drôle. (rigole un peu en parlant) date de création 1847. Euh auteur, date...
----	-------	--

Ils ont tout de même réussi à se reprendre assez vite surtout David qui dit que le plus logique pour lui serait de mettre la date de la réalisation du tableau. Par contre on voit que la recherche de la date du tableau leur pose problème. C'est tout à fait normal puisqu'elle ne figure pas sur celui-ci. Les élèves devaient profiter d'être en salle informatique pour faire des recherches complémentaires mais on dirait qu'ils sont réticents à ce procédé. On pourrait ici faire le lien avec Audigier qui affirme que les élèves attendent qu'on leur délivre le savoir. Cela expliquerait pourquoi nos trois élèves pensent forcément que la réponse se trouve sur le site l'histoire par l'image. J'ai eu également la même question dans le groupe deux sur la date. Les élèves m'ont demandé s'il s'agissait de la date de réalisation ou celle présente sur le tableau ou bien encore des dates de l'auteur. Si on s'intéresse à la réflexion du groupe 1 sur le contexte, on voit qu'ils ont juste mis « la prise de Jérusalem » sans avoir fait de recherches complémentaires.

118	Stagiaire 1	Est-ce que vous avez été voir aussi le contexte de vos tableaux ?
119	Thomas	Bah...
120	Stagiaire 1	Essayez de taper prise de Jérusalem sur internet et vous allez voir ça va vous expliquer un peu ce qui s'est passé et vous pourrez mieux comprendre le tableau.
121	Thomas	D'accord.
122	Stagiaire 1	Et pareil pour le deuxième tableau. C'est important d'avoir le contexte pour comprendre.
123	Noé	Après les deux je crois on a expliqué. Le premier c'est plus un contexte de guerre et le second c'est plus un contexte festif.
124	Stagiaire 1	Oui mais la prise de Jérusalem, pourquoi elle a eu lieu ? ça a opposé qui contre qui ?
125	Noé	Les chrétiens et les musulmans.
126	Stagiaire 1	Oui mais du coup il faut que vous alliez voir sur internet pourquoi il y a eu cette prise de Jérusalem, en quoi ça a été importante.
127	Thomas	Et ça et ça...
128	Noé	Et ça, ça va dans l'introduction ou le développement ?
129	Stagiaire 1	Ça va dans le contexte. Tu peux aller le mettre dans le développement ou l'introduction comme tu veux. Parce que ça va t'aider à comprendre le tableau et à l'analyser.
130	Thomas	J'ai l'impression madame c'est un endroit important pour euh
131	Stagiaire 1	Pour ?

132	Thomas	Pour les religions hum.
133	Stagiaire	Oui tu as raison. C'est un lieu. C'est un lieu saint pour les musulmans et les chrétiens.
134	Thomas	Et les chrétiens. Euh du coup là ils allaient faire ça pour le récupérer les chrétiens.
135	Stagiaire 1	Voilà. Vous avez compris le principal.
136	Noé	Bah du coup on va mettre ça dans le développement.
137	Thomas	Euh je sais pas.
138	Noé	Je pense que notre intro franchement on l'a terminé chacal.

Lorsque j'interviens auprès des élèves et que je les questionne dans cet extrait, on voit qu'ils ont plutôt bien compris le contexte mais qu'ils n'ont pas l'air de le redévelopper plus dans leur document ou de faire des recherches complémentaires malgré mes indications. C'est dommage car le manque de recherche à cet endroit-là va leur poser soucis pour leur analyse iconographique au sein du développement. J'ai pu aider un autre groupe avec des difficultés sur le contexte en leur conseillant de faire de recherche. Je fût surprise de voir que ce groupe-là contrairement aux autres n'a pas été directement sur Wikipédia. Bien entendu comme on peut le lire après je n'ai pas déconseillé Wikipédia aux élèves mais je leur spécifiais bien que je voulais qu'ils fassent d'autres recherche en parallèle.

354	Stagiaire 1	Alors quand vous allez sur prise de Jérusalem par les croisés. Euhhh. Alors attendez, si on enlève le tableau.
355	Martin	C'était un lieu saint.
356	Stagiaire 1	Oui exactement tu as raison c'était un lieu saint des deux religions donc là vous voyez. Là vous avez le site Hérodote qui est un site bien fiable normalement parce que c'est un média de l'histoire. Et là normalement vous pouvez trouver les informations de pourquoi est-ce qu'il y a eu la prise de Jérusalem. Alors bon vous avez wikipédia hein et là vous avez tout ce qu'il vous faut aussi. Donc moi je privilégie d'abord ce site là mais si vous avez du mal vous pouvez toujours allez sur wikipédia. Et là vous allez comprendre. Je pense que ça va vous aider à comprendre le tableau, ce qui s'est passé.

357	David	Oui oui oui. Je ne vois pas trop à quoi ça sert ce tableau là mais bon.
-----	-------	---

Mais si on s'intéresse aux recherches du premier groupe on peut voir que comme soupçonné dans les hypothèses que les élèves ont eu recours à Wikipédia. J'avais notifié au début du cours que je les autorisais à consulter Wikipédia mais qu'ils devaient vérifier les informations qu'ils y trouvaient sur des sites considérés comme fiables.

3	Kylian	(Interrompt son camarade) Déjà qu'est-ce que les croisades ?
4	Noé	Attend, Attend je regarde.
		Hors sujet
5	Thomas	Bon chacal, tu peux pas prendre autant de temps à chercher une définition
6	Noé	Attend
7	Thomas	Va sur Wikipédia. C'est marqué là Wikipédia oh.
		Hors sujet
9	Madame Piton	Vous avez le droit de taper le nom du tableau sur internet et regarder. Faites attention d'aller sur des sites fiables. Tout ce qui est blog vous n'utilisez pas, ce n'est pas fiable car ils ne sont pas rédigés par des spécialistes.
10	Thomas	Ça marche.

Malgré mon conseil, dans la suite de la retranscription Noé va dicter mot à mot la définition des croisades présente sur Wikipédia. Au-delà d'utiliser un site qui fait débat quant à sa fiabilité, les élèves réalisent sans s'en rendre compte du plagiat. D'après le dictionnaire Larousse, il s'agit d'un acte de quelqu'un qui, dans le domaine artistique ou littéraire s'approprie l'œuvre d'un autre. La pratique du copié-collé s'apparente donc à du plagiat lorsque la source n'est pas citée comme ce fut le cas dans beaucoup de travaux d'élève. Je n'avais pas parlé de ça avec eux avant le cours car j'étais persuadé qu'ils savaient déjà cela. Cependant lorsque j'ai corrigé leurs travaux j'ai sanctionné tous les groupes ayant eu recours au copié-collé de deux points. Sur tous les travaux que j'ai récupérés, seul deux groupes n'avaient pas fait de copier-coller. Ainsi nous l'avons vu le groupe un pour la

première séance à plagier une définition Wikipédia. Cela est d'ailleurs totalement clair sur l'extrait suivant car Noé demande à son camarade de copier la définition.

74	Noé	Vas-y, ça marche. Maintenant vas-y tu peux copier. C'est quoi la définition ?
75	Thomas	Nan mais on peut pas mettre tout
76	Kylian	J'avais envie de tout mettre (rigole)
77	Thomas	Ça va jusqu'à la moitié (rigole)

Vers la fin de la séance, les élèves pensent d'ailleurs avoir trouvé dans le copier-coller une solution efficace.

205	Thomas	Les gars on a mis 1h pour faire un truc pété comme ass. Il y avait juste à faire des copié-collé en fait.
-----	--------	---

Il le réaffirme d'ailleurs lors de leur deuxième heure en salle informatique. En fait quand on lit leurs réflexions, on a l'impression que le recours au copié-collé est plus à cause d'un souci de temps. Pendant le déroulement de la séance, j'ai remarqué que les élèves étaient très stressés par ça. Ce sentiment reste tout de même à interroger car d'après les études d'Audigier cela pourrait aussi être une solution de facilité dans la recherche des informations.

33	Noé	Déjà ouvre un document. Du coup j'ouvre sur ma session et on regarde. Je m'occupe de...Nan t'inquiète t'inquiète. Ouvre juste le truc. Moi je fais les recherches.
34	Thomas	En fait c'est ça le problème avec Kylian, c'est qu'on a fait des recherches et en fait des copiers collers de nos réponses c'est mieux que de les écrire. Les deux tableaux choisis c'est...

Cette peur liée au temps peut être expliquée par le fait que finalement les élèves ne maîtrisent pas aussi bien les usages numériques que ce que j'avais imaginé. Par exemple, Dans la retranscription du groupe 1 ci-dessous, on voit que les élèves se posent énormément de questions quant au rendu de leur travail. D'ailleurs dans la moitié de mes retranscriptions les élèves perdent du temps en se questionnant sur les usages du numérique.

38	Kylian	Faudrait peut-être faire un truc libre Office ? Noé ?
39	Noé	Faire quoi ?
40	Kylian	Un diapo.
41	Noé	Si tu veux hein.
42	Thomas	Oui mais on ne pourra pas le rendre à la fin de l'heure.
43	Noé	Nan après lui il est chaud, tu mets les photos, tu mets les 2 tableaux
44	Kylian	Si t'inquiète, on l'aura en commun à la fin de l'heure.
45	Thomas	On l'imprime avec quoi ?
46	Noé	On a nos sessions.
47	Kylian	Mais on peut envoyer wesh
48	Thomas	Et alors ? Le but c'est de rendre ça à la fin de l'heure.
49	Kylian	Mais genre au pire elle a accès à nos sessions.
50	Noé	Nan
51	Kylian	Si les profs ils ont accès à nos sessions
52	Noé	(Coupe son camarade) Au pire t'envoies sur le mail prof.
53	Thomas	Ouais bah voilà, j'envoie sur Pronote au pire.

Dans cet extrait, les élèves du groupe 1 s'interroge sur le support du rendu et sur la manière dont nous allons le récupérer. Les élèves veulent d'ailleurs imprimer à un moment leur diaporama car c'est pour eux la manière la plus simple de rendre leur travail. Il est intéressant de voir qu'ils ne savent pas que les profs n'ont pas accès à leur session. De plus, ils mentionnent l'idée d'envoyer leur devoir par mail à leur prof ou par pronote alors qu'il existe la plateforme elyco plus simple à utiliser pour cela. Je vais d'ailleurs leur poser la question lors de la seconde heure en salle informatique et les élèves vont affirmer maîtriser la plateforme.

54	Stagiaire 1	Est-ce que vous avez des problèmes avec le fait d'envoyer sur elyco ou vous savez comment on fait ?
55	Thomas	On sait comment on fait.
56	Stagiaire 1	D'accord parce que les filles ne savaient pas comment on faisait.
57	Noé	Du coup sur elyco vous avez une session ?
58	Stagiaire	Non, vous l'envoyez sur la session de votre professeur et il me les transmettra.
59	Thomas	Oui mais on peut avoir des problèmes avec elyco ou pronote, c'est que des fois c'est trop volumineux les dossiers.
60	Stagiaire 1	Bah euh, ce que vous faites c'est que vous prenez votre travail et vous l'envoyez en deux fois. Vous faites un copier-coller, vous supprimez la moitié du travail et vous l'envoyez.
61	Thomas	D'accord.

Je me souviens avoir fait un tour de classe au sein de tous les groupes pour savoir si les élèves savaient comment on envoyait son travail sur elyco et ainsi ne pas avoir de mauvaises surprises au moment du rendu. Le tableau à réaliser par le

groupe deux étaient d'ailleurs à aller chercher sur elyco. Sur la transcription du groupe deux, on peut lire qu'ils ont eu du mal à la trouver et ont dû faire appel à leur professeur. On peut se dire que cela ne démontre pas forcément des difficultés avec l'utilisation des ressources du numériques mais mon tuteur avait écrit au tableau les étapes pour récupérer le document sur elyco et les élèves avaient juste à les suivre.

25	David	C'est peut-être pas ça. Ah mais il y a 28 min. Ouais mais il n'y a pas de fiche. Monsieur, we have a problem.
26	Professeur	Essayer de faire...
27	David	Va dans ressource
28	Martin	Mais y a pas de document.
29	Professeur	Nouvelle page. Nouvelle page, en bas.
30	Martin	Ça date du 8 octobre.
31	Professeur	Hop, nouvelle page. Ça arrive.
32	Yohan	J'adore ma session qui beugue à chaque fois que je vais dessus. Tu fais un truc avec elle beugue. Fiche salle informatique pour EDT.
33	Professeur	Voilà
34	Yohan	Ouvrir. Ok. Elle va s'ouvrir.
35	Professeur	Touchez à rien. C'est long.

Enfin, ce qui va le plus nous intéresser est la manière dont les élèves ont interprété les tableaux selon la fiche consigne qu'ils avaient. Dans les analyses des deux groupes, on ressent que le groupe deux a été plus loin dans son tableau grâce aux différentes cases développement du tableau que je leur avais donné. Le groupe un avait trop de liberté et se sont plus contenté de faire un découpage en scène sans beaucoup justifier ce qu'ils voient.

192	Noé	Le tableau de la prise de Jérusalem nous permet d'observe des morts de guerre, en second plan, les combattant chrétiens et musulmans et le religieux. Regarde, y a le religieux.
193	Thomas	Ouais mais ça c'est en second plan ?
194	Noé	Ouais en second plan.
195	Thomas	Ouais bah attend là tu m'as dit trop vite chacal.

196	Noé	En second plan nous observons des combattants chrétiens et musulmans.
199	Thomas	Ils sont où les combattants musulmans ?
200	Noé	Mais ils sont là. Ils sont en train de se battre. Pourquoi ils se battent ?
201	Thomas	Mais ça c'est fini la guerre. Ils ont gagné. Ils sont en train de célébrer chacal.
202	Noé	Non mais là c'est des... C'est des... musulmane là.
205	Thomas	Là on parle de ce tableau là. En gros d'abord on parle de là et ensuite ici. Là au milieu là on voit l'armée qui est fatiguée. Et là l'Eglise qui célèbre. (après un moment sans parler) Alors qu'observons nous. Nous observons, observons...
		Hors sujet
206	Noé	Du coup, du coup au troisième plan, il manque juste. On observe juste Jérusalem tout au fond.
210	Noé	Au troisième plan, l'architecture qu'on a dans l'orient. Et c'est tout. Elle est où la feuille ? Elle est où la feuille ?

Ce qui est vraiment dommage c'est que les élèves comprennent beaucoup de choses en observant le tableau de la prise de Jérusalem mais ils ne justifient pas leurs déductions. Par exemple Noé distingue des combattants musulmans et des combattants chrétiens mais il ne dit pas comment il les différencie. Un autre passage intéressant est à noter ici, les élèves ne sont pas d'accord sur l'action représenté sur le tableau. Pour Noé les musulmans et les chrétiens sont toujours en train de se battre alors que pour Thomas, le peintre a voulu représenter un moment festif de fin de guerre en faveur des chrétiens. En l'expliquant à Noé, Thomas fait un amalgame puisqu'il dit que l'Eglise célèbre sa victoire. Il s'agit plutôt majoritairement de soldats ici donc c'est une confusion de sa part. Par contre Noé lui fait le lien entre la représentation de la ville de Jérusalem au troisième plan et l'architecture orientale. C'est très important car les élèves commencent à comprendre comment on repère et interprètent différents éléments dans une analyse iconographique.

176	Thomas	Ouais mais faire premier plan, deuxième plan, troisième plan.
-----	--------	---

177	Noé	Ouais au premier plan nous observons des morts.
178	Thomas	Au premier plan nous observons... des morts de guerre.
179	Noé	Musulmans et chrétiens. Chrétiens, regarde. On peut pas savoir tu vois ? Parce que les chrétiens ils sont pas forcément représentés. Là on sait pas si c'est des musulmans ou des chrétiens.
180	Thomas	C'est vrai mais ce tableau c'est un peu pour montrer la victoire des chrétiens.
181	Noé	Ouais en gros on va lancer une propagande pour les chrétiens.
182	Thomas	Bah en gros, ce tableau il montre une victoire absolue.

Dans cet extrait on peut lire que les élèves ont bien compris l'esprit du tableau. Le peintre a voulu montrer une victoire absolue des chrétiens. Ce qui est dommage c'est que les élèves le savent mais n'expliquent pas comment ils en ont déduit ça et l'intérêt du peintre de faire cela. Les cases du tableau dans le développement du groupe deux les amenait plus à une analyse approfondie et à faire des liens comme par exemple la catégorie « les personnages et leurs attributs.

152	David	Euh les personnages et leurs attributs.
153	Martin	Bah ils ont des drapeaux, ils sont armés.
154	David	Des soldats.
155	Martin	Bah ouais sinon peut dire ça. Les soldats. Euh on voit qu'il y a beaucoup de soldats car il y a beaucoup de drapeaux, de lances, d'épées. Euh on peut.
156	David	Ouais on peut faire comme ça qui est ce qui est présent ?
157	Martin	Bah les soldats qui sont appelés par les religieux.
176	Stagiaire 1	Voilà bien et est-ce que vous avez par exemple qu'est-ce qu'il a comme attributs ?
177	Martin	Martin bah il a les habits d'un religieux, il a la croix et il a même un je ne sais pas comment un anneau ?
178	Stagiaire 1	Une auréole.
179	Martin	Ouais.
180	Stagiaire 1	L'auréole des anges.
181	Yohan	C'est pas un peu (je n'entends pas)

182	Stagiaire 1	Oui mais comme c'est un tableau. C'est que là il a vraiment voulu montrer que c'est un homme pieux. Il est élevé au rang de Saint. Vous voyez il faut vraiment aller jusqu'au bout de vos analyses.
183	Martin	Bon on va peut-être le rajouter.

Les élèves ont bien réussi à déduire que les personnages munis de croix, lances et drapeaux sont des soldats chrétiens et en est de même pour le religieux avec la croix et les habits. Je pense qu'il s'agissait d'une case réellement très importante qui bien aidé les élèves. Par contre ils n'arrivent pas encore à pousser leur analyse assez loin puisqu'ils n'ont pas fait de recherches avant que j'arrive sur ce que signifiait la représentation d'un anneau au-dessus de la tête d'un personnage. Ce que j'ai trouvé extraordinaire c'est la vitesse à laquelle les élèves progressent. Par exemple pour la catégorie juste d'après les élèves ont réutilisé mon conseil et sont allés au bout de leur analyse. Au lieu de se contenter de citer les objets présents dans le texte, ils ont essayé de comprendre pourquoi ils ont été représentés sur le tableau et leurs significations.

186	Martin	Les objets présents ? bah la croix, les croix chrétiennes il y en a pas mal.
187	David	Grave.
188	Martin	Les drapeaux et les croix. Ça symbolise l'appartenance de toutes les personnes soit à l'armée soit à la religion.
189	David	Hey y a aussi les épées.
190	Martin	Bah oui c'est pour ça que je te dis. Il y a les drapeaux mais aussi les épées pour les soldats et les croix et auréoles pour les religieux.
195	Martin	Tu peux mettre montrant l'appartenance. Montrant l'appartenance des personnages à chaque catégorie.

Comme autre catégorie supplémentaire à analyser, le groupe deux avait « l'action le mouvement général ». On peut voir qu'avec les explications du professeur, les élèves ont eu plus de facilités à comprendre ce que le peintre a voulu représenter. C'est-à-dire comme le dit Martin, on a un mouvement de foule pour récupérer un endroit.

111	Professeur	Vous allez dire voilà nous avons deux tableaux du même auteur ou d'auteurs différents qui vont montrer ça. Le but c'est d'arriver à ça. Pour le mouvement, si vous avez un peu de mal à voir les tableaux du 19 ^{ème} siècle, il faut expliquer qu'il faut voir les mouvements comme un arrêt sur l'image d'un film. Là il y a tout un film qui vient de se faire. Il y a un arrêt sur image, c'est le tableau. Et vous redéclenché le film, qu'est ce qui va se passer dans la seconde qui suit. C'est ce qui permet de déterminer le mouvement. Ça marche bien pour les tableaux du 19 ^{ème} siècle car les peintres du 19 ^{ème} siècle cherchent toujours à créer un mouvement dans leurs tableaux.
112	Martin	C'est un témoignage ?
113	Professeur	Ça peut être une forme de témoignage mais sous forme de propagande qui montre le mouvement du peuple pour faire une émotion et cetera. Donc ils essaient par différents trucs de créer le mouvement. Là regarder le tableau, on a des drapeaux qui flottent au vent, lui qui veut continuer à faire sa prière. Une exaltation. Eux ils prêtent serment, ils sont prêts à lever leurs épées.
196	Martin	Alors le mouvement général, ils sont statiques avec le discours mais avec la foule on imagine qu'après le discours, il va y avoir un mouvement et tout.
197	David	Bah il y a les soldats et le religieux du coup.
198	Martin	Et ça montre que bah après il va y avoir un mouvement de foule pour récupérer un endroit.

Ces trois catégories qu'il n'y avait pas dans la fiche consigne du premier groupe a permis aux élèves du deuxième groupe de faire une analyse plus approfondie du découpage en plan du tableau.

200	Martin	Ah oui au premier plan on voit les...
201	David	(Coupe son camarade) Morts. Allez hop cadavres.
202	Martin	Des... Des ennemis vaincus. Fin des...
203	David	(coupe son camarade) C'est bizarre là.
204	Martin	Des soldats vaincus.
205	David	Y a un cheval. Au second plan, attendez il est où là.
206	Martin	On voit l'arrivé des croisés victorieux.

207	David	(Dicte) on voit les croisés...
208	Martin	Victorieux. Comment on pourrait la...
209	David	(coupe son camarade) qui fêtent la victoire.
210	Martin	Nan ils fêtent pas leur victoire. Gros là t'en fais trop là.
211	David	C'est pas grave on pourra toujours changer.
212	Martin	Il faudrait trouver un adjectif pour la population genre comme si ils allaient...
213	David	(Coupe son camarade) La population un peu terrifiée. Jsais pas regarde j'ai l'impression ils ont peur.
214	Martin	Bah nan. Regarde pas forcément.
219	Professeur	Dans la réalité, le premier plan c'est eux mais ce n'est pas forcément eux qui sont au centre c'est vraiment lui. Donc on serait plus dans la deuxième configuration. Après la question qu'on peut se poser c'est par rapport aux documents. Le document précédent, euuuh celui-là bon y a l'aspect central. Mais revenez où y a la bataille. On voit y a tous les... C'est vraiment le tout premier plan mais n'empêche les lances, les épées ont l'air de converger vers un endroit. C'est pas si clair que ça. Donc parfois c'est pas si clair.
220	David	Mais en fait le premier plan c'est tout ça.
221	Martin	Les croisés ils font ça pour la religion donc là c'est...
222	Stagiaire 1	Vous regardez au tableau il y a une aide. Qu'est-ce que le tableau montre. Fin vraiment quel est le point central du tableau. Là vous pouvez voir que le point central à priori c'est là.
223	David	Mais oui c'est le centre.
224	Stagiaire 1	Le monsieur sur le cheval blanc avec sa grande épée ?
225	David	Okay.
226	Stagiaire 1	Pourquoi c'est lui qui est mis en valeur.
227	Martin	Euh bah ouais mets au centre de l'image on voit un cheval, un croisé...
228	David	Au centre, au centre on voit euh, on voit un croisé qui...
229	Martin	Qui bah euh qui ouvre les bras vers le ciel. Vu que c'est une guerre de religion.
230	Yohan	Lui là ?

231	Martin	Je ne sais pas quoi dire. Comme si il était genre jsais pas non pas béni mais comme si il remerciait.
232	David	Il ouvre les bras vers le ciel comme pour remercier Dieu. En fait parce que ça c'était des guerres de religion les croisades.
233	Martin	D'ailleurs c'est pour ça regarde ils lèvent tous leurs épées normalement.
234		Hors sujet.
235	David	Au second plan, donc au second plan, je vais mettre sur analyse de toute façon c'est pas grave.
236	Yohan	Attends-vous avez parlé du premier plan là ? Mais pourquoi vous avez parlé de lui ?
237	David	Au second...
238	Martin	Bah au premier plan lui après c'est eux là le second plan.
239	Yohan	Pourquoi c'est pas lui le second plan ?
240	Martin	Parce que lui c'est euh...
241	David	Parce qu'on voit plus eux. Parce que ce n'est pas le second plan malheureusement.
242	Yohan	Bah on voit que le cheval ici et les... les à terre là.
243	Martin	Ça c'est les mecs morts, c'est...
244	Yohan	(Coupe son camarade) du coup... Premier plan c'est ça, deuxième plan c'est ça et troisième plan c'est ça.
245	David	Premier plan, middle, second, troisième.
246	Yohan	Tu as oublié à droite. Un peu à droite.
247	Martin	En fait j'ai l'impression il fait parti du premier plan parce qu'il a les mêmes couleurs qui s'accordent alors que eux ils sont vraiment différents à partir de là. Le prêtre aussi, le prêtre aussi j'ai l'impression.
248	David	Mais ils sont au milieu de l'image.
249	Martin	C'est comme si le premier plan il faisait ça genre. Et après c'est second plan puis après à partir des bâtiments c'est troisième plan.
250	David	Donc, au second plan, on peut voir la population.
268	David	Bah on a l'impression une certaine partie de la population est heureuse et l'autre partie est triste.

269	Martin	Elle est coupée en deux.
275	David	Au second plan on peut voir la population...
276	Martin	La population chrétienne genre bah euh prêtre, euh moine reconnaissante envers les croisés. Et la population musulmane bah je ne sais, bah plus triste quoi.
287	David	(Coupe son camarade) Attend attend là j'ai mis et l'autre partie de la population entre parenthèses les musulmans eux sont tristes et de l'autre côté nous avons les chevaliers.
288	Martin	Les croisés.
297	David	En arrière-plan, on voit la ville qui brûle.
298	Martin	Euh... les... d'autres... ah nan, nan ils sont encore en train de se battre là-bas. Ah nan nan ils sont contents.
299	David	(Rigole).
300	Martin	Euh les croisés sont, euh qui lèvent leur drapeau sur euh. Nan qui baissent le drapeau des ennemis sur la citadelle. On est d'accord que là ils baissent se drapeau genre là ils tirent les fils et tout regarde.
301	David	Oui oui là tfacon ils sont en train de le casser. Tu vois bien comment il penche.
302	Martin	Et puis après y a la mosquée qui est juste derrière quoi. C'est... Mais là il y a un symbole en mode genre les croisés euh... là ça montre bien qu'ils sont vraiment en guerre contre du coup bah les pays...
320	Martin	Je ne sais pas si c'est une question de ça mais genre c'est les croisés qui ont gagné mais aussi les représentant de l'histoire ils font une représentation bah qui leur va à eux. Je veux dire genre, on les voit arriver dans une ville pas du tout.
321	David	Ouais fin faut voir parce que si tu montrais la victoire tu ne mettrais pas des morceaux en cendre derrière.
322	Martin	Bah justement c'est le symbole qu'ils ont battu les... les bah leurs ennemis et qu'ils brûlent leur ville en fait.
323	David	C'est trop.
234	Martin	Non ça marche comme ça. Le nombre de villes qui ont été rasées par symbole.

Leur analyse est beaucoup plus poussée que celle du groupe un. Ils ont compris que le tableau sur la prise de Jérusalem ne se limitait pas seulement à un découpage en plan mais qu'ils étaient plus complexes. Ils ont compris qu'il y a un personnage au centre du tableau qui est l'homme sur son cheval les bras levés par le ciel et que le tableau semble divisé en deux parties avec à gauche la population musulmane vaincue et à droite les soldats chrétiens vainqueurs. Martin fait d'ailleurs une observation intéressante sur le personnage au centre du tableau. On le voit ouvrir les bras vers le ciel, ce qui fait le lien avec la guerre de religion. On voit que les élèves ont bien compris le lien à faire entre comment sont représentés les personnages et ce que ça peut vouloir dire. Par contre, à un moment Yohan demande à ces camarades où est la différence entre le premier et le second plan mais ces camarades ont du mal à lui justifier leur découpage. Martin explique que pour lui le découpage correspond au couleur sur le tableau. C'est une excellente remarque qui n'était pas évidente à comprendre. Pour ce qui est du dernier plan ils ont repéré plus d'éléments que les autres groupes que j'ai corrigé. Les autres élèves ont juste notifié qu'en arrière-plan on voit la ville qui brûle alors que Martin, David et Yohan ont repéré les soldats et le drapeau. En lisant la fin de cet extrait on peut voir que le groupe deux a poussé beaucoup plus loin ces analyses que le groupe un. Je pense donc que le tableau est le meilleur choix de forme de séance à faire pour apprendre aux élèves à faire des analyses iconographiques. J'arrive donc à la même conclusion que (Xavier Kuentz et Jean-Blaise Nidegger, 2010), dans leur mémoire, proposer une grille d'analyse des documents iconographiques aux élèves permet d'éviter les contre sens et un développement plus pointilleux. Il faut ajouter à cela que pour Cariou le cœur du langage historique c'est la conceptualisation et l'explication. Ce à quoi Catherine Souplet ajoute qu'il oublie de mentionner l'interprétation qui pour elle fait partie tout autant de la « pensée historienne ». Pour moi dans cette activité, les élèves ont réuni les trois facteurs et ont donc sans s'en rendre compte agit comme des historiens.

3.2 Les difficultés rencontrées sur la séance

L'une des principales difficultés qui se détache de ma séance est que les élèves (qu'ils soient du groupe un ou deux), ont eu du mal à comprendre certaines consignes. On le remarque dans les retranscriptions des deux groupes. Tout d'abord, et c'est malheureux mais je n'ai pas enregistré le moment où je donne les

consignes de l'exercice. Je pense d'après leur transcription que je n'ai pas été suffisamment claire dans mes consignes. J'attendais d'eux conformément à l'esprit de ce mémoire qu'ils déposent un fichier Word ou Libre Office sur Elyco. Mais par exemple dans la transcription de la deuxième heure du groupe un, on peut lire ceci :

50	Thomas	Alors là, on pourrait chercher des photos des œuvres pour les mettre sur notre diaporama.
51	Noé	Ouais vas-y. on pourrait faire notre premier diapo sur le premier tableau.
52	Thomas	On a décrit le premier tableau qui est la prise de Jérusalem par les croisés. C'est un tableau d'Emile Signol.
53	Noé	Je suis pas philosophe hein.

Ou encore :

71	Thomas	Mais on ne va pas faire de diapo après ça.
72	Noé	Ça serait pas étonnant que ce soit un exposé.
73	Thomas	Ça ?
74	Noé	Ouais.
75	Thomas	T'es sûr ?
76	Noé	Bah je sais pas moi.
77	Thomas	Mais nan c'est un travail à rendre comme ça.
78	Noé	Vas-y.

Là on peut voir que les élèves n'ont pas compris la forme de rendu que j'attendais. Il faut dire que c'est ma faute car j'ai expliqué à l'oral que je voulais un document Word ou Libre Office mais dans leur fiche consigne il est écrit « vous réaliserez une étude comparative sous forme d'exposé ». Les élèves ont donc déduit de cette phrase qu'il s'agissait certainement d'un exposé oral et qu'il fallait réaliser un diaporama pour l'accompagner. On voit tout de même le doute sur ce passage de transcription puisque Thomas demande à Noé s'il est sûr qu'il s'agit d'un exposé et qu'il faut noter leurs réponses sur un diaporama et celui-ci lui dit qu'il ne sait pas.

Pour le groupe 2, c'est la partie rédaction du tableau qui les a le plus interrogé. Comme on peut le lire sur l'extrait d'après, il ne savait pas s'il fallait

présenter un des tableaux dans celle-ci avec le fameux découpage en plan par exemple. Justement, on voit juste avant que j'intervienne qu'ils sont en train de réfléchir à s'il faut un seul ou les deux tableaux à comparer dans la case présentation. Une réflexion de David est d'ailleurs intéressante puisqu'il dit que la présentation c'est « Bah ça, nature auteur, date, contexte ». On en revient au fameux mécanisme historien énoncé par Lucie Gomes qu'on a vu précédemment. Après mon intervention, seul David semble avoir à nouveau bien compris ce que j'attendais d'eux. Lorsqu'il le réexplique à ses camarades, ils comprennent mais sont sceptiques. Le professeur vient ensuite à nouveau leur expliquer. On voit qu'il s'y prend mieux que moi puisqu'il leur explique de manière plus claire avec des exemples. Il aura tout de même fallu deux interventions pour que les élèves comprennent cette case ce qui à mon sens n'est pas normal et révèle un problème dans la conception de l'exercice.

150	Martin	Mais genre la présentation elle est là-dedans.
151	David	Oui mais sauf qu'il faut présenter quoi ?
152	Martin	Bah je pense que contexte c'est prise de Jérusalem par les croisés en 1099. Euh 1099.
153	David	(Coupe la parole à son camarade) 1099. Le 15 juillet 1099.
154	Martin	Ouais. Et présentation bah c'est tu présentes premier plan, deuxième plan.
155	David	Oui sauf que ça faudra le faire là.
165	Yohan	Mais tu ne penses pas que la présentation c'est que pour ça ? Qu'il faut la mettre maintenant genre ?
166	David	Faut la mettre là.
167	Yohan	Hein ?
170	David	Bah ça, nature auteur, date, contexte.
171	Yohan	Tu parles de la présentation
172	David	La présentation je ne sais pas ce que c'est en fait.
173	Yohan	Mais peut être faut l'écrire là maintenant.
174	Stagiaire 1	Vous avez un problème les garçons ?
175	David	Ça sert à quoi ça ?

176	Stagiaire 1	Ça c'est le résumé de ce que vous avez trouvé là. Vous résumez, vous dites les points communs, les différences.
177	David	Oui bah voilà c'est ça.
178	Stagiaire 1	C'est une sorte de... En fait ça vous aide à construire votre introduction. Et en fait vous rédigez un peu l'introduction.
179	Yohan	J'avais dis ça.
180	David	T'as jamais dis ça. Faut d'abord faire le tableau deux et pour l'instant on est qu'au tableau un. Découpage du plan des scènes.
191	Professeur	En fait vous vous avez ça et une fois que vous aviez la rédaction ça vous permettait de faire une synthèse des deux ? Les points communs et les différences.
192	Yohan	Mais elle nous a dit que pour faire la présentation c'était par rapport à ça.
193	David	Non. Non. Non. Oui c'est par rapport à ça mais tu prends la nature des deux œuvres, l'auteur des deux œuvres, la date des œuvres, le contexte des deux œuvres et tu compares les différences et les différences des deux œuvres. En gros tu fais une introduction en comparant les deux œuvres.
194	Professeur	Si c'est un point commun, juste si c'est un point commun.

Mon précédent argument sur un problème dans la conception de l'exercice sous forme de tableau est conforté ici puisque David qui avait pourtant compris lors de la première séance la case présentation se repose ici la question. De plus il dit qu'il trouve la feuille compliquée ce qui est révélateur.

52	David	Mais la présentation c'est la présentation d'un document ou des deux ?
53	Yohan	Est-ce que je peux prendre en photo et recopier direct parce que si tu as la feuille tout le temps.
54	David	Nan mais attend parce...
55	Yohan	Nan nan mais si.
56	David	J'ai pas compris mais en fait la feuille elle est un peu complicado.

Il faut noter d'ailleurs qu'un de mes soucis a été le trop grand écart de temps entre mes séances, soit 15 jours à cause de la situation sanitaire. Les élèves ont énormément régressé lors de la deuxième séance de ce fait car ils ne trouvaient pas leur précédent document et recommençait tout ou alors se reposait des questions qu'ils avaient déjà abordées et ils doutaient de ce qu'ils avaient déjà écrits. Ce processus leur a fait perdre énormément de temps.

Enfin comme autre problème dans l'énoncé des consignes, on retrouve le site l'histoire par l'image que le groupe deux n'arrive pas à se rappeler lors de leur deuxième séance en salle informatique. Pour le premier groupe, j'avais rédigé une consigne avec un cheminement de travail pour guider le mieux possible les élèves dans leur rédaction mais pour le deuxième groupe le tableau me semblait tellement parlant et facile à compléter que je n'ai pas pensé à écrire une consigne. Ce fut une de mes erreurs mais je n'ai également pas pensé à écrire au tableau le nom du site pour que les élèves puissent retrouver facilement leurs tableaux. S'ajoute à cela un autre problème dans la conception de mon tableau : je n'ai pas demandé aux élèves une définition du terme croisade comme pour le groupe un et je n'ai pas mis de case pour qu'ils écrivent le titre des tableaux sur lesquels ils ont travaillé. On peut d'ailleurs les voir chercher celui-ci sur la transcription d'après. Ces détails auraient évité aux élèves de perdre du temps.

65	Martin	C'est où ? Ah nan c'était sur histoire machin.
66	David	Jsais pas.
67	Yohan	C'est ça c'est ici.
68	David	Non le nom c'était euh... Ah l'histoire en image ou un truc comme ça. Comment ça s'écrit Signol ?
69	Yohan	Mais c'est ce que je te dis avec un e ou pas à la fin et tu ne me réponds pas.
70	Martin	Et c'est quoi le nom de l'œuvre ?
71	David	Attend. Euh c'est le nom de l'œuvre... Je sais pas va chercher, c'était celle avec le mec.
72	Martin	Oui mais je ne vais pas marquer ça dans la barre de recherche. Euh comment il s'appelle ? C'était pas siège de Jérusalem ?
73	David	Si je crois.
74	Martin	Ah 0 résultat. Prise de Jérusalem par les croisés. Ah oui c'est ça, euh... c'est les croisades Emile Signol. C'est bon j'ai trouvé.

Une autre difficulté qui s'est révélée lors de ma séance, je n'avais pas prévu assez de temps pour les deux formes d'activités. Les élèves avançaient à des rythmes différents mais il est clair que dans tous les groupes au sein des deux demi-classes que personne n'avait fini à la fin du cours. Après une concertation avec mon tuteur, nous avons décidé de faire une autre séance en salle informatique avec les élèves car ils avaient l'air de s'intéresser et de s'investir dans l'activité. Ce ne fut pas une difficulté majeure mais cela montre tout de même que j'ai mal calculé mon temps d'activité. Mais justement, le fait que j'ai rajouté une heure supplémentaire de travail aux élèves a engendré un autre problème que nous avons déjà un peu abordé, les élèves étaient perdus par rapport à leur travail. L'aménagement de pouvoir leur faire cours que tous les 15 jours à cause de la crise sanitaire était déjà compliqué mais il faut rajouter en plus de cela que le groupe deux a eu un mois de délais entre les deux séances à cause des vacances de fin d'année. En effet, on le voit bien au début de chaque retranscription, les élèves ont du mal à retrouver leur travail et de ce fait recommence à faire des choses qu'ils avaient déjà faites la séance d'avant. Néanmoins, malgré toutes ces difficultés, ce changement soudain d'organisation et d'emploi du temps m'a permis de faire la même séance sous deux formats différents et d'enrichir mon étude. De plus, j'ai pu voir ce qui ne marchait pas dans l'organisation de ma séance avec le premier groupe et le changer avec le deuxième. Par exemple, pour le premier groupe, je leur ai demandé de former des groupes de trois ou quatre élèves mais je me suis rendu compte que c'était trop et contre-productif et salle informatique. De plus pour les enregistrements un groupe de quatre élèves rendait la retranscription difficile, puisque je ne l'entendais pas. Ainsi le deuxième groupe avait pour consigne de se mettre par deux ou trois. J'ai bien vu que c'était plus adapté et que le travail était plus facilement réalisé. Tous les élèves étaient occupés alors que dans un groupe de 4 en salle informatique, souvent les élèves veulent prendre trois ordinateurs en pensant aller plus vite alors que ça ne fait que les ralentir et engendrer une mauvaise organisation et répartition du travail.

Mais la plus grosse difficulté que j'ai rencontré avec ce travail et que je ne soupçonnais pas, c'est que les élèves ont eu beaucoup de mal à me rendre leur travail sur Elyco. Aujourd'hui, je n'ai toujours pas tout récupéré il me manque les travaux de deux groupes encore. Je pense qu'il s'agit ici de la faute des élèves mais aussi de mon tuteur et de la mienne. Tout d'abord on va essayer de comprendre

pourquoi il y a eu autant de problèmes de rendus pour les élèves à travers les retranscriptions puis j'expliquerais pourquoi mon tuteur et moi-même sommes aussi fautif. Pour le premier groupe, à la fin de la première heure en salle informatique ils se sont envoyé le travail par mail. Techniquement donc un élève possède le travail dans sa boîte de réception et un autre dans sa boîte d'envoi comme on peut le voir ci-dessous.

206	Stagiaire 1	Pensez à enregistrer les garçons, c'est bientôt l'heure. Que la prochaine fois s'il y en a un de vous qui est malade.
207	Kylian	Je te l'envoi par mail.
208	Stagiaire 1	C'est très bien ça.

Mais lorsqu'il s'installe pour travailler lors de la deuxième séance, l'élève qui avait fait pris en charge le travail sur sa session n'est pas là et c'est également à lui que le mail a été envoyé. On peut voir que les élèves vont essayer de s'organiser différemment dans la séance pour continuer à travailler en ouvrant un autre document. Le problème est qu'ils demandent à leur camarade un transfert du mail envoyé 15 jours plus tôt alors qu'ils avaient juste à le récupérer dans la boîte d'envoi de l'un d'entre eux. Les élèves perdent ici du temps de travail car ils vont refaire des choses qu'ils avaient déjà fait mais dont ils ne se souviennent plus et en plus ils se retardent en essayer d'expliquer à leur camarade absent comment renvoyer leur fichier. On peut également refaire le lien avec ce qu'on a vu plus tôt, les élèves maitrisent moins internet que ce que je pensais puisque l'un d'entre eux n'arrivent pas à envoyer un courriel et le deuxième ne sait pas qu'il peut récupérer son fichier dans sa boîte d'envoi.

8	Noé	Je ne trouve plus les feuilles. C'est toi qui les a.
9	Thomas	Sauf si c'est Kylian.
10	Noé	Il voulait tout prendre. Il a fait genre les gars je gère je ne suis jamais absent.
11	Thomas	Quelle organisation.
13	Thomas	Donc on va allez sur libre office. Alors.
14	Noé	Vas-y.
15	Stagiaire 1	Vous avez contacté votre camarade ?
16	Noé	Ouais c'est bon il nous l'envoie par mail.
17	Stagiaire 1	Qu'est-ce que c'est que ça ?
18	Thomas	Non en fait c'est que j'ai lancé libre office et ça a voulu récupérer.

19	Stagiaire 1	Ok.
		Hors sujet.
20	Noé	C'est où qu'on écrit ? C'est où nouveau mail ?
21	Thomas	Généralement il y a un truc.
22		Hors sujet
23	Noé	Là du coup j'envoie.
24	Thomas	Vas-y, vas-y.
25	Noé	Là ça donne ça ?
26	Thomas	Non.
27	Noé	Il manque pas quelque chose ?
28	Thomas	Hors sujet
29	Noé	Olalah kylian, il ne sait pas envoyer un mail. En 2020, il ne sait pas envoyer un mail. Olala.
30	Thomas	C'est pas grave, on va improviser. J'irais chez lui et tout. Mais là t'inquiète on est rapide à faire.
31	Noé	Il ne sait pas envoyer un mail en 2020. Bah du coup c'était quoi, c'était quoi le travail ?

A la fin de la deuxième heure, l'enregistrement est à nouveau difficile et les deux élèves qui se moquaient plus tôt de leur camarade qui ne savait pas envoyer un mail se retrouve eux même dans cette situation. Il apparaît clairement que Noé est le seul du groupe à savoir envoyer un mail puisqu'il l'explique à ces deux autres camarades à tours de rôle. Le premier en début d'heure et le deuxième à la fin de l'heure. On est confronté à un autre souci récurant qui est que Thomas a perdu son mot de passe. Noé décide tout de même de lui envoyer son travail à lui plutôt qu'à Kylian qui est absent et qui lui arrive à se connecter. Là on comprend que les élèves vont avoir du mal à récupérer leur travail étant donné qu'on l'a vu dans la retranscription précédente qu'ils ne savent pas qu'ils peuvent récupérer leur fichier dans leur boîte d'envoi. Il faut ajouter à la possibilité que les élèves ne récupèrent pas leur travail qu'ils n'arrivent pas non plus à le transférer sur elyco comme la plupart de leurs camarades. Ce n'est pas faute d'avoir demandé à tous les groupes s'ils savaient le faire mais le jour du rendu plusieurs groupes ont dit qu'ils n'avaient pas réussi.

213	Stagiaire 1	Euh, s'il vous plaît, du coup on arrive à la fin de l'heure. S'il vous plaît. Le travail il est à rendre pour le 8 janvier sur pronot. Comme c'est les fêtes je ne veux pas vous faire travailler pendant les deux semaines de vacances. Donc je vous laisse une semaine en plus apprend.
214	Thomas	Noé comment on fait là. Faut que tu te l'envoie par mail c'est ça ?

215	Noé	Faut que tu fasses enregistrement et tu me l'envoie par mail.
216	Thomas	Comment je te l'envoie ?
217	Noé	Enregistre déjà. Commence par enregistrer.
218	Stagiaire 1	Vous pouvez commencer à l'enregistrer le mettre sur clé ou vous l'envoyez par mail.
219	Noé	Va dans document. Va dans document. Voilà. Mets les croisés. Mets les croisés.
220	Thomas	C'est pas plutôt les croisades ?
221	Noé	Les croisades.
222	Thomas	Ça il faut que je le mette dans ce PC. Euh...
223	Noé	Documents. Documents.
224	Thomas	Et là il faut mettre devoir.
225	Noé	Devoir.
226	Thomas	C'est bon là je l'enregistre. Faut que tu te connectes.
227	Noé	Non tu l'envois.
228	Thomas	Moi je ne connais pas mes codes gmail à cause de la dernière fois j'ai dû les changer.
229	Noé	Là du coup on va me demander d'approuver. Vas-y vas-y descend.
230	Thomas	Ton mot de passe.
231	Noé	Vas-y. Vas-y. Ne pas enregistrer.
232	Thomas	Et là comment on fait ? Plus ?
233	Noé	Nouveau message tout en haut.
234	Thomas	Nouveau message.
235	Noé	Va à pièce jointe. Le truc avec la pointe.
236	Thomas	T'inquiète je connais.
237	Noé	Les croisades. Nan nan. Regarde les croisades. Du coup je te l'envoie à toi.

En ce qui concerne le groupe 2, Ils ont eu une mauvaise organisation dès la première séance par ma faute. En effet je leur ai distribué le tableau imprimé à chacun et il était également disponible sur elyco. J'attendais des élèves qu'ils récupèrent celui sur elyco pour travailler et qu'ils le complètent sur ordinateur mais

le fait que je le distribue également sur feuille les a perdus et ils ont écrit leur réflexion directement sur la feuille à la première séance. Là on peut voir sur cette séance qu'ils perdent du temps à retrouver la feuille sur laquelle ils ont écrit mais aussi à tout retranscrire sur l'ordinateur. En ajoutant que Yohan est chargé de recopier ce que David a écrit et qu'il n'arrive pas à le lire. Là encore je n'ai pas dû être assez claire lors de la première séance pour que les élèves écrivent sur la feuille distribuée.

1	David	Par contre les gars, j'ai pas la feuille. Elle est où la feuille ? J'ai pas de feuille. Vous avez des feuilles ? Martin tu as une feuille ?
2	Martin	Bah...
3	David	Ah voilà c'est ça exactement. Mais attend toi tu en avais marqué une nan ?
4	Yohan	Nan.
5	David	On avait rien marqué ?
6	Martin	Bah oui du coup on a oublié.
7	Yohan	Si toi tu avais marqué sur ta feuille je crois.
8	David	C'est comme ça qu'on travail. Du coup on avait marqué ça.
9	Martin	Oui.
10	David	J'espère que je l'ai encore.
11	Yohan	Faut allez sur pronot.
12	Martin	Effectivement on avait marqué sur la feuille.
13	Dorian	Vous êtes sûrs qu'on a marqué sur la feuille ?
14	Yohan	Oui. Ah nan on avait marqué sur un document word.
15	David	Vous êtes sûrs que c'était pas sur un document word ?
16	Martin	Attend.
17	David	Dans le doute je vérifie on va voir. Ah si c'est bon elle est là.
18	Martin	Voilà on l'a.
19	Yohan	C'est sûr elyco ou sur pronot ?
20	David	Euh jsais plus.
21	Martin	Jcrois que c'est elyco.

25	Martin	Euh mot de passe. Faut pas qu'il écoute. Attends-je ne m'en souviens plus.
26	Stagiaire 1	Vous arrivez à vous connecter les garçons ?
27	David	Euh Martin il a oublié son... Ah si c'est bon.
28	Martin	Au pire...
29	David	Attends tu as vraiment oublié ton mot de passe ?
30	Stagiaire 1	Et vous aviez vraiment tout fait sur sa session à lui ?
31	David	Bah nan on avait fait sur feuille du coup.
32	Stagiaire 1	Mais il fallait faire sur informatique les garçons.
33	David	Bah justement on avait fait sur feuille et après on allait recopier sur l'ordinateur.
34	Stagiaire 1	D'accord. Très bien mais vous savez qu'à la fin de l'heure il faudra que ça soit fini.

Cependant on peut voir qu'à la fin de l'heure, les élèves de ce groupe ont été plus organisé car ils ont enregistré leur travail sur clé USB ce qui je pense reste le plus facile d'accès pour eux. Mais je pense qu'en réalité avec mon tuteur c'est là que nous avons fauté. A la fin de la deuxième séance pour tous les groupes j'aurais dû demander à récupérer tous les travaux tout de suite même s'ils n'étaient pas finis et adapter ma notation en fonction car on aurait pu expliquer et reprendre étape par étape le dépôt sur elyco d'un devoir avec les élèves. On a voulu leur laisser le temps de finir leur travail étant donné que cette leur première fois de l'année en salle informatique. Ensuite, mon professeur avait ouvert un long créneau sur elyco pour le dépôt des élèves de leur devoir mais ce long créneau nous a perdu car les élèves pouvaient déposer leur travail le jour et à leur qu'ils voulaient. Ainsi mon tuteur a eu beaucoup de mal à récupérer les travaux déposés de façon disparate. Nous aurions dû définir une seule date avec les élèves pour la restitution pour faciliter les choses. Au-delà de ça, certains élèves sont persuadés d'avoir déposés leur travail mais nous ne les avons jamais retrouvés. Certains ont pu le renvoyer et d'autres non. J'ai également eu un groupe particulier qui m'a restitué le travail sur une feuille à la main pour faute d'accès à l'informatique chez eux. Cela n'aurait pas dû me surprendre parce que si on s'intéresse au schéma ci-dessous, on voit que les interactions avec

les élèves en dehors de la classe sont compliquées. Par exemple, on peut voir que 51% des professeurs interrogés (soit la moitié) ne donnent jamais de devoir à la maison à leur élève nécessitant un ordinateur et 86% refusent de se risquer à faire communiquer les élèves en dehors de la classe pour des travaux de groupe. Ce sont des chiffres que nous aurions dû prendre en compte et qui aurait évité je pense un certain nombre de problèmes de rendus ou de travaux incomplets. Oui parce qu'il faut noter que dans certains travaux rendus seule la moitié du travail a été fait.

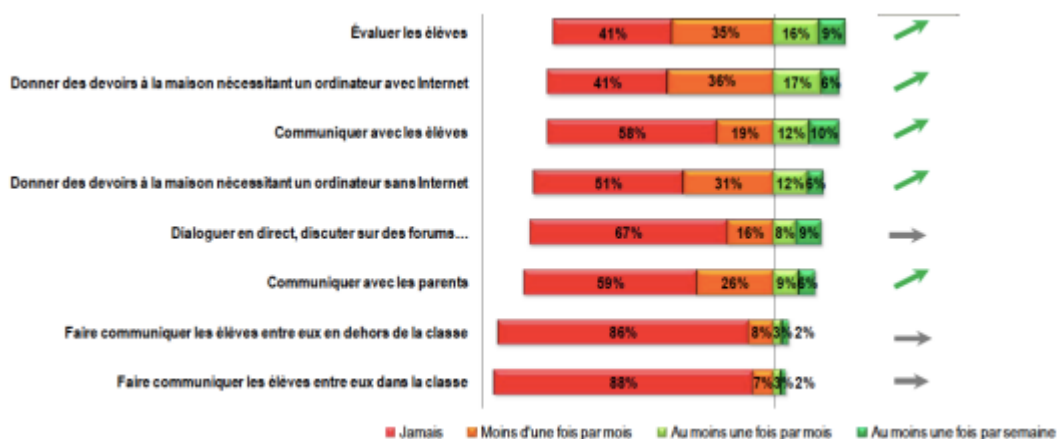


Figure 6 : La communication possibles entre et avec les élèves

Source : Enquête PROFETIC auprès de 6 000 enseignants du second degré. Synthèse 14 juin 2012.

Malgré tout, ces difficultés ont permis d'enrichir mon étude et m'ont donné des pistes de réflexion pour vérifier mes hypothèses.

3.3 Vérification des hypothèses

Dans cette dernière sous partie je vais reprendre toutes les hypothèses que j'avais formulées précédemment et essayer d'y répondre. Pour cela je vais m'appuyer sur les analyses didactiques que j'ai fait sur les travaux des élèves tout à l'heure. Dans ma première hypothèse, je voulais vérifier le si les élèves étaient à l'aise avec les usages numériques et les s'ils constituaient une source de motivation à l'apprentissage. Tout d'abord voici une confession d'un élève que je trouve extrêmement importante.

163	Nxoé	Bon euh...(soufle)... le tableau de la prise de Jérusalem par les croisés.
164	Thomas	Rah purée.
165	Noé	Une galère...Le tableau de la prise de Jérusalem par les croisés, nous pouvons observer... Je suis pas très à l'aise dans cet exercice tu vois.
166	Thomas	Ouais je vois ça. T'inquiète on va gérer.

Noé avoue ici ne pas être à l'aise avec l'exercice proposé, soit la description de tableau en salle informatique. On peut mettre cette gêne sur le fait qu'il s'agit d'un exercice nouveau pour lui. En effet, lorsque j'ai corrigé les copies, j'ai bien vu que l'exercice avait été difficile pour les élèves. Je leur ai demandé s'ils avaient déjà travaillé sur des descriptions iconographiques au collège mais ils m'ont répondu que leurs compétences se limitaient au découpage en plan d'un tableau. C'est je trouve très révélateur sur ma séance, j'ai clairement surestimé les compétences des élèves que ce soit sur l'informatique ou la description iconographique. Pour ce qui est de la motivation, on peut voir que Noé par exemple est bloqué par la complexité de l'exercice. En plus de cela, la salle informatique n'a pour les deux groupes pas été selon mon ressenti une source de motivation au travail. Au contraire le fait de les laisser plus en autonomie et être dans un cadre moins « stricte » que la classe les a plus invités au dispersément. Par exemple sur les retranscriptions j'ai été étonnée de voir la faculté qu'avait les élèves à changer de sujet puis de revenir sur le travail pour à nouveau changer de sujet. Je ne m'attendais pas à ce que les élèves discutent autant entre eux. Il est possible que les usages numériques aient constitué une motivation au travail sur un exercice sur lequel les élèves sont plus à l'aise que la description iconographique. D'après (Stéphane Brunel, 2020), les difficultés des élèves en salle informatique peuvent être expliquées par le diagramme en bâton suivant.

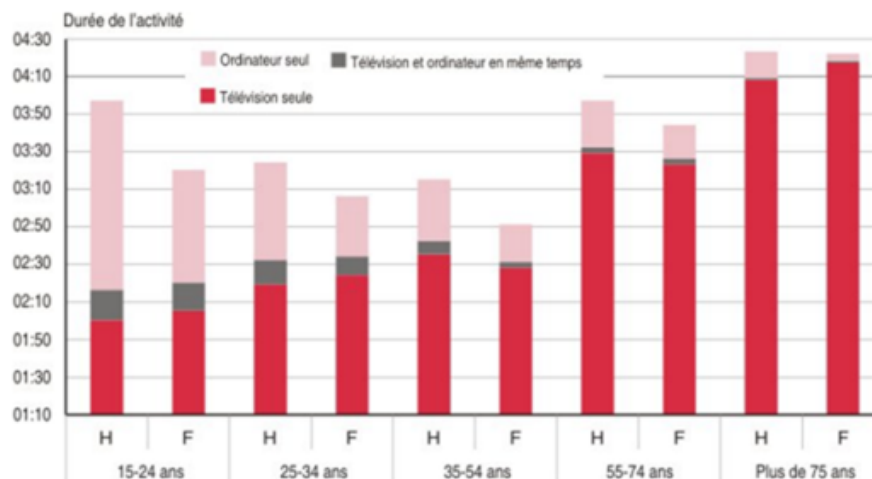


Figure 6 : Temps passé par un individu seul sur des technologies (en heure)

Source : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01023590/document>

Stéphane Brunel explique que dans la classe, « Le matériel informatique est en très grande majorité dédié et orienté pour la pratique enseignante et non pas la pratique et l'autonomie des élèves ». Sur le diagramme, on voit que les jeunes de 15 à 24 ans utilisent l'ordinateur chez eux seuls entre 3 à 4 heures par semaine ou en jour (ce n'est pas préciser). Il faut nuancer ces chiffres car il est évident que les élèves de seconde n'utilisent pas autant l'ordinateur seul à leur âge. Ce facteur pourrait expliquer pourquoi les élèves n'étaient pas à l'aise avec les usages numériques.

Une de mes autres hypothèses portait sur le tri des informations, est ce que les élèves allaient réussir à différencier les sources fiables des sources non fiables de la même façon qu'en classe. On peut dire que le seul site dont la fiabilité peut être remise en cause auquel les élèves ont eu recours semble être Wikipédia. Ce manque d'initiative par les élèves de faire des recherches sur internet peut s'expliquer par le fait qu'ils n'ont pas accès à autant de source en classe habituellement. De plus, dans son article sur reprenant l'étude de Wineburg en 2017, Lucie Gomes explique que « Si les élèves ont en effet accès à une somme considérable d'informations, ils n'ont en revanche pas le mode d'emploi pour les trier et les sélectionner afin de réfléchir sur le passé ». Il serait donc ici éventuellement de ma faute si les élèves n'ont pas fait de recherche puisque je suis partie du postulat qu'ils s'avaient tirer et sélectionner les informations sur internet. Il

aurait fallu que je leur réexplique avant le début de ma séance ou que je leur distribue une fiche outil sur le sujet. On en revient également au fait que mes attentes envers les élèves étaient trop élevées. En effet, après avoir lu l'article de Lucie Gomes sur l'étude de Sam Wineburg, j'étais persuadée que les élèves en classe de seconde avaient déjà commencé à acquérir une méthodologie spécifique à l'histoire qui leur permettrait de réaliser le travail que j'avais prévu en salle informatique facilement malgré le changement de cadre. Je m'étais appuyé sur le propos suivant : « Sam Wineburg (2001), dans ses travaux aux États-Unis lorsqu'il soumet des historiens et des novices à des documents : le spécialiste de l'histoire, même s'il ne maîtrise pas la période de la source auquel on le soumet, possède un raisonnement spécifique envers celle-ci ». J'ai après avoir lu ceci, classé mes secondes dans la classe d'historiens en oubliant que ces derniers étaient toujours en apprentissage. Ainsi il apparaît clairement que les élèves sont trop jeunes au moment où je réalise mon étude pour que je puisse obtenir les mêmes résultats que Wineburg. Il aurait été plus intéressant d'étudier cette hypothèse au sein d'une classe de terminale.

Les élèves ont peu eu recours à des recherches internet mais ils ont tout de même été sur Wikipédia notamment pour ce qui est de la définition des croisades. Il est compliqué de faire comprendre aux élèves qu'il ne s'agit pas d'un site fiable étant donné que cela fait encore débat auprès des chercheurs. Le problème de Wikipédia est que n'importe qui peut écrire sur le site des informations fausses au milieu d'informations vraies. Il est ainsi facile d'induire le lecteur dans l'erreur. Le seul souci est que les élèves n'arriveraient pas à reconnaître une information fautive puisqu'ils n'ont pas le réflexe de vérifier leurs informations sur plusieurs sites. Par souci de rapidité, les élèves vont tout simplement faire du copié-collé. Mes deux hypothèses se sont donc avérées vraies dans le cas présent. Ce recours au copié-collé fait penser à ce que Audigier affirme, les élèves attendent qu'on leur délivre le savoir au lieu de chercher par eux même. Je ne peux pas en vouloir à mes élèves d'avoir eu recours au copié-collé étant donné que je ne l'avais pas spécifié lors des séances. Je pensais qu'ils avaient déjà été formés à ce sujet mais ils m'ont affirmé le contraire quand je leur ai demandé. Après en avoir discuté avec monsieur Halko (responsable de formation) et mon tuteur, ils étaient d'accord sur le fait que j'avais été trop dure avec les élèves sur ce point. Pour monsieur Halko, le deuxième exercice avec le tableau ne devait pas évaluer la capacité des élèves se détacher des informations trouvées sur internet mais juste à évaluer leur capacité à trier les

informations trouvées dans les bonnes cases. Encore une fois donc mes exigences sur le travail des élèves ont été bien trop hautes.

Enfin, mes deux dernières hypothèses sur l'analyse iconographique. J'avais peur que les élèves aient du mal dans leurs interprétations à faire des liens entre des objets, les vêtements et ce que cela révèle sur un personnage. On peut dire que les résultats sont différents dans les deux groupes. Pour ce qui est de l'analyse, j'étais persuadée que les élèves avaient tout de même quelques bases acquises au collège notamment grâce à l'art plastique. En effet, les élèves connaissaient le découpage en plan dans un tableau ou de perspective. Mais pour ce qui est de l'interprétation d'une œuvre et de trouver le message qui se cache derrière on voit bien qu'ils ont du mal. Pour remédier à cela, j'ai inséré par la suite des documents iconographiques au tableau qu'on analysait en classe pour les aider à comprendre le procédé. Mais je pense que j'aurais dû faire cela avant la séance en salle informatique et pas après. J'ai mal géré l'organisation de ma séquence. Ce qui m'a conforté dans cette idée c'est l'affirmation de (Xavier Kuentz, Jean-Blaise Nidegger, Lyonel Kaufmann (dir.), Guillaume Roduit (dir.), 2010) qui expliquent dans leur mémoire que « dispenser un cours avant d'analyser une image permet d'écrire une étude plus exhaustive d'un document iconographique ». Il faut tout de même nuancer car le groupe deux a bien réussi grâce aux cases du tableau à faire une analyse complète du tableau. Et j'ai bien évidemment également fourni un corrigé à tous les élèves des tableaux un par un. Pour ce qui est de la question de la subjectivité de l'œuvre, les élèves ont là aussi eu du mal à la trouver et c'est dû en partie au fait qu'il n'avait pas lu le texte à côté des tableaux rédigé par des historiens. S'il avait lu celui-ci par exemple pour le tableau de la prise de Jérusalem le 15 juillet 1099, il aurait lu que quelques décennies avant sa réalisation voltaire a dénoncé les croisades comme le symbole de l'extrémisme cléricale. Et en 1830, la France cherche à renouer avec la conquête coloniale (prise d'Alger et la « pacification » de l'Algérie). D'où l'intérêt pour Emile Signol de réaliser ce tableau dans ce contexte. Je ne sais pas pourquoi mais très peu des élèves ont lu le texte à côté de l'œuvre. J'ai retrouvé les informations correspondantes dans les travaux de seulement un groupe dans la classe au total. Le problème des élèves à remettre la source qu'on leur donne en cause est due pour Lucie Gomes au fait que « La critique est contraire à la tournure normale de l'intelligence humaine ; la tendance spontanée de l'homme est de croire ce qu'on lui dit. Il est naturel d'accepter toute affirmation, surtout une affirmation écrite – plus facilement si elle est écrite en chiffres –, encore plus

facilement si elle provient d'une autorité officielle, si elle est, comme on dit, authentique. Appliquer la critique, c'est donc adopter un mode de pensée contraire à la pensée spontanée, une attitude d'esprit contre nature. On n'y parvient pas sans effort. Le mouvement spontané d'un homme qui tombe à l'eau est de faire tout ce qu'il faut pour se noyer ; apprendre à nager, c'est acquérir l'habitude de réfréner ses mouvements spontanés et de faire des mouvements contre nature. » (Seignobos, 1901, p.32) ». Mon hypothèse est validée, les élèves ont bien eu du mal à faire le lien entre la subjectivité de l'œuvre et le message du peintre car cela va à l'encontre de l'intelligence humaine et c'est justement mon rôle de les aider à se forger un esprit critique.

Conclusion

Il ne semble pas que les usages numériques aient constitué dans le cadre de mon mémoire une source de motivation pour les élèves. Je pense que les élèves ont apprécié sortir de la routine classe et se mettre au travail différemment mais il apparait clairement que j'ai institué trop de changements d'un coup pour eux. En plus de changer leur environnement de travail, j'ai proposé une nouvelle activité qu'ils ne maîtrisaient pas. C'était justement le but de ce mémoire proposer de nouvelles choses pouvant contribuer à la recherche.

Les résultats observés dans mon mémoire sont pour certains pas applicables à toutes les situations. Par exemple je reste réellement persuadée que les travaux sur les usages numériques avec les élèves peuvent constituer une motivation même si ce ne fut pas forcément le cas dans mon mémoire. Par exemple dans une classe de terminale je pense que cela serait très profitable. Pour ce qui est de la reproduction de la méthodologie historique sur des supports variés, les résultats sont toujours à nuancer. Par exemple, nous avons observé que les élèves ont eu aucun mal à trouver la nature, la date, l'auteur et le contexte du document. En revanche, les résultats quant à l'analyse iconographique ne sont pas les mêmes dans les deux groupes. Tout d'abord, les élèves sont restés majoritairement dans leur zone de confort en terme travail. Je m'explique, les élèves se sont contentés du site que je leur avais donné pour le travail. Ils n'ont pas été curieux et n'ont pas cherché des informations complémentaires sur internet. D'après Wineburg se serait lié au fait que les élèves comme les historiens ont du mal à des différencier sur internet les sources fiables de celles non fiables face à la multitude d'informations à leur disposition. Il en est de même pour les élèves. Mais la méthodologie historique ne consiste pas uniquement en cela. Comme l'explique très bien Lucie Gomes, l'histoire sert à développer son esprit critique et c'est justement ce que le groupe deux de mon étude a réussi à faire. C'est pourquoi comme conclusion à ce mémoire je recommande pour travailler avec les élèves sur l'analyse iconographique, l'utilisation d'un tableau découpé en plusieurs catégories précises comme celui que j'ai utilisé dans étude. Ce dernier permet aux élèves de bien saisir tout le sens de l'œuvre et de comprendre le message que le peintre a voulu faire passer.

Bibliographie

- Catherine Souplet, « Didier CARIU (2012), Écrire l'histoire scolaire. Quand les élèves écrivent en classe pour apprendre l'histoire, Rennes, PUR », *Recherches en didactiques* (N° 16), 2013 [consulté le 10 juin 2021]. Disponible sur : <https://www.pedagogie.ac-nice.fr/histgeo/images/attachments/PL/Carriou.pdf>
- Cohen-Azria Cora ; Daunay Bertrand ; Delcambre Isabelle ; Lahanier-Reuter Dominique ; Reuter Yves (dir.), *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques* [en ligne], Bruxelles, De Boeck, 2007 [consulté le 8 avril 2021]. Disponible sur : [file:///C:/Users/doria/Downloads/Triangle-didactique_dictionnaire_2007%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/doria/Downloads/Triangle-didactique_dictionnaire_2007%20(1).pdf)
- Eduscol.education.fr, [B2i, C2i...](#) [en ligne], 16 décembre 2008 [consulté le 6 novembre 2020]. Disponible sur : <https://eduscol.education.fr/numerique/dossier/archives/b2ic2i/introduction/enjeux/education-nationale>
- François Audigier, *Histoire et Géographie : des savoirs scolaires en question entre les définitions officielles et les constructions des élèves* [en ligne], Spirale, Persée, 1995 [consulté le 27 décembre 2021]. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/spira_0994-3722_1995_num_15_1_1907
- François Audigier, Philippe Haeberli, *Des élèves, des images, de l'histoire, de la géographie, de la citoyenneté. Actes des journées sur les recherches en didactiques de l'histoire et de la géographie* [en ligne], 2005 [consulté le 10 juin 2021]. Disponible sur : http://ecehg.ens-lyon.fr/ECEHG/colloquehgec/2004%20Caen/jed2004audigier_haeberli.pdf
- Gérard Vergnaud, *À quoi sert la didactique ?* [en ligne]. Sciences Humaines (Hors-série n° 24), Mars/Avril 1999 [consulté le 8 avril 2021]. Disponible sur : https://www.scienceshumaines.com/a-quoi-sert-la-didactique_fr_11865.html
- Henri Moniot, *La didactique, qu'est-ce que c'est ?* [en ligne] in *La didactique de l'histoire et ses contenus*. Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie, 12 octobre 2014 [consulté le 8 avril 2021]. Disponible sur : <https://www.aphg.fr/La-didactique-qu-est-ce-que-c-est>
- L'histoire par l'image [en ligne]. Consulté le 6 novembre 2020. Disponible sur : <https://histoire-image.org/fr>.
- Lucie Gomes, *L'objectivité du document en classe d'histoire : un obstacle à dépasser pour être compétent* [en ligne], *Recherches en éducation*, Pages 100 à

111, 01 juin 2019 [consulté le 05 juin 2021]. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/ree/833>.

- Lucie Gomes, *Wineburg Sam, Why Learn History (When It's Already on Your Phone)* [en ligne], Cairn.Info, Revue Française de Pédagogie, avril 2017 [consulté le 27 décembre 2020]. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-pedagogie-2017-4-page-124.htm?contenu=article>

- Rémy Danquin (dir.), 52 méthodes pratiques pour enseigner [en ligne], Pages 91 à 102. Réseau Canopé, 1^{er} décembre 2015 [consulté le 3 mai 2021]. Disponible sur : https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/developper_esprit_critique/52_methodes_pratiques_pour_enseigner_travail_de_groupe.pdf

- Stéphane Brunel, *De la didactique des usages numériques* [en ligne], Éditions universitaires européennes [en ligne]. Archives-ouvertes.fr, 22 septembre 2020 [consulté le 8 avril 2021]. Disponible sur : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01023590/document>

- Xavier Kuentz, Jean-Blaise Nidegger, Lyonel Kaufmann (dir.), Guillaume Roduit (dir.), *Histoire et iconographie : un dispositif d'évaluation diagnostique à visée formative au secondaire* [en ligne], HEP Lausanne, Juin 2010 [consulté le 6 juin 2021]. Disponible sur : <https://core.ac.uk/download/pdf/20655241.pdf>

Annexes

Annexes 1 :

Vendredi 04/12/2020
Activité en salle informatique
1- Connectez-vous sur le site https://histoire-image.org/fr .
2- Une fois sur le site, choisissez deux tableaux sur le thème des croisades.
3- A partir de ces deux tableaux, vous réaliserez une étude comparative sous forme d'exposé : <ul style="list-style-type: none"> - <u>Introduction</u> : définition du terme « croisade », ainsi qu'une justification sur votre choix et une présentation des deux tableaux choisis (nature, date, auteur, technique, titre). - <u>Développement</u> : Comparer les deux œuvres (points communs / différences). - <u>Conclusion</u> : Vous expliquerez les connaissances que cette étude comparative vous a apportées concernant la Méditerranée médiale et les différentes civilisations étudiées en classe. Enfin, Vous mettrez en évidence ce que les peintres ont voulu démontrer dans leur tableau et ce qu'il vous semble important de retenir dans votre travail.

Annexe 2 :

		Tableau 1	Tableau 2	Rédaction
Présentation des documents	Nature			Présentation :
	Auteur			
	Date			
	Contexte			
		Décrire puis trouver le sens, la symbolique		

Description et Analyse des documents	Découpage en plan ou en scène			<u>Analyse :</u>
	Les personnages et leurs attributs			
	Les objets présents			
	L'action, le mouvement général			
Quel est le sens, le « message » ou l'information historique principale dans ces documents ?	<u>Conclusion :</u>			

Annexe 3 :

Transcription 1 du groupe 1 :

1	Kylian	Alors introduction
2	Noé	Du coup c'est un travail... ouais introduction ? Déjà faut dire les tableaux. Déjà il y a le Saint-Bernard prêchant la deuxième croisade en présence du roi. Louis... Louis quelque chose et la Reine elle est...
3	Kylian	(Interrompt son camarade) Déjà qu'est-ce que les croisades ?
4	Noé	Attends, Attends je regarde.
		Hors sujet
5	Thomas	Bon chacal, tu peux pas prendre autant de temps à chercher une définition
6	Noé	Attends
7	Thomas	Va sur Wikipédia. C'est marqué là Wikipédia oh.
		Hors sujet
8	Noé	(Dicte la définition à son camarade) Expédition militaire organisée... pour pouvoir mener le pèlerinage... pour pouvoir mener... le pèlerinage des chrétiens en Terre sainte.
9	Madame Piton	Vous avez le droit de taper le nom du tableau sur internet et regarder. Faites attention d'aller sur des sites fiables. Tout ce qui est blog vous n'utilisez pas, ce n'est pas fiable car ils ne sont pas rédigés par des spécialistes.
10	Thomas	Ça marche.

		Hors sujet
11	Noé	Après on va voir si on peut rajouter des trucs.
12	Kylian	La suite de la définition c'est quoi ?
13	Thomas	Mais tu sais Noé...
14	Noé	(coupe son camarade) C'est déjà pas mal.
15	Thomas	Tu peux faire quoi ? tu fais clique-droit rouvrir l'onglet fermé.
16	Noé	Non non mais après wikipédia... (je n'entends pas)
		Hors sujet
17	Noé	Ces pèlerinages sont sous la tutelle du pape voilà.
18	Kylian	Wesh c'est plus la même qu'avant (je pense qu'il parle de la phrase).
19	Thomas	On va faire ça. Armé, prêché par le pape.
20	Kylian	Les gars, les gars, Noé, il est 41, 42 même, on n'a rien fait.
21	Noé	Mais si on travail là.
22	Thomas	Ecris plus vite
23	Noé	Du coup on doit trouver deux tableaux, on a écrit deux lignes. Qu'est-ce tu fais toi ?
24	Thomas	Organisé par le pape...
25	Noé	Après ces pèlerinages
26	Kylian	Au vu de quoi ?
27	Noé	Après ces pèlerinages
28	Kylian	Au vu de quoi ?
29	Noé	Attends attends écoute. Ces pèlerinages avaient principalement pour but de défendre...de défendre des lieux, des lieux saints.
30	Thomas	Attends attends tu mélanges trop de définitions moi je ne sais plus quoi noter.
31	Kylian	Les croisades sont des expéditions militaires organisées pour pouvoir organiser le pèlerinage des chrétiens en lieu saint. Cela est organisé par le pape au vu...
32	Noé	Au vu d'aider, au vu de défendre les lieux saints. On finit par les croisades en 1095 et 1291.
		Hors sujet
33	Noé	Vas-y, vas-y continue.
34	Thomas	Mais je suis rendu à défendre les lieux saints.
35	Noé	Ouais les pèlerinages ont lieu. Les croisades ont lieu... Ces croisades ont lieu...
36	Kylian	Faudrait peut-être faire un truc libre office et tout ? Nan Noé ?
37	Noé	Pardon ?
38	Kylian	Faudrait peut-être faire un truc libre Office ? Noé ?
39	Noé	Faire quoi ?
40	Kylian	Un diapo.
41	Noé	Si tu veux hein.
42	Thomas	Oui mais on ne pourra pas le rendre à la fin de l'heure.
43	Noé	Nan après lui il est chaud, tu mets les photos, tu mets les 2 tableaux
44	Kylian	Si t'inquiète, on l'aura en commun à la fin de l'heure.
45	Thomas	On l'imprime avec quoi ?
46	Noé	On a nos sessions.
47	Kylian	Mais on peut envoyer wesh
48	Thomas	Et alors ? Le but c'est de rendre ça à la fin de l'heure.
49	Kylian	Mais genre au pire elle a accès à nos sessions.
50	Noé	Nan

51	Kylian	Si les profs ils ont accès à nos sessions
52	Noé	(Coupe son camarade) Au pire t'envoies sur le mail prof.
53	Thomas	Ouais bah voilà, j'envoie sur Pronote au pire.
54	Kylian	C'est lequel ? (il semble chercher quelque chose) Hummmm. C'est ça incroyable.
55	Noé	On fait un diapo ?
56	Kylian	Oui t'écoutes, on envoie par pronote ou quoi
57	Thomas	Je sais même pas comment on envoie
58	Noé	Après, Après vas-y, on a marqué
59	Thomas	Madame ? il faut rendre par feuille ou avec libre office ? Diapo ?
60	Noé	On va faire sur feuille mais pour enrichir notre exposé on va faire un diapo
61	Madame Piton	Je ne pense pas que le diapo soit nécessaire sauf pour une présentation oral et là c'est pas le cas.
62	Noé	Oui mais c'est pour organiser notre exposé
63	Thomas	Oui mais c'est pas une présentation orale
64	Kylian	Mais un diapo pour mettre des images
65	Madame Piton	Je préférerais que vous me rendiez une feuille Word pour voir comment vous maîtrisez internet. C'est une des compétences au programme.
66	Kilian	Ah bah voilà.
67	Madame Piton	Vous organisez votre feuille sur word ou libre office. Vous mettez un copié collé du tableau que vous avez choisi... vous détaillez la nature, l'auteur... euh, essayez de bien mettre les deux tableaux en lien. Après je préfère en forme rédigez mais si vous préférez sous forme de liste c'est comme vous le sentez mais sur libre office ou word.
68	Thomas	Bah du coup tiens Kylian, tiens je te donne ma définition, tu vas la noter
69	Kylian	Ouais
70	Noé	Humm, nous on va chercher quoi ?
71	Thomas	(Rigole) j'ai bien écrit
72	Noé	(Rigole) tu sais pas écrire. Et maintenant Vas-y.
73	Thomas	J'ai bien écrit ou pas ?
74	Noé	Vas-y, ça marche. Maintenant vas-y tu peux copier. C'est quoi la définition ?
75	Thomas	Nan mais on peut pas mettre tout
76	Kylian	J'avais envie de tout mettre (rigole)
77	Thomas	Ça va jusqu'à la moitié (rigole)
		Hors sujet
78	Noé	Nan mais
79	Kylian	Cherche pas à comprendre
80	Thomas	Kylian tu peux noter la définition
81	Kylian	Je suis en train de noter là en fait.
		Hors sujet
82	Thomas	Kylian, quelle est la définition ?
83	Kylian	Je suis en train de noter là en fait
		Hors sujet
84	Kylian	Alors on a choisi quoi ?
85	Thomas	En tableau, on a choisi Saint Bernard prêchant la Deuxième croisade en présence du roi Louis VII et de la reine Aliénor.

86	Madame Piton	Je ne sais pas si vous avez vu sur la feuille, il faut préciser pourquoi vous avez choisi ces tableaux-là. Ça peut être un argument esthétique, euh, le texte était plus clair pour vous...
87	Noé	Le tableau il nous parle.
88	Madame Piton	Le tableau il vous parle. Bah vous pouvez mettre ça. C'est des justifications.
89	Thomas	Les couleurs elles sont belles.
90	Madame Piton	Bah voilà vous pouvez mettre ça.
91	Kylian	On peut dire que d'un côté... regarde...
92	Noé	De quoi ?
93	Thomas	Là regarde ce tableau, les gens ils sont agenouillés devant le pape, il n'y a pas trop guerre, il fait beau, les couleurs sont vives. Alors que le premier tableau... Bah l'autre la prise de Jérusalem, il y a la fumée au fond. On voit qu'il y a une bataille, on voit des gens au sol. On a les croisés vainqueurs. Là regarde cet homme vainqueur sur son cheval blanc
94	Noé	Ouais j'ai capté on met ces tableaux car ils sont très opposés. C'est pour ça qu'on a choisi.
95	Thomas	Non c'est pas parce qu'ils sont opposés, c'est que d'un côté ça montre une idée assez idéaliste.
96	Noé	Ouais bah justement ils sont opposés parce que sur un, c'est assez chaotique.
97	Kylian	C'est le même thème.
98	Noé	Ouais c'est le même thème mais sur deux contextes différents.
99	Kylian	Ouais c'est bien.
100	Noé	Ça c'est la justification.
101	Kylian	Présentez les 2 tableaux, Nature, date, auteur...
103	Thomas	Pour la technique je vais chercher et pour l'auteur et tout bah on a déjà.
104	Noé	C'est quoi le deuxième tableau pour que moi je regarde pour celui-là.
105	Thomas	C'est euh Signol Emile, Saint-Bernard prêchant la deuxième croisade.
106	kylian	Mais euh met toi sur la barre déjà pour valider.
107	Noé	Déjà tu vas marquer ça.
108	Kylian	De quoi ?
109	Noé	Déjà il fait donner la justification. Déjà de cet (je n'entends pas).
110	Kylian	Pour cet exposé, nous avons choisi 2 tableaux.
111	Thomas	Kylian c'est toi qui gères tout le côté exposé, noter les réponses comme ça si on a les mauvaises réponses c'est ta faute et uniquement ta faute.
112	Noé	Dans cet exposé, nous avons...
113		Hors sujet
114	Noé	Vas-y bon bref. Vas-y on a choisi déjà, bon, prise de Jérusalem par les croisés.
115	Kylian	Attends.
116	Noé	Tu mets une photo tout en bas.
117		Hors sujet
118	Thomas	Je n'arrive pas à trouver la technique de comment il a été fait.
119	Noé	Moi j'ai trouvé, j'ai tout trouvé.
120	Thomas	Ah ouais ?
121	Kylian	Le deuxième ? Noé !
122	Noé	Et le deuxième, c'est quoi le nom de ton tableau ?

123	Thomas	Mon tableau, c'est euh la prise de Jérusalem par les croisés. Toujours comme auteur, Signol Emile. Il a été fait en 1847.
124	Noé	Non non le tiens.
125	Thomas	Mais c'est pas grave je l'ai trouvé. Saint-Bernard prêchant la deuxième croisade. [Dicte] Prêchant la deuxième croisade.
126	Noé	Prêchant c'est avec ant pas ent.
127	Kylian	J'ai mis un A.
128	Thomas	En présence... Non là tu abuses « en » c'est en chacal pas on.
129	Kylian	Vous êtes des forceurs.
130	Thomas	En présence du roi Louis. Vu que tu ne sais pas lire les chiffres romains je vais te dire, c'est VI
131	Kylian	C'est pas noté les chiffres romains.
132	Thomas	Si si. VII ça fait 7. Avec la Reine Aliénor.
133	Kylian	Et la reine Aliénor ?
134	Thomas	Avec. Il y a un accent sur le e de Aliénor. Un accent aigu Kylian.
135	Noé	[Rigole] C'est pas vrai.
136	Thomas	On dirait il fait exprès de noter ça.
137	Kylian	Aliénor ça s'écrit comment.
138	Thomas	Bah chacal.
		Hors sujet
139	Noé	Du coup, là tu marques le tableau.
140	Thomas	Attends, plus simple.
		Hors sujet.
141	Kylian	Vas y Thomas dit.
142	Thomas	Alors ce tableau, il a été fait en 1840 et il représente la date...
143	Kylian	Attends !! 1840. Après dit.
144	Thomas	La date représentée par ce tableau c'est le 31 mars 1146.
145	Noé	Pourquoi on a choisi ces tableaux. Vas-y efface efface.
146	Stagiaire 1	Les graçons, il n'y a pas besoin de crier doucement.
147	Thomas	Non d'abord on décrit le tableau et après on dit.
148	Noé	Non non justement c'est comme ça dans le truc. D'abord on doit dire pourquoi on a choisi ces tableaux.
149	Thomas	Ok. Vas-y c'est ton moment-là.
150	Kylian	On a choisi ce tableau.
151	Noé	Non ces tableaux.
152	Kylian	On a les a pris ensemble car c'est le même auteur.
153	Thomas	Et qu'il représente d'un côté.
154	Kylian	Attends du coup on va mettre avant ça genre.
155	Noé	Sur des thèmes diamétralement opposés.
156	Thomas	Ouais il y en a un, on voit la victoire où il y a eu la guerre, on voit des hommes à terre, on voit des hommes blessés et de l'autre on voit juste le pape.
157	Noé	La supériorité du pape.
158	Kylian	Ils sont du même auteur.
159	Thomas	Pas du même auteur Kylian, du même peintre.
160	Noé	Du même peintre, sur le même thème.
161	Kylian	Attends.
162	Thomas	Mais à deux moments différents.
163	Noé	Mets avec des images diamétralement opposées.
164	Thomas	Mets les images et la date.

165	Noé	Mets les images et les moments, les dates diamétralement opposés.
166	Thomas	Hum pour comparer les œuvres c'est après les gars. Là on s'embrouille. Voilà fin. Après on n'en dit pas plus. Là on parle de Saint-Bernard Kylian.
167	Kylian	Oui après Thomas ?
168	Thomas	La date représentée par ce tableau c'est le 31 mars 1146.
		Hors sujet
169	Thomas	Kylian, c'est quoi le nom de l'auteur ?
170	Kylian	Le nom de l'auteur ? on a pas mis.
171	Noé	Si on l'a marqué, il te l'a dit.
172	Kylian	Mais tu ne me l'as pas dit. Déjà comment tu disais vite.
173	Thomas	Signol Emile.
174	Kylian	Comment ?
175	Thomas	Signol Emile
176	Kylian	Ça s'écrit comme ça Signol ?
177	Thomas	Ouais comme tu l'entends et Emile aussi.
178	Kylian	T'inquiète ça je connais. Et l'autre ?
179	Thomas	Les 2 c'est Signol Emile.
180	Kylian	Ah ok. Ah oui.
181	Thomas	Celui-là. Ça c'est la prise de Jérusalem par les croisés.
182	Kylian	Ahhh.
183	Thomas	C'est de l'huile sur toile pour les deux tableaux.
184	Kylian	Tu avais déjà les infos mais tu ne m'as rien dit.
185	Thomas	Tu es rendu où la Kylian ?
186	Kylian	Là c'est bon j'ai fait ce que tu m'as dit.
187	Thomas	La technique c'est de l'huile sur toile.
188	Noé	Non ! ça c'est la prise de Jérusalem, c'est pas Saint-Bernard.
189	Thomas	Et là on parle de quoi ?
190	Noé	Saint-Bernard.
191	Thomas	Ohh. C'est quand même de l'huile sur toile normalement.
192	Kylian	Non mais j'ai mis avant tu sais.
193	Noé	Mais ce n'est pas la même date du coup.
194	Thomas	Ah on a fini là.
195	Kylian	Oui bah oui. Tu as compris.
196	Thomas	Ok, donc là je vais essayer de trouver Signol Emile.
197	Kylian	C'est de l'huile sur toile, c'est bien noté.
		Hors sujet.
198	Kylian	Du coup sur Saint-Bernard, est-ce qu'on a une info sur comment il est fait ?
199	Thomas	Bah non.
200	Noé	Déjà, est-ce qu'il a été peint en 1840 ?
201	Thomas	Oui.
202	Kylian	Ah. J'ai écrit 1140.
203	Thomas et Noé	Ololo
204	Noé	J'ai trouvé ça. Y a combien de mec qui s'appelle Saint-Bernard.
205	Thomas	Les gars on a mis 1h pour faire un truc pété comme ass. Il y avait juste à faire des copié-collé en fait.
206	Stagiaire 1	Pensez à enregistrer les garçons, c'est bientôt l'heure. Que la prochaine fois s'il y en a un de vous qui est malade.
207	Kylian	Je te l'envoi par mail.

208	Stagiaire 1	C'est très bien ça.
		Hors sujet
209	Stagiaire 1	Quand vous avez fini d'enregistrer vous pouvez ranger vos affaires dans le silence et attendre que ça sonne.

Partie 2 transcription :

1	Stagiaire 1	Bah je ne sais pas, je n'étais pas avec vous quand vous l'avez enregistré. Hum, vous dites vos prénoms. Comme ça je sais qui parle.
2	Thomas	Thomas.
3	Noé	Noé.
4	Stagiaire 1	Merci.
5	Thomas	Je ne pense pas que tu es allé dans dossier, dans dossier c'est le prof. Par exemple là tu mets dans documents ou dislocker.
6	Noé	Ouais.
7	Thomas	Alors Noé, on va recommencer à travailler, notre collègue Kylian a encore fait des siennes. Il s'est cassé le bras. Est-ce que tu aurais la feuille ?
		Hors sujet.
8	Noé	Je ne trouve plus les feuilles. C'est toi qui les a.
9	Thomas	Sauf si c'est Kylian.
10	Noé	Il voulait tout prendre. Il a fait genre les gars je gère je ne suis jamais absent.
11	Thomas	Quelle organisation.
		Hors sujet.
12	Stagiaire 1	Tout le monde se souvient du nom du site où il faut que je le réécrive ?
		Hors sujet
13	Thomas	Donc on va aller sur libre office. Alors.
14	Noé	Vas-y.
15	Stagiaire 1	Vous avez contacté votre camarade ?
16	Noé	Ouais c'est bon il nous l'envoie par mail.
17	Stagiaire 1	Qu'est ce que c'est que ça ?
18	Thomas	Non en fait c'est que j'ai lancé libre office et ça a voulu récupérer.
19	Stagiaire 1	Ok.
		Hors sujet.
20	Noé	C'est où qu'on écrit ? C'est où nouveau mail ?
21	Thomas	Généralement il y a un truc.
22		Hors sujet
23	Noé	Là du coup j'envoie.
24	Thomas	Vas-y, vas-y.
25	Noé	Là ça donne ça ?
26	Thomas	Non.
27	Noé	Il manque pas quelque chose ?
28	Thomas	Hors sujet
29	Noé	Olalah kylian, il ne sait pas envoyer un mail. En 2020, il ne sait pas envoyer un mail. Olala.
30	Thomas	C'est pas grave, on va improviser. J'irais chez lui et tout. Mais là t'inquiète on est rapide à faire.

31	Noé	Il ne sait pas envoyer un mail en 2020. Bah du coup c'était quoi, c'était quoi le travail ?
32	Thomas	Définition des croisades.
33	Noé	Déjà ouvre un document. Du coup j'ouvre sur ma session et on regarde. Je m'occupe de... Nan t'inquiète t'inquiète. Ouvre juste le truc. Moi je fais les recherches.
34	Thomas	En fait c'est ça le problème avec Kylian, c'est qu'on a fait des recherches et en fait des copiés- collés de nos réponses c'est mieux que de les écrire. Les deux tableaux choisis c'est...
35	Noé	Déjà, il faut coller les tableaux tu vois. Tu les as collés ?
36	Stagiaire 1	Vous n'avez pas besoin d'aide ?
37	Thomas	Naan c'est bon.
38	Noé	Je crois que j'ai un site. Tu vois le site de la dernière fois là.
39	Thomas	Alors.
40	Noé	(Lis la consigne) A partir de ces deux tableaux, vous réaliserez une étude comparative sous forme d'exposé. D'accord. (Pendant 2 minutes les élèves ne disent rien) Ce que tu fais bien. Olala tu fais bien. Olala quel homme.
41	Thomas	Rigole.
		Hors sujet.
42	Noé	Après chaque question tu fais une pause de 15 minutes. En tout cas on va plus jamais travailler. On va juste travailler comme pigeonier wesh.
		Hors sujet
43	Noé	C'est quoi le deuxième tableau ? c'est hum
44	Thomas	Euhh
45	Noé	On avait choisi quoi ?
46	Thomas	Alors attend. L'autre on avait mis.
47	Noé	Ouais c'est le même auteur.
48	Thomas	Faut qu'on parle plus pour travailler.
49	Noé	Ouais.
50	Thomas	Alors là, on pourrait chercher des photos des œuvres pour les mettre sur notre diaporama.
51	Noé	Ouais vas-y. on pourrait faire notre premier diapo sur le premier tableau.
52	Thomas	On a décrit le premier tableau qui est la prise de Jérusalem par les croisés. C'est un tableau d'Emile Signol.
53	Noé	Je suis pas philosophe hein.
54	Stagiaire 1	Est-ce que vous avez des problèmes avec le fait d'envoyer sur elyco ou vous savez comment on fait ?
55	Thomas	On sait comment on fait.
56	Stagiaire 1	D'accord parce que les filles ne savaient pas comment on faisait.
57	Noé	Du coup sur elyco vous avez une session ?
58	Stagiaire	Non, vous l'envoyez sur la session de votre professeur et il me les transmettra.
59	Thomas	Oui mais on peut avoir des problèmes avec elyco ou pronot, c'est que des fois c'est trop volumineux les dossiers.
60	Stagiaire 1	Bah euh, ce que vous faites c'est que vous prenez votre travail et vous l'envoyez en deux fois. Vous faites un copier-coller, vous supprimez la moitié du travail et vous l'envoyez.

61	Thomas	D'accord.
62	Noé	Après tu vois, les diapos c'est des images, je ne pense pas que ça prenne...
63	Stagiaire 1	Normalement c'est que des textes et des images donc ça devrait aller.
		Hors sujet
64	Noé	Bon alors déjà nous avons choisi ce tableau...
65	Thomas	Nous avons choisi ce tableau. Ces deux tableaux.
66	Noé	Fais un effort écrit deux en lettres quand même. Ces deux tableaux car...
67	Thomas	Ils ont le même auteur et représente deux moments importants des croisades.
68	Noé	Mais il existe...
69	Thomas	(coupe son camarade) Complètement différent.
70	Noé	Il existe... Il existe des différences entre ces deux tableaux notamment on observe... (dicte) Il existe... Tu as oublié un S à existe. Mais tu fais ça mais on va faire un diapo après et sur le diapo on va pas avoir les informations.
71	Thomas	Mais on ne va pas faire de diapo après ça.
72	Noé	Ça serait pas étonnant que ce soit un exposé.
73	Thomas	Ça ?
74	Noé	Ouais.
75	Thomas	T'es sûr ?
76	Noé	Bah je sais pas moi.
77	Thomas	Mais nan c'est un travail à rendre comme ça.
78	Noé	Vas-y.
79	Thomas	Alors nous avons choisi es deux tableaux car ils sont du même auteur et représente deux moments importants des croisades mais il existe des différences entre ces deux tableaux, notamment ... Attend
80	Noé	On a pas sauté une étape ?
81	Thomas	Attend. Donc là notre tableau on l'écrit et après on parle des différences.
82	Noé	Ah là là, c'est juste l'introduction.
83	Thomas	Mais nan. Mais d'abord faut pas qu'on décrive les tableaux en one, one. Genre premier plan, deuxième plan, troisième plan ?
84	Noé	Nan ça je crois c'est au moment du développement tu vois ?
85	Thomas	Ah.
86	Noé	Nan ça, ça a rien à voir avec le tableau c'est juste pour l'interprétation. Comparer les œuvres. Attend. Donc ça dans le 3 on doit pas le dire. On doit juste dire pourquoi on a choisi ces tableaux et c'est tout.
87	Thomas	Ah ok. Deux moments importants des croisades mais complètement différents. Mais, attend.
88	Noé	Ils sont diamétralement opposés.
89	Thomas	Voilà. C'est notre deuxième ?
90	Noé	Oui.
91	Thomas	Sont diamétralement opposés. Allez c'est parti.
92	Noé	Le un étant un moment de guerre et l'autre ?
93	Thomas	Et l'autre ? (dicte) un moment...
94	Noé	De célébration.
95	Thomas	Plus

96	Noé	Festif.
97	Thomas	Festif et religieux.
98	Noé	Tac.
99	Thomas	Le pape euh il prêchant la croisade.
100	Noé	Le pape prêchant la croisade.
101	Thomas	Entre parenthèse on le met ?
102	Noé	Il prêchant la quoi ?
103	Thomas	La deuxième croisade. La deuxième... C'est quoi ma faute à deuxième ? l'accent ?
104	Noé	Pardon ? Pardon ? Quoi ? Apparemment j'ai pas compris ?
		Hors sujet
105	Thomas	Comment on écrit prêcher ?
106	Noé	A-N-T. Il prêchant
107	Thomas	Ouais mais en fait c'est... c'est pas le bon accent. Il prêchant.
108	Noé	E jute un e.
109	Thomas	Nan j'ai déjà mis un e normal et ça souligne.
110	Stagiaire 1	Vous avez besoin d'aide ?
111	Noé	Nan c'est bon.
112	Stagiaire 1	Vous avez bien déjà commencé à faire les découpages par plan ?
113	Noé	Ça c'est dans l'introduction ?
114	Stagiaire 1	Nan ça c'est dans le développement. Dans le développement points communs/ différences, justement vous faite le découpage par plan. Qu'est ce qui attire le regard.
115	Thomas	Là on dit pourquoi on a choisi ces tableaux.
	Stagiaire 1	D'accord.
116		
117	Thomas	Là on vient de finir.
118	Stagiaire 1	Est-ce que vous avez été voir aussi le contexte de vos tableaux ?
119	Thomas	Bah...
120	Stagiaire 1	Essayez de taper prise de Jérusalem sur internet et vous allez voir ça va vous expliquer un peu ce qui s'est passé et vous pourrez mieux comprendre le tableau.
121	Thomas	D'accord.
122	Stagiaire 1	Et pareil pour le deuxième tableau. C'est important d'avoir le contexte pour comprendre.
123	Noé	Après les deux je crois on a expliqué. Le premier c'est plus un contexte de guerre et le second c'est plus un contexte festif.
124	Stagiaire 1	Oui mais la prise de Jérusalem, pourquoi elle a eu lieu ? ça a opposé qui contre qui ?
125	Noé	Les chrétiens et les musulmans.
126	Stagiaire 1	Oui mais du coup il faut que vous alliez voir sur internet pourquoi il y a eu cette prise de Jérusalem, en quoi ça a été importante.
127	Thomas	Et ça et ça...
128	Noé	Et ça, ça va dans l'introduction ou le développement ?
129	Stagiaire 1	Ça va dans le contexte. Tu peux aller le mettre dans le développement ou l'introduction comme tu veux. Parce que ça va t'aider à comprendre le tableau et à l'analyser.
130	Thomas	J'ai l'impression madame c'est un endroit important pour euh
131	Stagiaire 1	Pour ?
132	Thomas	Pour les religions hum.

133	Stagiaire	Oui tu as raison. C'est un lieu. C'est un lieu saint pour les musulmans et les chrétiens.
134	Thomas	Et les chrétiens. Euh du coup là ils allaient faire ça pour le récupérer les chrétiens.
135	Stagiaire 1	Voilà. Vous avez compris le principal.
136	Noé	Bah du coup on va mettre ça dans le développement.
137	Thomas	Euh je sais pas.
138	Noé	Je pense que notre intro franchement on l'a terminé chacal.
139	Stagiaire 1	Vous ferez attention à répondre rédigé aussi. C'est une introduction que euh rédigée. Là je vois que vous faites sous forme de tirets.
140	Noé	Nan en fait on a présenté les tableaux.
141	Thomas	En fait je crois faut qu'on fasse en fait des petits paragraphes à chaque fois pour chaque tableau.
142	Stagiaire 1	Exactement. Pas exactement pour chaque tableau mais par exemple pour l'introduction vous faites : voilà nous avons choisi deux tableaux parce que pour des raisons esthétiques...
143	Thomas	Bah là on a mis : nous avons choisi ces deux tableaux car ils sont du même auteur et représentent deux moments importants des croisades...
144	Stagiaire 1	(coupe l'élève) Ah bah vous avez commencé à rédiger alors.
145	Thomas	...Mais diamétralement opposé, un étant un moment de guerre et l'autre un moment festif et religieux, le pape y prêchant la deuxième croisade.
146	Stagiaire 1	D'accord.
147	Noé	Et tout en haut. On avait mis quoi tout en haut ? Vas-y remonte.
148	Stagiaire 1	Mais tu vois, il fallait commencer aussi rédiger genre euh...
149	Thomas	Et là c'est la définition des croisades.
150	Stagiaire 1	... Le...Hum... Fallait dire le premier tableau que nous avons choisi est... a été peint par Signol Emile peint en 1847. Oui. Nan. C'est ça.
151	Thomas	1847.
152	Stagiaire 1	Sur le, la date du 15 juillet 1099. Faut vous entrainer à rédiger un peu parce que après en première et terminale vous ferez que ça.
153	Noé	C'est pas le sujet.
154	Thomas	On fera ça après la tête de owam parce que là faut qu'on continu.
155	Noé	Du coup on va passer... Du coup je vais reprendre une nouvelle page.
156	Thomas	Marque développement.
157	Noé	Je crois que toute en haut faut mettre introduction.
		Hors sujet
158	Noé	Introduction.
		Hors sujet.
159	Noé	Développement. Vas-y. Du coup pour le développement tape le tableau de la prise de Jérusalem en premier.
160	Thomas	Jure ça fait vla perdre le temps de devoir rédiger. Ça fait perdre vla le temps. Là il reste 20 minutes. On aura pas le temps de finir.
161	Noé	Mais ça. L'introduction on l'avait déjà faite. Là normalement.
162	Thomas	Ouais mais on avait pas rédigé je te le dis.
163	Noé	Bon euh...(souffle)... le tableau de la prise de Jérusalem par les croisés.
164	Thomas	Rah purée.
165	Noé	Une galère...Le tableau de la prise de Jérusalem par les croisés, nous pouvons observer... Je suis pas très à l'aise dans cet exercice tu vois.

166	Thomas	Ouais je vois ça. T'inquiète on va gérer.
167	Noé	Nous observons le... des
168	Thomas	Des...
169	Noé	Des...Des...
170	Thomas	Des musulmans tués...
171	Noé	Des musulmans et des chrétiens morts de guerre tu vois c'est des morts... Les musulmans et les chrétiens au sol tu vois.
172	Thomas	Non regarde, ils ont pas mis de chrétiens pour montrer ouais la victoire absolue euh.
173	Noé	Là principalement on observe quoi là tu vois. La en premier plan.
174	Thomas	T'inquiète.
175	Noé	On observe un champ de bataille tu vois.
176	Thomas	Ouais mais faire premier plan, deuxième plan, troisième plan.
177	Noé	Ouais au premier plan nous observons des morts.
178	Thomas	Au premier plan nous observons... des morts de guerre.
179	Noé	Musulmans et chrétiens. Chrétiens regarde. On peut pas savoir tu vois ? Parce que les chrétiens ils sont pas forcément représentés. Là on sait pas si c'est des musulmans ou des chrétiens.
180	Thomas	C'est vrai mais ce tableau c'est un peu pour montrer la victoire des chrétiens.
181	Noé	Ouais en gros on va lancer une propagande pour les chrétiens.
182	Thomas	Bah en gros, ce tableau il montre une victoire absolue.
183	Autre élève	Comment on fait pour trouver les tableaux.
184	Thomas	Faut que tu mettes croisades là dans la barre de recherche.
185	Noé	Va sur le site histoire image euh. Vas-y, vas-y continue.
		Hors sujet
186	Noé	Elle a choisi les mêmes tableaux que nous.
187	Thomas	C'est pas grave laisse là faire ses bailles.
188	Stagiaire 1	Un problème ?
189	Autre élève	On a choisi les mêmes tableaux.
190	Stagiaire 1	Alors essayez de ne pas copier.
191	Thomas	Hein (nom de l'autre élève).
		Hors sujet
192	Noé	Le tableau de la prise de Jérusalem nous permet d'observe des morts de guerre, en second plan, les combattant chrétiens et musulmans et le religieux. Regarde y a le religieux.
193	Thomas	Ouais mais ça c'est en second plan ?
194	Noé	Ouais en second plan.
195	Thomas	Ouais bah attend là tu m'as dit trop vite chacal.
196	Noé	En second plan nous observons des combattants chrétiens et musulmans.
197	Thomas	Ils sont où les petits ?
198	Noé	Quoi ?
199	Thomas	Ils sont où les combattants musulmans ?
200	Noé	Mais ils sont là. Ils sont en train de se battre. Pourquoi ils se battent ?
201	Thomas	Mais ça c'est fini la guerre. Ils ont gagné. Ils sont en train de célébrer chacal.
202	Noé	Non mais là c'est des... C'est des... musulmane là.
203	Thomas	Regarde.

204	Noé	Déjà faut voir le contexte tu vois.
		Hors sujet.
205	Thomas	Là on parle de ce tableau là. En gros d'abord on parle de là et ensuite ici. Là au milieu là on voit l'armée qui est fatiguée. Et là l'Eglise qui célèbre. (après un moment sans parler) Alors qu'observons nous. Nous observons, observons...
		Hors sujet
206	Noé	Du coup, du coup au troisième plan, il manque juste. On observe juste Jérusalem tout au fond.
207	Autre élève	C'est quoi les techniques de peinture.
208	Noé	En gros c'est les techniques de peinture, est ce que c'est des peintures à l'huile, à... Mais ça on l'a pas marqué ça. Ça on l'avait marqué dans le grand truc avec Kylian. Ça faut allez voir sur le site là.
		Hors sujet.
209	Thomas	Tu avais dit quoi ?
210	Noé	Au troisième plan, l'architecture qu'on a dans l'orient. Et c'est tout. Elle est où la feuille ? Elle est où la feuille ?
211	Thomas	Elle est où notre feuille ?
212	Noé	Jsais pas moi.
213	Stagiaire 1	Euh, s'il vous plaît, du coup on arrive à la fin de l'heure. S'il vous plaît. Le travail il est à rendre pour le 8 janvier sur pronot. Comme c'est les fêtes je ne veux pas vous faire travailler pendant les deux semaines de vacances. Donc je vous laisse une semaine en plus apprend.
214	Thomas	Noé comment on fait là. Faut que tu te l'envoie par mail c'est ça ?
215	Noé	Faut que tu fasses enregistrement et tu me l'envoie par mail.
216	Thomas	Comment je te l'envoie ?
217	Noé	Enregistre déjà. Commence par enregistrer.
218	Stagiaire 1	Vous pouvez commencer à l'enregistrer le mettre sur clé ou vous l'envoyez par mail.
219	Noé	Va dans document. Va dans document. Voilà. Mets les croisés. Mets les croisés.
220	Thomas	C'est pas plutôt les croisades ?
221	Noé	Les croisades.
222	Thomas	Ça il faut que je le mette dans ce PC. Euh...
223	Noé	Documents. Documents.
224	Thomas	Et là il faut mettre devoir.
225	Noé	Devoir.
226	Thomas	C'est bon là je l'enregistre. Faut que tu te connectes.
227	Noé	Non tu l'envois.
228	Thomas	Moi je ne connais pas mes codes gmail à cause de la dernière fois j'ai du les changer.
229	Noé	Là du coup on va me demander d'approuver. Vas-y vas-y descend.
230	Thomas	Ton mot de passe.
231	Noé	Vas-y. Vas-y. Ne pas enregistrer.
232	Thomas	Et là comment on fait ? Plus ?
233	Noé	Nouveau message tout en haut.
234	Thomas	Nouveau message.
235	Noé	Va à pièce jointe. Le truc avec la pointe.
236	Thomas	T'inquiète je connais.

237	Noé	Les croisades. Nan nan. Regarde les croisades. Du coup je te l'envoie à toi.
238	Stagiaire 1	Je vais récupérer l'enregistrement. Vous vous l'êtes envoyé par mail ?
239	Thomas	Oui.
340	Stagiaire 1	Très bien parfait les garçons.

Transcription 1 du groupe 2 :

1	Stagiaire 1	Vous rendrez au prof sur Elyco et je le récupérais moi après. On verra car je pense qu'il faudra une deuxième séance.
2	Yohan	Euh les gars faut trouver le documents word
3	Martin	Faut que t'aïlle dans euh... Vas-Y.
4	Yohan	Il faut aller où ?
5	Martin	Euh...
6	David	Dans document. Texte.
7	Martin	Non c'est mon devoir
8	David	Ah c'est ton devoir.
9	Martin	Parce que je travaille.
10	Yohan	C'est oùùùùù ?
11	Martin	(Rigole) Je sais pas.
12	David	Monsieur il est où le doc ? le tableau ?
13	Professeur	J'arrive. Alors vous allez Histoire-Géo là. Là. Non. Vas y.
14	David	Ici ?
15	Professeur	Oui vas-y. Connexion à votre établissement.
16	Yohan	Ah d'accord en fait il est sur Elyco.
17	Professeur	Sur Elyco oui.
18	Yohan	Ahhhh.
19	David	Euh c'est quoi mon identifiant (tape sur le clavier).
20	Martin	Ah mais toi tu as un vrai identifiant.
21	David	Moi je ne peux pas me connecter là-dessus.
22	Yohan	Là-haut.
23	David	Ah bah oui.
24	Martin	Clique. Nouvelle page.
		Hors Sujet
25	David	C'est peut-être pas ça. Ah mais il y a 28 min. Ouais mais il n'y a pas de fiche. Monsieur, we have a problem.
26	Professeur	Essayer de faire...
27	David	Va dans ressource
28	Martin	Mais y a pas de document.
29	Professeur	Nouvelle page. Nouvelle page, en bas.
30	Martin	Ça date du 8 octobre.
31	Professeur	Hop, nouvelle page. Ça arrive.
32	Yohan	J'adore ma session qui beugue à chaque fois que je vais dessus. Tu fais un truc avec elle beugue. Fiche salle informatique pour EDT.
33	Professeur	Voilà
34	Yohan	Ouvrir. Ok. Elle va s'ouvrir.
35	Professeur	Touchez à rien. C'est long.
36	Yohan	Yohan descend. Encore.

37	Martin	Non mais il n'y a plus rien. En fait faut remplir là-dessus mais on l'a déjà sinon la feuille.
38	Yohan	Ouais mais faut faire quoi sur le truc ?
39	David	Faut lui envoyer par word.
40	Martin	Mais c'est quoi le travail.
41	David	Faut remplir les cases grille d'analyse du document iconographique.
42	Martin	Faut aller sur l'histoire par l'image un truc comme ça. Attend.
43	David	Elle ne nous avait pas donné un truc ?
44	Martin	Euh je crois que c'est l'histoire par l'image un truc comme ça.
45	Yohan	Je ne sais pas cherche. Attends je vais voir s'il n'y a pas quelque chose. Euh Attend.
46	Martin	J'arrive pas à écrire « l'image ».
47	Stagiaire 1	Quand vous aurez trouvez vos deux tableaux... Qu'est-ce que vous faites ?
48	Martin	Mais non c'est l'histoire par l'image.
49	Stagiaire 1	L'histoire par l'image. Alors je vais rester un peu avec vous.
50	Martin	Voilà.
51	Stagiaire 1	Alors là vous voyez que vous avez la recherche. Vous tapez « croisades ». Vous cliquez sur le tableau qui est là. Et là normalement vous avez plusieurs tableaux sur les croisades et vous avez plus qu'à choisir.
52	Martin	On va prendre le premier
53	Stagiaire 1	Une fois que vous avez choisi vos tableaux vous avez le droit de les taper sur internet pour faire des recherches dessus. Vous n'êtes pas obligés d'utiliser que ce site.
		Hors sujet
54	David	Attend attend, c'est quoi. Prise de Jérusalem par les croisés. Crée une nouvelle page internet.
55	Martin	Attend il y a déjà ces informations-là.
56	David	Ah oui, ah oui ok. On est d'accord faut mieux faire une feuille un tableau ? Comme ça, ça nous laisse plus de place pour écrire.
57	Martin	Mais de toute façon on doit faire qu'un seul tableau.
58	David	Non on doit en faire 2.
59	Martin	Ah bon ?
60	Yohan	Mais il faut lui envoyer par machin euh word.
61	David	Tu as 2 tableaux regarde quand tu vas dans le... Tu as 2 tableaux. Du coup regarde comme brouillon on peut faire une feuille une feuille. Viens moi je fais le tableau 1 et toi le tableau 2. Le tableau 1 c'est quoi ? Prise de Jérusalem par les croisés. Nature. C'est quoi comme Nature ?
62	Martin	Euh c'est un tableau
63	David	C'est que ça ? Je mets juste c'est un tableau ?
64	Martin	Bah euh. Bah c'est un tableau hein
65	Yohan	Bah nature tableau.
66	Martin	Auteur, peint par Signol
67	David	Emile Signol
68	Martin	Ouais. Euh la date, je suppose que c'est la date de peinture pas la date du peintre.
69	David	On va lui demander. En 1833 ? Non.
70	Yohan	Là si tu veux David.
71	Martin	Non là ce sont les croisades.
72	David	Au pire tape le truc ça sera plus simple. Va sur internet.
73	Martin	Ouais. Ah ouais mais ouais.
74	David	Met tableau. 1099.
75	Martin	Nan ça c'est la date du siège. Pas du tableau.

76	David	Ah ok.
77	Martin	Après est-ce qu'il faut la date de l'évènement ou du tableau ?
78	David	Bah présentation du document c'est...
79	Martin	Ouais ouais.
80	David	Je pense que c'est la date du tableau ça serait plus logique.
81	Yohan	Vous cherchez quoi ?
82	Martin	Bah ouai.
83	David	Après il l'a peut être fait le même jour nan ?
84	Martin	Nan il est mort, il né en 1800 et quelque. (je n'entends pas). Sinon il est très fort.
85	David	Y a pas de date. Attend retourne sur les croisades, histoire et...
86	Martin	Bah entre 1812 et 1822, auteur d'une Histoire des croisades. Ah ça on l'avait fait l'année dernière, le tableau.
87	David	Attend remontre.
88	Martin	Attend.
89	David	Pour citer cet article.
90	Martin	Non. Ça, ça date de 2020 je pense que ce n'est pas ça hein.
91	David	Euh, Attend faudrait tout lire attend.
92	Martin	Rallume ton PC.
93	Yohan	Pourquoi tu en as besoin ?
94	Martin	Allume ton PC. Parce que on ne trouve pas la date de ce tableau.
95	David	Mais au pire attend. Date. DATE (parle plus fort).
96	Martin	Attend mais il y a un petit i, il y a un petit i en fait 1805 ça s'écrit 1847.
97	David	Trop drôle. (Rigole un peu en parlant) date de création 1847. Euh auteur, date...
98	Yohan	Vous voulez quoi la date de ce tableau ?
99	Martin	Oui faut regarder. Moi je continue
100	Yohan	Ok
101	David	Contexte. Martin c'est quoi le contexte ?
102	Martin	Aucune Idée
103	David	Ouvre ton truc va sur Elyco et prend le
104	Yohan	Sur Elyco leur machin il ne marche pas.
105	Martin	Alors c'est quoi la question d'après.
106	David	Contexte.
107	Martin	Contexte c'est ça ?
		Hors sujet
108	Martin	Mais du coup c'est contexte de l'œuvre.
109	David	Ouais je pense. Bah c'est la croisade.
110	Martin	Ouais ouais mais le contexte en gros c'est le contexte de l'époque ou le con...
111	David	(coupe la parole à son camarade) non non je pense que c'est le contexte de ce qu'il se passe dans l'œuvre. Ça serait plus logique.
112	Martin	Ouais.
113	David	Attend je vais lui demander au pire. Cherche des infos.
114	Martin	C'est prise de Jérusalem par les croisés.
115	David	C'est la croisade de...
116	Martin	Bah c'est une scène de victoire pour les croisés.
117	David	Ouais c'est la victoire des croisés à Jérusalem.
118	Martin	Ils sont présentés genre comme les vainqueurs. C'est normal. Genre comme des héros qui viennent aider tout le monde.
		Hors sujet
119	Martin	Bah déjà ça dû être. Ah bah nan c'est 1804

120	David	Attend. Mais en fait il faut que tu marques sur le PC. Allume ta session elyco. Essaie un minimum. Mais il est trop. Il a ouvert 6 pages.
		Hors sujet.
121	Stagiaire 1	Oui ?
122	David	(Rigole en parlant) euh le contexte, c'est le contexte de ce qu'on voit sur le tableau ou c'est...
123	Stagiaire 1	Alors le contexte c'est hum... Vous avez deux contextes. Le contexte dans lequel le peintre a peint et le contexte de ce qui est sur le tableau. Moi je pense que le plus logique à mettre c'est ce qui est sur le tableau.
124	Martin	Ok
125	Stagiaire 1	Vous mettez la prise de Jérusalem par les croisés. Qu'est ce qui s'est passé. Vous pouvez faire des recherches sur internet. Et est-ce que vous êtes familier avec les découpages de plan en scène ?
126	David	Euh non.
127	Martin	Ah euh. (d'une voix pas très sûre) premier plan, deuxième plan ?
128	Stagiaire 1	Oui c'est ça. Premier plan, deuxième plan, dernier plan.
129	Martin	Bah premier plan, on voit les ennemis des croisés qui sont bah euh mort comme vaincus. Après on les voit bah euh victorieux, comme si ils venaient libérer les gens qui sont dans (je n'entends pas) alors que ce n'est pas du tout vrai. Et bah arrière-plan, on voit la ville qui soit brûle et d'autres croisés qui sont sur la citadelle.
130	Stagiaire 1	C'est bon vous êtes bon avec ça. Vous avez juste à écrire ce que tu viens de dire.
131	David	Comment tu sais tout ça. Va sur elyco. Nan nan. Va sur espace de travail. Histoire-géo. Histoire-géo. Va sur fiche.edt. Voilà.
132	Martin	On a pas la place là-dessus.
133	David	Contexte. Bah euh c'est la prise...
134	Martin	Prise de Jérusalem par les croisés. Ça c'est dans le titre. Ça encore ça va. Non c'est pas ça.
135	Yohan	En 1099. Attend Martin. Faites des recherches.
136	Martin	Salle informatique. Oui c'est ça.
137	Yohan	Oulah je ne sais pas écrire moi c'est grave.
138	David	On note tout maintenant ou on notera à la fin du coup.
139	Yohan	Je pense à la fin.
140	Martin	En vrai je pense note au moins le contexte. Le contexte on n'a pas la place pour l'écrire.
141	David	Tableau 1. Met tableau 1 contexte. Non tableau 1. Voilà là. Tu mets donc prise de Jérusalem.
142	Martin	Par les croisés.
143	Yohan	Jé-ru-sa-lem.
144	Martin	Par les croisés.
145	Yohan	C'est comme ça.
146	Martin	Euh tu as oublié l'accent sur le e.
147		Hors sujet.
148	Martin	Mais c'est un peu petit nan ? ça sera illisible. Est-ce qu'il faut le faire très très bref ou pas.
149	David	Bah non.
150	Martin	Mais genre la présentation elle est là-dedans.
151	David	Oui mais sauf qu'il faut présenter quoi ?
152	Martin	Bah je pense que contexte c'est prise de Jérusalem par les croisés en 1099. Euh 1099.

153	David	(Coupe la parole à son camarade) 1099. Le 15 juillet 1099.
154	Martin	Ouais. Et présentation bah c'est tu présentes premier plan, deuxième plan.
155	David	Oui sauf que ça faudra le faire là.
156	Martin	Ah oui oui oui c'est vrai ça.
157	David	En fait je pense que ça c'est pour autre chose mais je ne vois pas ce que... En fait ça c'est pour faire la présentation globale des deux œuvres. Y a l'analyse globale des deux œuvres.
158	Martin	Pour le moment on a juste prise de Jérusalem par les croisés en 1099.
159	Yohan	Non mais guette si elle a...
160	David	(Coupe la parole à son camarade). Met prise de Jérusalem par les croisés.
161	Martin	En 1099.
162	David	Le... 15. Nan met 99, pour l'instant on marque ça.
163	Yohan	En 1099 ?
164	David	Oui. Donc découpage du plan des scènes
165	Yohan	Mais tu ne penses pas que la présentation c'est que pour ça ? Qu'il faut la mettre maintenant genre ?
166	David	Faut la mettre là.
167	Yohan	Hein ?
168	David	Faut la mettre là.
169	Yohan	De quoi ?
170	David	Bah ça, nature auteur, date, contexte.
171	Yohan	Tu parles de la présentation
172	David	La présentation je ne sais pas ce que c'est en fait.
173	Yohan	Mais peut être faut l'écrire là maintenant.
174	Stagiaire 1	Vous avez un problème les garçons ?
175	David	Ça sert à quoi ça ?
176	Stagiaire 1	Ça c'est le résumé de ce que vous avez trouvé là. Vous résumez, vous dites les points communs les différences.
177	David	Oui bah voilà c'est ça.
178	Stagiaire 1	C'est une sorte de... En fait ça vous aide à construire votre introduction. Et en fait vous rédigez un peu l'introduction.
179	Yohan	J'avais dit ça.
180	David	T'as jamais dis ça. Faut d'abord faire le tableau deux et pour l'instant on est qu'au tableau un. Découpage du plan des scènes.
181	Martin	Nan mais ça. Ça faut faire la présentation du tableau 1.
182	David	Mais nan.
183	Martin	Y a des informations là et il faut les...
184	David	(Coupe son camarade) Y a des informations là et faudra comparer les ressemblances et les différences entre le tableau 1 et le tableau 2. Ah c'est magique.
185	Martin	J'ai pas écouté parce que je...
186	David	Arrête de regarder à côté y a rien.
187	Martin	Yohan on est d'accord qu'on a compris la même chose. Il faut résumer ce qu'il y a là dedans...
188	Yohan	(Coupe son camarade) Ce qu'il y a là ici.
189	David	La présentation. La présentation, c'est comparer les deux œuvres. Voilà, les ressemblances et les différences. J'ai raison.
190	Martin	Regardez. Regardez.

191	Professeur	En fait vous vous avez ça et une fois que vous aviez la rédaction ça vous permettait de faire une synthèse des deux ? Les points communs et les différences.
192	Yohan	Mais elle nous a dit que pour faire la présentation c'était par rapport à ça.
193	David	Non. Non. Non. Oui c'est par rapport à ça mais tu prends la nature des deux œuvres, l'auteur des deux œuvres, la date des œuvres, le contexte des deux œuvres et tu compares les différences et les différences des deux œuvres. En gros tu fais une introduction en comparant les deux œuvres.
194	Professeur	Si c'est un point commun, juste si c'est un point commun.
195	David	I am legend.
196	Professeur	Si c'est deux tableaux. Et si c'était un tableau et une autre image et un texte. Nous avons un tableau et un texte. Voilà. C'est un moyen de faire une synthèse cohérente. C'est une fiche technique pour utiliser justement. Vous faites ça, l'analyse et dans un deuxième temps vous faite en sorte de faire une synthèse. C'est euh dans quelques, en tout cas des exercices la rédaction. C'est bon ?
197	David	Heureusement qu'il y a un élève du groupe qui écoute bien. Euh Premier plan.
198	Martin	Euh du coup ça on enchaîne direct au tableau 2 ou on fait tout d'un coup ?
199	David	Nan. Au premier plan.
200	Martin	Ah oui au premier plan on voit les...
201	David	(Coupe son camarade) Morts. Allez hop cadavres.
202	Martin	Des... Des ennemis vaincus. Fin des...
203	David	(Coupe son camarade) C'est bizarre là.
204	Martin	Des soldats vaincus.
205	David	Y a un cheval. Au second plan, attendez il est où là.
206	Martin	On voit l'arrivée des croisés victorieux.
207	David	(Dicte) on voit les croisés...
208	Martin	Victorieux. Comment on pourrait la...
209	David	(Coupe son camarade) qui fêtent la victoire.
210	Martin	Nan ils fêtent pas leur victoire. Gros là t'en fais trop là.
211	David	C'est pas grave on pourra toujours changer.
212	Martin	Il faudrait trouver un adjectif pour la population genre comme si ils allaient...
213	David	(Coupe son camarade) La population un peu terrifiés. J'sais pas regarde j'ai l'impression ils ont peur.
214	Martin	Bah nan. Regarde pas forcément.
215	Professeur	Vous pouvez revenir sans zoomer.
216	David	Celui-ci ?
217	Professeur	Celui-ci sans zoomer.
218	Stagiaire 1	Vous pouvez faire agrandir là si vous voulez les garçons.
219	Professeur	Dans la réalité, le premier plan c'est eux mais ce n'est pas forcément eux qui sont au centre c'est vraiment lui. Donc on serait plus dans la deuxième configuration. Après la question qu'on peut se poser c'est par rapport aux documents. Le document précédent, euuuuh celui-là bon y a l'aspect central. Mais revenez où y a la bataille. On voit y a tous les... C'est vraiment le tout premier plan mais n'empêche les lances, les épées ont l'air de converger vers un endroit. C'est pas si clair que ça. Donc parfois c'est pas si clair
220	David	Mais en fait le premier plan c'est tout ça.
221	Martin	Les croisés ils font ça pour la religion donc là c'est...

222	Stagiaire 1	Vous regardez au tableau il y a une aide. Qu'est-ce que le tableau montre. Fin vraiment quel est le point central du tableau. Là vous pouvez voir que le point central à priori c'est là.
223	David	Mais oui c'est le centre.
224	Stagiaire 1	Le monsieur sur le cheval blanc avec sa grande épée ?
225	David	Okay.
226	Stagiaire 1	Pourquoi c'est lui qui est mis en valeur.
227	Martin	Euh bah ouais mets au centre de l'image on voit un cheval, un croisé...
228	David	Au centre, au centre on voit euh, on voit un croisé qui...
229	Martin	Qui bah euh qui ouvre les bras vers le ciel. Vu que c'est une guerre de religion.
230	Yohan	Lui là ?
231	Martin	Je ne sais pas quoi dire. Comme s'il était genre jsais pas non pas béni mais comme si il remerciait.
232	David	Il ouvre les bras vers le ciel comme pour remercier Dieu. En fait parce que ça c'était des guerres de religion les croisades.
233	Martin	D'ailleurs c'est pour ça regarde ils lèvent tous leurs épées normalement.
234		Hors sujet.
235	David	Au second plan, donc au second plan, je vais mettre sur analyse de toute façon c'est pas grave.
236	Yohan	Attends-vous avez parlé du premier plan là ? Mais pourquoi vous avez parlé de lui ?
237	David	Au second...
238	Martin	Bah au premier plan lui après c'est eux là le second plan.
239	Yohan	Pourquoi c'est pas lui le second plan ?
240	Martin	Parce que lui c'est euh...
241	David	Parce qu'on voit plus eux. Parce que ce n'est pas le second plan malheureusement.
242	Yohan	Bah on voit que le cheval ici et les... les à terre là.
243	Martin	Ça c'est les mecs morts, c'est...
244	Yohan	(Coupe son camarade) du coup... Premier plan c'est ça, deuxième plan c'est ça et troisième plan c'est ça.
245	David	Premier plan, middle, second, troisième.
246	Yohan	Tu as oublié à droite. Un peu à droite.
247	Martin	En fait j'ai l'impression il fait partie du premier plan parce qu'il a les mêmes couleurs qui s'accordent alors que eux ils sont vraiment différents à partir de là. Le prêtre aussi, le prêtre aussi j'ai l'impression.
248	David	Mais ils sont au milieu de l'image.
249	Martin	C'est comme si le premier plan il faisait ça genre. Et après c'est second plan puis après à partir des bâtiments c'est troisième plan.
250	David	Donc, au second plan, on peut voir la population.
251	Martin	C'est noté ?
252	Yohan	Nan nan.
253	David	Ouais je pense. La population, elle est comment attend zoom un peu.
254	Martin	Euh jsais pas en fait j'ai l'impression lui regarde.
255	David	C'est triste. Ça, ça c'est un prêtre ça.
256	Martin	Lui t'as l'impression, je ne sais pas expliquer, genre comme si il les saluait.
257	David	Regarde. Quand tu regardes bien, ils sont... Ils ont pas l'air content quoi. Ils ont pas des... Ils ont pas des expressions de...
258	Yohan	Ils ont tous l'air désespérés. Ils sont tous...

259	Martin	(Coupe son camarade) Bah on voit les religieux, les chrétiens ils sont pas très heureux regarde.
260	David	Ouais les chrétiens sont heureux mais les... les...
261	Yohan	Ils sont pas heureux là.
262	Martin	Bah nan ils sont pas...
263	David	(Coupe son camarade) Regarde.
264	Martin	En mode...
265	David	(Coupe son camarade) ils font des bisous. Il lui... Regarde tout le monde lève les mains et tout comme si (je n'entends pas).
266	Martin	Ouais jsais pas j'ai l'impression ils...
267	Yohan	Ils veulent le remercier.
268	David	Bah on a l'impression une certaine partie de la population est heureuse et l'autre partie est triste.
269	Martin	Elle est coupée en deux.
270	David	Regarde ça. Regarde ça.
271	Martin	Bah là c'est un croisé.
272	David	Nan mais nan derrière. Voilà voilà.
273	Yohan	Lui là.
274	Martin	Lui il a l'air très content quoi.
275	David	Au second plan on peut voir la population...
276	Martin	La population chrétienne genre bah euh prêtre, euh moine reconnaissante envers les croisés. Et la population musulmane bah je ne sais, bah plus triste quoi.
277	David	Y a pas encore les musulmans là.
278	Martin	Bah si ça a été créé dans les années, dans le VIIIème siècle je crois. Bah si les...
279	David	(Coupe son camarade) envers les, envers les croisés.
280	Martin	Et les populations musulmanes.
281	David	(Coupe son camarade) Et l'autre partie. Et l'autre partie.
282	Martin	Evidement je te dis, ça existait l'islam à l'époque.
283	Yohan	C'est moi où il a une tête dans les mains ?
284	Martin	Non.
285	David	Eux sont tristes.
286	Martin	Nan mais c'est divisé. Là c'est les...
287	David	(Coupe son camarade) Attend attend là j'ai mis et l'autre partie de la population entre parenthèses les musulmans eux sont tristes et de l'autre côté nous avons les chevaliers.
288	Martin	Les croisés.
289	David	Ouais c'est pareil. Les croisés...
290	Martin	Bah euh qui sont derrière leur chef, qui lèvent leur épée vers le ciel.
291	David	(Dicte) Qui lèvent... Au au au troisième plan ça se dit ?
292	Martin	Ouais. Bah oui.
293	David	En arrière-plan.
294	Martin	Ah oui c'est ça.
295	Yohan	Ça se dit troisième plan aussi.
296	Martin	Ouais mais s'il y en a un quatrième, là on peut dire que c'est le dernier.
297	David	En arrière-plan, on voit la ville qui brûle.
298	Martin	Euh... les... d'autres... ah nan, nan ils sont encore en train de se battre là-bas. Ah nan nan ils sont contents.
299	David	(Rigole).

300	Martin	Euh les croisés sont, euh qui lèvent leur drapeau sur euh. Nan qui baissent le drapeau des ennemis sur la citadelle. On est d'accord que là ils baissent se drapeau genre là ils tirent les fils et tout regarde.
301	David	Oui oui là tfacon ils sont en train de le casser. Tu vois bien comment il penche.
302	Martin	Et puis après y a la mosquée qui est juste derrière quoi. C'est... Mais là il y a un symbole en mode genre les croisés euh... là ça montre bien qu'ils sont vraiment en guerre contre du coup bah les pays...
303	David	(Dicte) Symbole de la guerre... Faudrait un peu transformer la fin de cette phrase mais c'est ça. Mais faudra un peu la changer là celle-là. Les personnages et leurs attributs.
304	Martin	Euh
305	David	Bah les chevaliers. Faut que j'arrête de dire chevalier c'est des croisés. Les croisés bah représentent la victoire de la guerre.
306	Martin	Hein ? Attend. Les personnages. Bah ils sont... Bah tous les croisés hein ils regardent vers le ciel quasiment tous.
307	David	Donc attend.
308	Martin	Là j'avoue que c'est un peu bizarre.
309	David	Les personnages et leurs attributs. Mais les attributs c'est comment ils sont, ce qu'ils représentent nan ?
310	Martin	Ouais mais... mais les croisés ils représentent pas la victoire.
311	David	Bah si ils représentent la guerre de religion. Quand tu parles de la guerre de religion avec les chrétiens c'est tout le temps les croisés qui sont représentés. Très souvent. Tu peux parler Yohan.
312	Yohan	Mmh ?
313	David	Tu peux parler. Hummm du coup les croisés représentent la guerre de religion. Le prêtre la religion chrétienne et les habitants...
314	Martin	Bah la mosquée surtout
315	David	Fin là on parle des personnages, on ne parle pas des... Les objets présents c'est la question d'après. Et la population bah la population musulmane. Et la religion musulmane et chrétienne.
316	Martin	Après...
317	David	(Coupe son camarade) qui est divisée
318	Martin	Après je ne sais pas...
319	David	(Coupe son camarade) comme on peut le voir à leurs émotions.
320	Martin	Je ne sais pas si c'est une question de ça mais genre c'est les croisés qui ont gagné mais aussi les représentant de l'histoire ils font une représentation bah qui leur va à eux. Je veux dire genre, on les voit arriver dans une ville pas du tout.
321	David	Ouais fin faut voir parce que si tu montrais la victoire tu ne mettrais pas des morceaux en cendre derrière.
322	Martin	Bah justement c'est le symbole qu'ils ont battu les... les bah leurs ennemis et qu'ils brûlent leur ville en fait.
323	David	C'est trop.
234	Martin	Non ça marche comme ça. Le nombre de villes qui ont été rasées par symbole.
	David	Du coup c'est ça ?
325		Hors sujet
326	Martin	Bah le personnage. En fait on l'a déjà quasiment résumé sur le découpe plan.

327	David	Ouais pas grave. Les personnages, les croisés.
328	Martin	Attends je les avais pas vu eux. Ils ont pas l'air en forme non plus.
329	David et Yohan	Rigole.
330	Martin	Ah oui ils sont euh... Bah ils ont un membre de leur (je n'entends pas). Ils ne dorment pas là du coup.
331	Yohan	(Rigole) Ils en ont pour longtemps là.
332	Martin	(sur le ton de l'humour) Il est pas prêt de se réveiller le monsieur hein.
333	David	Hein il est mort ?
334	Martin	Bah oui regarde c'est un soldat qui est mort et du coup bah y a la famille qui vient.
335	David	Ah je pensais que c'était une mère avec son enfant.
336	Martin	(Rigole) Et c'est qui le mec au milieu là ? Tout blanc là ?
337	David	(Rigole) Ah j'avais pas vu.
338		Hors sujet.
339	Martin	Alors les personnages et leurs attributs. Ça sert à rien de répéter la question mais genre.
340	David	Déjà on peut passer sur les objets présents. La mosquée.
341	Martin	Ouais.
342	David	Les objets, déjà y a les arbres au premier plan.
343	Yohan	Les arbres ?
344	Martin	Ouais bah oui ça en est.
345	Yohan	Hein ?
346	Martin	Bah mets bah arbres.
347	David	Puis mets les épées, la mosquée. Y a quoi d'autres comme objets.
348	Martin	Euuuuuhh...
349	David	Attennnnnd redécale y a une croix regarde.
350	Martin	Bah logique.
351	David	Logique. Combien y a de croix ?
352	Yohan	1, 2, 3...
353	Martin	Mais genre faut justifier ou on s'en fou ?
354	David	Bah je crois pas, y a pas marqué justifié. L'action, le mouvement général.
355	Martin	Bah ils rentrent dans la ville tous... Tous les soldats rentrent dans la ville comme ça...
356	David	(Coupe la parole) Nan mais là sur la photo, pas sur ce qu'ils ont fait avant. Bah ils prient Dieu. Ils vénèrent Dieu aussi.
357	Martin	Nan ils rentrent dans la ville en priant.
358	David	Mais là tu ne les vois pas rentrer dans la ville.
359	Martin	Bah si regarde. Ils ont fait la bataille là-bas et là ils rentrent dans la ville en mode c'est bon.
360	David	C'est quand même bête d'avoir fait une bataille là-bas (je n'entends pas).
361	Martin	Ouais bah c'est les derniers mecs quoi.
362	Stagiaire 1	Ça se passe bien ? Faut pas que vous hésitez je ne sais pas si c'était avec vous ou pas parce que j'ai déjà fait ce tableau où j'ai parlé des croix.
363	Yohan	Non c'était pas avec nous.
364	Stagiaire 1	Ce n'était pas avec vous alors qu'est-ce qui vous saute aux yeux sur ces deux œuvres là.
365	Martin	Bah euh... la croix.
366	Stagiaire 1	Oui, c'est la croix de quoi ?
367	Martin	Chrétienne.

368	Stagiaire 1	La croix chrétienne donc humm à votre avis là pourquoi... Là qu'est ce qui se passe sur ce tableau. Si on le divise en deux.
369	Martin	Bah les croisés vainqueurs et la population. Y a pas aussi quelques prêtres ?
370	Stagiaire 1	Alors euh vous avez pris le contexte du tableau ou pas ? vous avez trouvé quoi comme contexte ?
371	David	On a pas trouvé énormément de chose en fait, c'est...
372	Stagiaire 1	Est-ce que vous avez écrit prise de Jérusalem par les croisés ?
373	David	Oui on a écrit ça.
374	Stagiaire 1	Alors quand vous allez sur prise de Jérusalem par les croisés. Euhhh. Alors attendez, si on enlève le tableau.
375	Martin	C'était un lieu saint.
376	Stagiaire 1	Oui exactement tu as raison c'était un lieu saint des deux religions donc là vous voyez. Là vous avez le site Hérodote qui est un site bien fiable normalement parce que c'est un média de l'histoire. Et là normalement vous pouvez trouver les informations de pourquoi est-ce qu'il y a eu la prise de Jérusalem. Alors bon vous avez wikipédia hein et là vous avez tout ce qu'il vous faut aussi. Donc moi je privilégie d'abord ce site là mais si vous avez du mal vous pouvez toujours allez sur wikipédia. Et là vous allez comprendre. Je pense que ça va vous aider à comprendre le tableau, ce qui s'est passé.
377	David	Oui oui oui. Je ne vois pas trop à quoi ça sert ce tableau là mais bon.
378	Yohan	J'éteins l'ordi là ou pas ?
379	David	Bah oui parce que c'est le tombeau du Christ Jérusalem. Et vu que c'était des musulmans qui étaient dedans bah ils ont viré les musulmans pour reprendre le tombeau du christ.
380	Martin	Selon fin avec l'appel du pape Urbain II. Bah c'est des croisés, des chrétiens contre des musulmans.
381	Yohan	David, je supprime la page ? Elle sert à rien là.
382	David et martin	Ouais.
383	Yohan	J'enregistre.
384	David	Euuuh attend, l'action le mouvement du tableau. Mets lèvent les bras vers le ciel pour vénérer Dieu. (Dicte) Vénérer Dieu.
385	Martin	Bon bah tfacon
386	David	Pour vénérer Dieu car ils viennent...
387	Yohan	C'était pas à Martin d'écrire ici ?
388	Martin	De remporter une victoire parce que le pape c'est euh... dans la religion je crois que c'est l'interprète de la parole de Dieu. Du coup bah c'est quelqu'un de...
389	David	(Coupe la parole à son camarade pour dicter) Victoire en son nom et ils ont récupérer...
390	Martin	Un lieu saint de la religion.
391	David	Le plus grand lieu Saint. C'est là où y a quand même le tombeau du Christ.
392	Martin	Mets juste un lieu saint. On ne va pas s'embêter.
393	David	Y a quoi d'autre après ? Attends-je vais lui demander c'est quoi le personnage et les attributs.
394	Martin	Le personnage et les attributs ? bah c'est ce qu'ils font. Ah non je crois pas.
395		Hors sujet.
396	David	Les attributs des personnages. C'est à quoi... qu'est-ce qu'ils représentent ?
397	Stagiaire 1	Nan regarde les attributs par exemple, tu vois euh les épées, les croix leurs vêtements, les drapeaux. C'est vraiment ça en fait, les objets qui, qui nous permettent d'identifier qui ils sont. Là tu vois c'est surement un homme d'église.

398	David	Bah oui vu qu'il a...
399	Stagiaire 1	(Coupe l'élève) Là il y a son petit chapelet accroché à sa robe.
400	David	Là c'est plus un chevalier puisqu'il est sur son cheval. Un croisé.
401	Stagiaire 1	S'il vous plaît je vois que l'heure a déjà tournée, euh pensez à enregistrer votre travail parce qu'on va faire une deuxième séance en salle informatique. Et vous vous l'envoyez entre vous au cas où il y a un absent.
402	Professeur	Vous pensez bien à vous enregistrer sur une clé USB et sur vos sessions.

Transcription groupe 2 partie 2 :

1	David	Par contre les gars, j'ai pas la feuille. Elle est où la feuille ? J'ai pas de feuille. Vous avez des feuilles ? Martin tu as une feuille ?
2	Martin	Bah...
3	David	Ah voilà c'est ça exactement. Mais attend toi tu en avais marqué une nan ?
4	Yohan	Nan.
5	David	On avait rien marqué ?
6	Martin	Bah oui du coup on a oublié.
7	Yohan	Si toi tu avais marqué sur ta feuille je crois.
8	David	C'est comme ça qu'on travail. Du coup on avait marqué ça.
9	Martin	Oui.
10	David	J'espère que je l'ai encore.
11	Yohan	Faut allez sur pronot.
12	Martin	Effectivement on avait marqué sur la feuille.
13	Dorian	Vous êtes sûrs qu'on a marqué sur la feuille ?
14	Yohan	Oui. Ah nan on avait marqué sur un document word.
15	David	Vous êtes sûrs que c'était pas sur un document word ?
16	Martin	Attend.
17	David	Dans le doute je vérifie on va voir. Ah si c'est bon elle est là.
18	Martin	Voilà on l'a.
19	Yohan	C'est sûr elyco ou sur pronot ?
20	David	Euh jsais plus.
21	Martin	Jcrois que c'est elyco.
22	Stagiaire 1	(S'adresse à l'ensemble du groupe) Euh s'il vous plaît sur elyco il y a des documents qui peuvent vous aider.
		Hors sujet.
23	Martin	Allez
24	David	Un peu de concentration s'il vous plaît.
		Hors sujet.
25	Martin	Euh mot de passe. Faut pas qu'il écoute. Attends-je ne m'en souviens plus.
26	Stagiaire 1	Vous arrivez à vous connecter les garçons ?
27	David	Euh Martin il a oublié son... Ah si c'est bon.
28	Martin	Au pire...
29	David	Attends tu as vraiment oublié ton mot de passe ?
30	Stagiaire 1	Et vous aviez vraiment tout fait sur sa session à lui ?
31	David	Bah nan on avait fait sur feuille du coup.
32	Stagiaire 1	Mais il fallait faire sur informatique les garçons.
33	David	Bah justement on avait fait sur feuille et après on allait recopier sur l'ordinateur.
34	Stagiaire 1	D'accord. Très bien mais vous savez qu'à la fin de l'heure il faudra que ça soit fini.
35	David	Ah ouais mais faut faut...

36	Stagiaire 1	Après c'est pour vous. Après je laisse une semaine pour finir. Si vous finissez aujourd'hui vous aurez pas de devoir.
37	David	Ah ok.
38	Yohan	Bah Passe je recopie maintenant.
39	Martin	Ouais vas-y.
40	David	Ouais recopie maintenant s'il te plaît.
41	Martin	Martin Martin Martin Martin. Il faut qu'on cherche un des deux tableaux à commenter.
42	Martin	Tableau.
43	David	Faut qu'on cherche le deuxième truc à présenter.
44	Marton	Ah oui mais faudrait peut-être que j'aille sur elyco pour trouver les œuvres.
45	Yohan	Tu as écrit quoi en dessous de tableau ?
46	David	J'ai écrit Emile Signol.
47	Yohan	T'es sûr ?
48	David	Ouais je sais un peu relire. On a juste oublié de faire un commentaire.
49	Yohan	Signol c'est comme ça là ?
50	David	Ça on avait juste... Attend.
51	Yohan	C'est ça là ?
52	David	Mais la présentation c'est la présentation d'un document ou des deux ?
53	Yohan	Est-ce que je peux prendre en photo et recopier direct parce que si tu as la feuille tout le temps.
54	David	Nan mais attend parce...
55	Yohan	Nan nan mais si.
56	David	J'ai pas compris mais en fait la feuille elle est un peu complicado.
57	Yohan	J'arrive vraiment pas à te relire.
58	David	Mais tu fais quoi ?
59	Martin	Euh prochain bus.
60	David	(Rigole) mais allez euh.
61	Martin	Euh c'était là-dedans ?
62	David	Va dans espace de travail.
63	Yohan	Sur elyco, espace de travail, histoire-géo. Contexte. Mais j'arrive pas à te relire. Tu peux m'épeler ? Toi qui arrives à relire. Ça.
64	David	Mais au pire c'est moi qui va écrire Yohan. Attend attend je vais écrire ça prendra trop de temps.
65	Martin	C'est où ? Ah nan c'était sur histoire machin.
66	David	J'sais pas.
67	Yohan	C'est ça c'est ici.
68	David	Non le nom c'était euh... Ah l'histoire en image ou un truc comme ça. Comment ça s'écrit Signol ?
69	Yohan	Mais c'est ce que je te dis avec un e ou pas à la fin et tu ne me réponds pas.
70	Martin	Et c'est quoi le nom de l'œuvre ?
71	David	Attend. Euh c'est le nom de l'œuvre... Je sais pas va chercher, c'était celle avec le mec.
72	Martin	Oui mais je ne vais pas marquer ça dans la barre de recherche. Euh comment il s'appelle ? C'était pas siège de Jérusalem ?
73	David	Si je crois.
74	Martin	Ah 0 résulta. Prise de Jérusalem par les croisés. Ah oui c'est ça, euh... c'est les croisades Emile Signol. C'est bon j'ai trouvé.
75	David	C'est en quoi ? 1897 ?
76	Martin	Euh 1804 1892 euh le euh le moment où ça a été peint le tableau et l'événement il s'est passé en...

77	David	1099.
78	Martin	Euh ouais bah vas-y.
		Hors sujet.
79	Martin	Les personnages et leurs attributs. Bah les croisés et les... habitants.
80	David	Je ne sais pas ce que j'ai écrit. Vous allez trouver ça bête hein mais je ne sais pas ce que j'ai écrit. C'est quoi les soldats vai...
81	Martin	Vainquent.
82	David	Mais des fois quand j'écris trop vite j'arrive même pas à me relire.
		Hors sujet.
83	Martin	Attends commentaire, quel est le sens, le « message » ou l'information historique ? bah ils essaient de faire un travail de mémoire de ce moment-là je crois.
84	David	Martin Martin Martin, en arrière-plan on voit la cité, euh la citadelle.
85	Martin	Oui la citadelle et la ville un peu.
86	David	Exact.
		Hors sujet.
87	David	L'action, le mouvement général.
88	Martin	Attends.
89	Yohan	C'est peut-être...
90	Martin	(Coupe son camarade) ah ils ont peut-être des prisonniers nan regarde.
91	Yohan	Là on dirait qu'ils sont ligotés.
92	Martin	Bah oui c'est pour ça que je dis ça regarde. Ils ont pas l'air de se fondre dans la masse. Euh je ne sais pas regarde.
93	Yohan	Parce que en fait lui on dirait qu'il a un truc mais on ne dirait pas.
94	Martin	Bah lui il a le même truc que lui regarde. Et celui-là c'était un...
95	David	(Coupe son camarade) c'est un festival ?
96	Martin	Jsais pas. Lui regarde. Non non regarde les croisés sont en mode ouiiii avec leur épée vers le ciel. Alors que eux ils regardent le sol, ils...
97	David	(Coupe son camarade) Ils sont en dépression.
98	Martin	Voilà j'ai l'impression que ce sont les prisonniers. Au pire ce n'est pas une question.
99	David	Bah les personnages et leurs attributs : il y a le chef des croisés. C'est lui le chef des croisés, nan pas lui. Lui.
100	Yohan	Attends mais lui c'est qui ? Avec la barbe.
101	Martin	(Rigole) C'est Gendalf.
102	David	Le prêtre il représente la religion chrétienne, le prêtre.
103	Martin	Bah ils sont victorieux et du coup bah faut mettre qu'il y a la population qui regarde le sol.
		Hors sujet.
104	Yohan	Bon les gars font qu'on s'acharne, il y a deux tableaux à faire.
105	Martin	Ah oui y en a deux.
106	David	Bah celui-là. La présentation des documents elle est la même.
107	Professeur	Vous avez bien compris l'histoire du mouvement ?
108	David	La présentation c'est des deux documents.
109	Professeur	Oui le truc c'est brouillon du premier tableau, brouillon du deux et en fait c'est ça qui est important et vous allez comparer les deux.
110	David	Ah ok.
111	Professeur	Vous allez dire voilà nous avons deux tableaux du même auteur ou d'auteurs différents qui vont montrer ça. Le but c'est d'arriver à ça. Pour le mouvement, si vous avez un peu de mal à voir les tableaux du 19 ^{ème} siècle, il faut expliquer qu'il faut voir les mouvements comme un arrêt sur l'image d'un film. Là il y a tout un film qui vient de se faire. Il y a un arrêt sur

		image, c'est le tableau. Et vous redéclenché le film, qu'est ce qui va se passer dans la seconde qui suit. C'est ce qui permet de déterminer le mouvement. Ça marche bien pour les tableaux du 19 ^{ème} siècle car les peintres du 19 ^{ème} siècle cherchent toujours à créer un mouvement dans leurs tableaux.
112	Martin	C'est un témoignage ?
113	Professeur	Ça peut être une forme de témoignage mais sous forme de propagande qui montre le mouvement du peuple pour faire une émotion et cetera. Donc ils essaient par différents trucs de créer le mouvement. Là regarder le tableau, on a des drapeaux qui flottent au vent, lui qui veut continuer à faire sa prière. Une exaltation. Eux ils prêtent serment, ils sont prêts à lever leurs épées.
114	Yohan	Et ça c'est le tableau ?
115	Martin	Bah déjà c'est du même auteur.
116	Yohan	C'est le même auteur ?
117	Martin	C'est le même tableau le même auteur. Il a été peint en 1840.
118	David	La date c'est quand.
119	Yohan	31 mars 1146.
120	Martin	Mais nan c'est pas ça, là c'est la date qui est représentée sur le tableau.
121	David	C'est quoi le contexte ?
122	Martin	Attend. Saint Bernard prêchant la deuxième croisade à Vézelay. Bah c'est le déclenchement de la croisade. C'est là où ils l'ont annoncé.
123	David	Prêchant ?
124	Martin	Bah prêchant regarde. C'est prêchant, ça veut dire qu'il convoque tout le monde pour faire la deuxième croisade.
125	David	Ah ouais ok.
126	Martin	Donc là il représente le début de la deuxième croisade.
127	David	En présence du roi Louis VII et de la reine Aliénor.
		Hors sujet.
128	David	(Dicte) Louis VII et de Aliénor. Et moi j'ai fini. Découpage du plan : premier, deuxième troisième arrière.
129	Martin	Bah première c'est la foule, le deuxième c'est...
130	David	(Coupe son camarade) Attend attend.
131	Martin	Ah nan nan nan. Le premier c'est ça avec le prêcheur et le public qui prie. Le deuxième c'est sous les arbres et le deuxième c'est la ville.
132	David	Le royaume. Donc attend, le premier plan c'est quoi ?
133	Martin	C'est...
134	David	Les soldats ?
135	Martin	C'est la prêche avec les soldats fin les gens qui prient.
136	David	C'est des soldats regarde.
137	Martin	Bah pas que.
138	David	Bah ils ont tous des épées dans les mains.
139	Martin	Bah justement pas tous. C'est dur à dire. Met le prêtre, nan c'est pas un prêtre, c'est comment il s'appelle. Met Saint Bernard qui prêche de... je ne sais pas comment dire genre. Par contre regarde il a un anneau.
140	David	On dirait un magicien genre ça existait ? Ah mais il a vraiment un anneau.
141	Martin	Bah oui il a vraiment un anneau.
142	David	Au premier plan on voit Saint Bernard.
143	Yohan	Il a un anneau.
144	David	Saint Bernard qui ?
145	Martin	Qui prêche, bah la deuxième croisade. Je sais pas on dit que c'est des soldats ? Bah au pire on peut dire que c'est Louis VII et...

146	David	(Coupe son camarade) Ah nan il lève que la main. Ils ont pas assez d'épées.
147	Martin	Louis. Euh en deuxième plan il y a la foule qui fait ouais. Une foule qui s'amasse vers Saint Bernard.
148	David	Pour écouter.
149		Hors sujet.
150	David	Martin ça s'appelle comment ?
151	Martin	En troisième plan ? la ville quoi avec une cathédrale j'ai l'impression. Sinon on peut dire haut lieu chrétien.
152	David	Euh les personnages et leurs attributs.
153	Martin	Bah ils ont des drapeaux, ils sont armés.
154	David	Des soldats.
155	Martin	Bah ouais sinon peut dire ça. Les soldats. Euh on voit qu'il y a beaucoup de soldats car il y a beaucoup de drapeaux, de lances, d'épées. Euh on peut.
156	David	Ouais on peut faire comme ça qui est ce qui est présent ?
157	Martin	Bah les soldats qui sont appelés par les religieux.
		Hors sujet.
158	Martin	Yohan essaie de lire.
159	Stagiaire 1	Vous vous en sortez sur l'analyse de ce tableau là.
160	David	Euh.
161	Martin	C'est le deuxième. Bah euh oui.
162	David	Premier tableau.
163	Martin	Ah oui ça c'est le premier.
164	Stagiaire 1	Là ça c'est votre deuxième tableau ?
165	Martin	Oui et il reste plus qu'à...
166	Stagiaire 1	Et vous avez poussé l'analyse. Vous êtes dans l'analyse là ou vous êtes toujours sur auteur...
167	Yohan	A l'analyse.
168	Stagiaire 1	A l'analyse d'accord. Vous avez analysé un petit peu le... tableau ? Par exemple premier plan il est où ?
169	Martin	Bah là avec les soldats et Saint Bernard.
170	David	Et les épées.
171	Stagiaire 1	Deuxième plan ?
172	Martin	La foule.
173	David	Je sais pas si c'est le deuxième plan ça ?
174	Stagiaire 1	Ça, ça compte dans le deuxième plan, et ça dans le troisième plan. Et c'est le quoi centre du tableau ?
175	Martin	Bah Saint Bernard.
176	Stagiaire 1	Voilà bien et est-ce que vous avez par exemple qu'est-ce qu'il a comme attributs ?
177	Martin	Martin bah il a les habits d'un religieux, il a la croix et il a même un je ne sais pas comment un anneau ?
178	Stagiaire 1	Une auréole.
179	Martin	Ouais.
180	Stagiaire 1	L'auréole des anges.
181	Yohan	C'est pas un peu (je n'entends pas)
182	Stagiaire 1	Oui mais comme c'est un tableau. C'est que là il a vraiment voulu montrer que c'est un homme pieux. Il est élevé au rang de Saint. Vous voyez il faut vraiment aller jusqu'au bout de vos analyses.
183	Martin	Bon on va peut-être le rajouter.
		Hors sujet.
184	Martin	Bon Maintenant il faut faire le lien entre les deux.
185	David	Mettre nos noms et prénoms déjà on l'a fait ou pas ?

		Hors sujet.
186	Martin	Les objets présents ? bah la croix, les croix chrétiennes il y en a pas mal.
187	David	Grave.
188	Martin	Les drapeaux et les croix. Ça symbolise l'appartenance de toutes les personnes soit à l'armée soit à la religion.
189	David	Hey y a aussi les épées.
190	Martin	Bah oui c'est pour ça que je te dis. Il y a les drapeaux mais aussi les épées pour les soldats et les croix et auréoles pour les religieux.
191	Yohan	Il y en a plein des épées.
192	David	Une épée là, une épée là, une ici. Une là.
		Hors sujet.
193	Yohan	Auréole ça s'écrit comment ?
194	David	O-R-E-O-L-E.
195	Martin	Tu peux mettre montrant l'appartenance. Montrant l'appartenance des personnages à chaque catégorie.
		Hors sujet.
196	Martin	Alors le mouvement général, ils sont statiques avec le discours mais avec la foule on imagine qu'après le discours, il va y avoir un mouvement et tout.
197	David	Bah il y a les soldats et le religieux du coup.
198	Martin	Et ça montre que bah après il va y avoir un mouvement de foule pour récupérer un endroit.
199		Hors sujet.
200	Martin	Mais du coup là il faut juste comparer les deux tableaux. Ça, ça veut dire que j'ai pas d'idées.
		Hors sujet.
201	Yohan	C'est sur ma session du coup ça ?
202	David	C'est pas grave comme ça on part en avance.
203	Martin	Arrête Yohan.
		Hors sujet.
204	Martin	Bon je m'en vais sinon je vais vraiment rater mon rendez vous
205	David	La prof elle va gueuler.
206		Hors sujet.
207	Stagiaire 1	S'il vous plaît je vois que vous commencez à vous agiter. Le travail il est à rendre pour dans 2 semaines. D'accord ? Et donc vous l'enregistrez sur une clé USB ou sur votre session pour travailler au CDI peut être, je ne sais pas ou alors vous vous l'envoyez par mail ou par Facebook pour que vous puissiez le finir. Dans deux semaines vous le déposez sur elyco.
208	Martin	Bah tu auras ma clé USB.
209	David	Bah oui on va faire comme ça.
210	Stagiaire 1	Et une fois que vous avez enregistré, vous pouvez ranger vos affaires et attendre que ça sonne.
211	Professeur	Alors si j'ai bien compris la consigne le tableau doit être terminé dans 15 jours.
212	Stagiaire 1	Dans 15 jours et il doit être déposé sur elyco pour le vendredi dans 15 jours. (S'adresse aux élèves de l'enregistrement) Merci.

4^{ème} de couverture

Mots clés : didactique, histoire, usages numériques, analyse iconographique.

Résumé en Français (10 lignes) :

Ce mémoire a pour objectif d'étudier deux sujets didactiques récents que sont les usages numériques et l'analyse iconographique. Ma réflexion se base autour d'une classe de seconde. Je vais essayer de voir si les usages numériques influent sur la motivation des élèves à travailler et si ces derniers sont capables de reproduire une méthodologie historique sur un support différent que ceux qu'ils utilisent d'habitude. Pour mener à bien ma recherche, je vais m'appuyer sur des chercheurs tels que Lucie Gomes, Stéphane Brunel, François Audigier et Didier Cariou. Pour rendre ce mémoire encore plus intéressant, j'ai choisi d'expérimenter deux formes de rendus avec mes élèves. Et afin de mener ma recherche au mieux je reprends un schéma classique de réflexion, à savoir définir la didactique de mes objets d'étude, expliquer les choix de séance que j'ai fait à partir de l'avis de didacticiens puis analyser le rendu de mes élèves afin de répondre à des hypothèses.

Résumé en Anglais (10 lignes) :

This dissertation aims to study two recent didactic subjects, digital uses and iconographic analysis. My reflection is based around a class of second. I will try to see if the digital uses influence the motivation of the students to work and if they are able to reproduce a historical methodology on a different support than those they usually use. To carry out my research, I will rely on researchers such as Lucie Gomes, Stéphane Brunel, François Audigier and Didier Cariou. To make this thesis even more interesting, I have chosen to experiment with two forms of rendering with my students. And in order to carry out my research in the best possible way, I have taken up a classic scheme of reflection, namely to define the didactics of my objects of study, to explain the choices of session that I have made based on the opinion of didacticians, and then to analyze the rendering of my students in order to respond to the hypotheses.